S!lence
N°281
Mars
2002
4 €
6 FS

S!lence

Ecologie • Alternatives • Non-violence

L'eau et la santé

Décroissance
Abondance durable
J'ai fait un cauchemar !

Nord-Sud
Bio-piraterie

Sommaire

Dossier
Eau et santé

Nitrates - Phosphates
Métaux lourds
Pesticides - Chlore
Minéraux - Calcaire
Critères de qualité
Hydrothérapie
Cuisson des aliments
Eaux en bouteille
Osmose

de *Catherine Martinez*

Nord-Sud
Biopiraterie 20
de Kevin Luximan et Julien Reinhard

27 Culture
Un Magic électro choc !
de Matt Mahlen

Décroissance
L'abondance durable 32
de Jean Depuydt

J'ai fait un cauchemar
de Bernard Ginesty

Brèves

15 Annonces
16 Nucléaire
17 Energie
18 Femmes
19 Nord-Sud
22 Environnement
24 Alternatives
26 Société
29 Santé
30 Paix
31 Politique
36 Livres
38 Courrier

Les informations de ce numéro ont été arrêtées au 30 janvier 2002.

Vu *de l'intérieur...*

Eviter le TGV

Nous avons reçu une brochure sur les moyens de circuler tranquillement sans prendre le TGV... mais sans adresse de contact. Le lecteur qui nous a envoyé le document peut-il nous donner une adresse ?

Erratum

Dans le spécial Normandie, l'annonce concernant Servas est partiellement erronée, il fallait lire : Servas c/o Jacqueline Spaak, chemin du Mont-Mal, 27800 Le Bec Hellouin, tél : 02 32 44 83 46. *Servas est un réseau d'hôtes et de voyageurs de pays différents et de diverses cultures. La connaissance réciproque de l'autre dans sa différence, l'amitié que ces rencontres génèrent participe à la construction de la paix dans le monde.*

Un toit pour l'écologie

Pour boucler le budget qui finance l'agrandissement de nos locaux, vous pouvez devenir copropriétaire en entrant dans le capital (dormant) de la SCI *Un toit pour l'écologie* et donc prendre des parts (à partir de 380 h) ou nous faire des dons (qui nous permettent de prendre des parts au nom de la revue). Dossier complet sur simple demande.

20 ans de Silence

■ **Inscrivez-vous !** Nous dépassons maintenant la centaine de personnes inscrites. Ceux qui veulent dormir en gîte doivent se manifester au plus vite !

■ **Programme.** Il est encore largement évolutif et fera l'objet d'un dépliant que nous pensons insérer dans le numéro de juin. C'est à ce moment là que vous devrez payer pour ceux qui font plus que du camping (gîte, dortoir, repas, animations pour enfants...).

■ **Sans voiture, c'est possible !** Vous pouvez venir en train en rejoignant la ligne Paris-Clermont-Ferrand-Millau-Béziers et en descendant à Millau. Vous êtes alors à une douzaine de kilomètres du Cun. Si vous êtes seul-e, vous pouvez monter sur la plateau du Larzac en stop en vous plaçant... au carrefour du célèbre MacDo et en vous arrêtant au premier carrefour en arrivant sur le plat. Il vous reste trois kilomètres à faire. Si vous êtes plusieurs, vous pouvez téléphoner au Cun pour qu'un véhicule vienne vous chercher.

■ **10 euros la semaine.** Certains sont étonnés du prix du camping et demandent s'il s'agit d'un prix par jour, par personne ou pour la semaine. Nous avons loué l'ensemble du camping, ce qui nous permet de vous l'offrir pour pas cher du tout : c'est donc bien pour la semaine, pour une tente. Pour le confort, prévoir que cela sera simple.

■ **Nourriture.** Nous essayons de mettre en place un système de restauration collective pour le midi à prix plancher. Cela sera de toute manière limité. Donc prévoir de faire sa nourriture le soir et parfois à midi. Il y aura des déplacements collectifs pour faire les courses.

■ **Paris-Larzac à vélo.** L'association Véloxygène propose à ceux et celles qui le veulent de venir aux 20 ans de Silence à vélo en rejoignant l'itinéraire suivant (vitesse de déplacement de 12 à 15 km/h) : départ le samedi 29 juin de Paris, Porte de Reuilly, à 8 h, pour joindre Villeneuve-sur-Yonne (145 km), dimanche 30, arrivée à Pouilly-sur-Loire (110 km), lundi 1er, Hérisson (105 km), mardi 2, Les Ancizes (80 km), mercredi 3, La Tour-d'Auvergne (60 km), jeudi 4, Murat (62 km), vendredi 5, Soulages-Bonneval (64 km), samedi 6 Vézins (68 km), dimanche 7 : arrivée au Cun (68 km). Renseignements contre une enveloppe timbrée à *Véloxygène, Gérard Hervé, 9, rue de Chabrol, 75010 Paris.*

■ **Randonnée pédestre.** Un de nos lecteurs propose de rejoindre le Cun en partant à pied du Puy (Haute-Loire) en empruntant le GR70 dit chemin de Stevenson. Pour en savoir plus : *Claude Quilgard, 1, rue Leconte-de-l'Isle, appt. 9, 29300 Brest, tél : 02 98 42 06 36.*

S!lence
Ecologie • Alternatives • Non-violence

) Courriers :
9 rue Dumenge, F 69004 LYON
✆ Renseignements
04 78 39 55 33 le jeudi
✆ Diffusion - Comptabilité - Abonnements
04 74 07 08 68 le mardi
✆ Rédaction
04 78 39 55 33 le mercredi
) Virements bancaires
CCP 550 39 Y LYON
) Distribution en Belgique
Brabant-Ecologie
Route de Rénipont, 33 - B - 1380 OHAIN
Tél / fax : 02 633 10 48
CCP 000 15 19 365 54

Imprimé sur papier 100 % recyclé blanchi sans chlore par Atelier 26 - Loriol - Tél : 04 75 85 51 00

Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs.
La reproduction des textes est autorisée sous réserve d'en indiquer la source et le nom des auteurs (photos et dessins compris)

N° de commission paritaire : 64946
N°ISSN 0756-2640
Date de parution : 1er trimestre 2002
Tirage : 6000 ex

Editeur : Association Silence
Présidente : **Madeleine Nutchey**
Vice- présidente : **Sylviane Poulenard**
Trésorière : **Myriam Cognard**
Vice-trésorier : **Jacques Caclin**
Administrateur : **Xavier Sérédine**

Réalisation de la revue
Directrice de publication : **Madeleine Nutchey** Secrétaires de rédaction : **Michel Bernard et Michel Jarru** Gestion et abonnements : **Michel Jarru** Documentaliste : **Julie Rougier** Maquette et publicité : **Vincent Cheynet** Stands salons et fêtes : **Raynald Rasse** Rédaction : **Michel Bernard, Alain-Claude Galtié, Madeleine Nutchey, Sylviane Poulenard, Mimmo Pucciarelli** Conseillers scientifiques : **Roger Bernard, Richard Grantham, Jacques Grinevald, Henri Persat, André Picot** Dessinateurs : **Altho, Dédé, Lasserpe, Lèbre, Mahlen, Mutio, Xavier Veas, Véesse** Iconographie : **Madeleine Nutchey, Michel Bernard** Correcteurs : **Raymond Vignal, Françoise Weité** Expédition : **Mélanie Combes, Claude Crotet, Marguerite Descamps, Vincent Martin, Paulette Mazoyer, Sylviane Michel, Bernard Parez, Christian Rony, Reine Rosset, Jacqueline Schilt, Myriam Travostino, Suzanne Vignal** Correspondants : **Georges David, René Hamm, Christian Jacques, José Oria, Mireille Oria, Jean-Luc Thierry** Et pour ce numéro : **Bioviva, Henry Chevallier, Déclaration de Berne, Jean Dupuydt, Bernard Ginesty, Kevin Luximan, Catherine Martinez, Ravin Bleu, Julien Reinhard.**

Venez nous voir !

N°282 - avril
Comité de clôture des articles
samedi 16 février à 14 h
(clôture brèves : mercredi 27 février à 12 h)
Expédition
vendredi 15 mars de 14 h à 21 h 30

N°283 - mai
Comité de clôture des articles
samedi 23 mars à 14 h
(clôture brèves : mercredi 27 mars à 12 h)
Expédition
vendredi 12 avril de 14 h à 21 h 30

Cette revue est réalisée en grande partie par des bénévoles. Vous pouvez y participer. Pour faire connaissance, vous êtes invités aux expéditions. Celles-ci comprennent un goûter à 17 h et un repas à 21h30 offerts par Silence.

Bulletin d'abonnement page 39

LE MOIS DE LASSERPE

L'eau
bien de l'humanité

Sans eau, pas de vie sur terre.
Et pourtant, l'eau est aujourd'hui commercialisée, comptabilisée, polluée, potabilisée, contrôlée, distribuée, vendue par tout un système de firmes commerciales et d'organismes publics de contrôle.

L'eau est vitale.
Cependant, nous sommes si nombreux, nous en consommons tant qu'elle devient un enjeu stratégique pour de nombreux pays (entre la Turquie et la Syrie, entre Israël et la Palestine), mais aussi chez nous où son principal usage est de refroidir les centrales thermiques (nucléaires ou non) avant même l'agriculture.
De plus en plus de personnes voudraient que l'eau soit assimilée à un bien de l'humanité, ou, au moins, à la notion de service public (1). Mais elle a déjà été privatisée et le retour en arrière paraît bien difficile.
Tout au plus pouvons-nous essayer aujourd'hui de bénédicier d'une eau de bonne qualité pour la santé. Mais il faut payer.

Sans air, pas de vie sur terre.
Ils n'ont pas encore réussi à rendre l'air payant. Du moins pas encore partout. L'air est déjà payant dans les voitures climatisées, dans les immeubles sans ouverture possible des fenêtres, dans les avions, dans les trains à grande vitesse...

L'air est vital.
L'air est encore gratuit pour la plupart d'entre nous, mais de plus en plus d'urbains meurent de la mauvaise qualité de l'air qu'ils respirent.
Il existe déjà au Japon des stations pour respirer de l'oxygène. Les grands groupes financiers risquent malheureusement de trouver d'autres méthodes pour nous le faire payer. Polluer est un excellent moyen pour y arriver.

Francis Vergier ■

(1) C'était le sens de l'introduction de la loi proposée par Dominique Voynet à son départ du ministère de l'environnement.

L'eau, source de vie

Liquide le plus étrange, le plus abondant de la Terre qu'il sculpte, taraude, recré sans cesse en surface et en profondeur et embellit, l'eau capte l'énergie solaire et la redistribue aux mers et aux continents, véritable et gigantesque volant thermique, contribuant à la formation et la régulation des climats. Elle est indispensable à toutes les structures biologiques. Sans elle, la vie, même sous ses formes les plus rudimentaires, serait impossible et le désert transformerait aussitôt nos plus beaux sites en paysages lunaires.

L'eau est le composé chimique le plus important sur terre. On le trouve en surface, dans l'atmosphère, dans les animaux et dans les plantes. Elle contient normalement des gaz dissous, des sels et des impuretés.

La molécule d'eau, à l'état de vapeur, est très simple, composée de deux atomes d'hydrogène liés à un d'oxygène : H2O. L'eau doit à sa structure ses étranges propriétés à l'état liquide et à l'état solide.

C'est un liquide incolore, sans odeur qui fond à 0° C, bout à 100° C, a sa plus grande densité (1 g/cm3) à 4° C et est le meilleur solvant connu.

Les composés qui, dans l'eau, se scindent en ions, sont des électrolytes. C'est le cas des acides, des bases et des corps qui en dérivent : les sels. Ces ions engendrés par l'ionisation, augmentent beaucoup la conductivité de la solution. Ils en font un liquide électrolytique (où passe l'électricité).

L'eau, surtout ionisée, participe à tous les processus chimiques de la vie.

L'eau, surtout ionisée, participe à tous les processus chimiques de la vie. Elle ne se contente pas de transporter les substances réactives, de les disperser, de les dissocier parfois. Elle intervient directement dans une des plus importantes réactions vitales : l'hydrolyse. En effet, ne se cantonnant pas au rôle de transporteur ou de catalyseur, elle se fixe à des corps pour en former de nouveaux, grâce à la présence d'enzymes et de vitamines. C'est le moment de nous rappeler que l'eau et le gaz carbonique s'unissent en présence de chlorophylle, pour donner des sucres et de l'oxygène ; que l'hydrogène de l'eau est le carburant porteur de l'énergie solaire.

Matières organiques et nitrates

C'est en 1971 qu'a débuté le suivi systématique de la qualité des cours d'eau. On dispose aujourd'hui de 1500 sites de mesure, répartis sur tout le territoire. Tous font l'objet d'un même protocole de mesure. Chaque année, divers paramètres sont testés en des points choisis. Leur nombre varie avec l'importance du cours d'eau et la nature des pollutions. Si elles ne décèlent pas les pollutions accidentelles, ces campagnes permettent de suivre les évolutions saisonnières et annuelles. Tous les trois-quatre ans, le Réseau national des données sur l'eau (RNDE) dresse ainsi des cartes de la qualité des eaux de surface.

Pour évaluer la qualité d'une eau, on mesure d'abord les matières organiques (issues des déchets humains et industriels) et l'azote. Apportés naturellement par la décomposition des matières vivantes dans les rivières, les matières organiques et l'azote sont nécessaires à la vie. Cependant, les rejets des centres urbains, ajoutés aux engrais, au lisier ou au purin, augmentent considérablement leur concentration dans l'eau. En temps normal, les matières organiques sont dégradées par des micro organismes naturels comme les bactéries ou les algues : c'est ce qu'on appelle l'auto-épuration. Mais, face à un excès, la machine s'emballe : les micro-organismes consomment beaucoup d'oxygène et perturbent l'équilibre biologique par désoxygénation. Les poissons meurent alors par asphyxie. Quant à l'azote, apporté entre autres par les engrais, sa dissociation dans l'eau entraîne la formation d'ammoniaque, un gaz toxique pour la faune aquatique. Les dérivés de l'azote, les nitrates sont toxiques du fait de leur transformation en nitrites par les bactéries de l'estomac et de l'intestin.

La pollution par les matières organiques, connaît une baisse relative. Elle reste toutefois importante dans certaines zones (bassins du Nord, de la Seine, de la Loire, bassin du Rhône, entre Lyon et Valence).

La pollution par l'azote s'étend sur les grands fleuves (la Seine, la Loire et, dans une moindre mesure, la Garonne). Cette pollution touche aussi fortement les petites rivières du Nord.

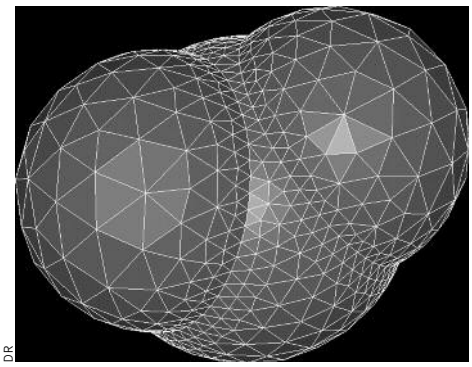
Très dangereux pour la santé, en particulier celle des nourrissons, les nitrites oxydent l'hémoglobine des globules rouges du sang. Ils sont aussi impliqués dans l'apparition de cancers de l'œsophage et de l'estomac. Si la pollution par les nitrates a des causes multiples, on estime que plus des deux tiers sont d'origine agricole, le reste provenant de rejets domestiques et industriels.

Dans de nombreuses régions agricoles, les communes reçoivent d'ores et déjà une eau dont la teneur en nitrates dépasse la norme de potabilité, établie par l'OMS à 50 mg/par litre (1).

La pollution par les nitrates est en hausse constante sur les deux tiers du territoire. Elle domine dans l'Ouest et le Nord-Ouest de l'Hexagone, où se combinent agriculture intensive et forte densité de population. La teneur en nitrates des eaux de surface varie beaucoup avec les saisons : maximale en février et minimale en août, en liaison avec l'épandage des engrais.

Phosphates et eutrophisation

A des doses de quelques centièmes de milligrammes par litre, les phosphates sont indispensables à la vie animale et végétale. Mais en excès, ils provoquent la prolifération de certaines algues et l'enrichissement excessif en matières organiques des eaux des lacs et des rivières. Ce phénomène, qui porte le nom d'eutrophisation, s'accompagne d'une série de nuisances : désagrément esthétique d'une eau verte ou brune, odeurs, colmatage des filtres au cours de la fabrication d'eau potable, perturbation de la vie aquatique. Autrefois limitée aux lacs et eaux stagnantes, l'eutrophisation s'observe de nos jours dans les grands fleuves ou en bord de mer (algues vertes en Bretagne). L'excès de phosphates provient des rejets domestiques (lessives phosphatées par exemple), mais aussi des rejets industriels, de l'élevage, et des eaux et boues résiduaires des stations d'épuration.



DR

(1) Une norme n'est pas une quantité qui serait inoffensive mais un compromis entre plusieurs nécessités, ici que l'eau ne soit pas trop chère.

Pour lutter contre cela, des détergents sans phosphates ont été introduits sur le marché ; ils contiennent, par exemple, des silicates ou des carbonates. Ces derniers ont le défaut d'augmenter l'alcalinité de l'eau.

La pollution par les phosphates se développe surtout dans les zones à forte activité urbaine ou industrielle. On la trouve dans les bassins très pollués du nord de la Seine, ainsi qu'en aval des grandes agglomérations : Strasbourg, Nantes, Dijon, Toulouse, Marseille, Annecy... Ce qui confirme le rôle des apports domestiques dans cette forme de pollution. La tendance générale est à une légère diminution des teneurs en phosphates. Elle est probablement liée au moindre emploi des pyrophosphates dans les détergents ménagers, à la réduction des usages industriels, et à une meilleure déphosphatation des rejets dans les usines d'épuration. Mais ces progrès ne suffisent pas à empêcher la prolifération des algues.

la pollution verte progresse de façon massive.

En effet, conséquence de ces excès de nitrates et de phosphates, la pollution verte progresse de façon massive. Son nom vient de la prolifération d'algues, qui donnent à l'eau une couleur verte ou brun et asphyxient les autres formes de vie aquatique. On l'observe «de plus en plus fréquemment, sur une période plus longue, et sur un nombre croissant de cours d'eau» constate Elisabeth Louvet, responsable du bureau des données sur l'eau au ministère de l'Environnement. Tous les départements sont touchés. Selon l'Institut français de l'environnement (IFEN), 29% des ressources en eaux superficielles sont eutrophisés, en premier lieu les fleuves. Environ la moitié des petits cours d'eau restent épargnés.

Avec, quand même, des disparités régionales. Plus de 60% des ressources en eaux sont eutrophisés dans les bassins du Nord et de l'Est, plus de 45% dans le bassin de la Loire, entre 30 et 45% pour la Bretagne, le Rhône et le pourtour méditerranéen. Dans les bassins côtiers du golfe de Gascogne et de la Garonne, les atteintes sont plus localisées. Une évaluation, commencée en 1971, montre que les bassins versants qui subissent des pressions de type agricole sont atteints depuis au moins 20 ans. Ce sont eux qui présentent le niveau d'eutrophisation le plus élevé.

Métaux lourds

La pollution par les métaux lourds (cadmium, plomb, mercure, lithium) résulte soit des déchets agricoles (insecticides, fongicides...), soit de l'industrie (électronique, électricité, automobile...). On la trouve surtout dans le Nord et l'Est de la France, dans le bassin de la Seine, et en région Rhône-Alpes. A l'état de traces, certains métaux comme le fer, le chrome ou le cobalt sont essentiels à la vie des organismes, mais ils deviennent toxiques en grande quantité. Le mercure et le plomb ont des effets particulièrement désastreux.

Pesticides

La contamination par les pesticides (provenant des usages agricoles et urbains, du traitement des voiries, etc.) est assez généralisée sur l'ensemble du territoire. Les plus fréquents dans les rivières sont l'atrazine (en voie d'interdiction) et la simazine, deux herbicides utilisés sur les cultures de maïs et les vignes, ainsi que le lindane (pourtant interdit). Encore une fois la pollution est saisonnière : c'est généralement au printemps, période de traitement des cultures, que le niveau de contamination des milieux aquatiques par les pesticides est le plus élevé.

Si la qualité des eaux françaises est en moyenne assez médiocre, il existe malgré tout de très grandes fluctuations d'une année sur l'autre, en fonction des variations de débit dues au régime des pluies. Il faut aussi garder à l'esprit que l'amélioration et la multiplication des systèmes de mesure dévoilent des problèmes jusqu'alors méconnus ou inconnus, ce qui a pour conséquence d'accroître les exigences de qualité. Aujourd'hui, on dispose d'outils plus performants et plus divers pour lutter contre les multiples polluants. Il n'en reste pas moins que l'emploi de ces outils se répercute forcément en terme de coûts, et en particulier sur le prix de l'eau potable payé par le consommateur.

L'eau dans l'organisme

L'eau est le premier constituant de l'organisme. Le corps d'un adulte en contient environ 66%, soit pour un homme de 75 kg, le poids de 50 kg d'eau ! La proportion varie de 75% pour un nouveau né à 60% pour un vieillard.

L'eau a un rôle fondamental pour préserver la santé. C'est elle, en effet, qui permet de réaliser toutes les fonctions de l'organisme. Elle joue des rôles multiples dont les six principaux sont :

- Transport et assimilation des aliments.
- Elimination des déchets, par la sueur et les urines.
- Conducteur des courants bioélectriques.
- Matériau dans la structure cellulaire.
- Catalyseur du biochimisme et hydrolyses.
- Régulation de la température du corps (par évaporation de la sueur sur la peau).

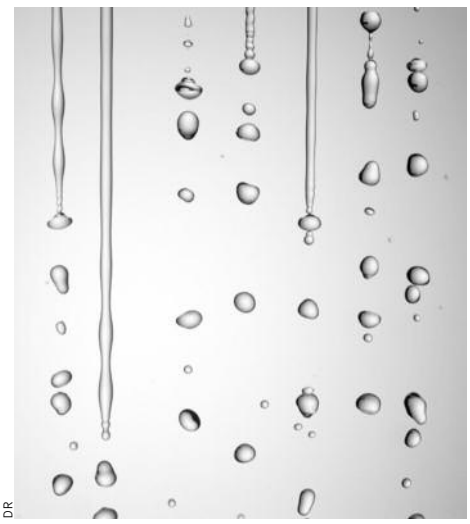
A titre d'exemple, voici des pourcentages d'eau dans les tissus vivants :

• cellules nerveuses	78 à 79%
• cellules hépatiques	72 à 75%
• cellules pulmonaires	68 à 70%
• cellules osseuses	24 à 25%
• muscles	75 à 80%
• salive, suc gastrique, sueur	99%
• sérum sanguin	90 à 91%
• suc pancréatique	98%
• suc intestinal	98,5%
• urine	95%

L'eau pénètre dans l'organisme soit sous forme de boissons diverses, soit emprisonnée dans les aliments crus ou cuits, frais ou secs : fruits, légumes, viandes, poissons. Les réactions chimiques cellulaires oxydent les nutriments, libérant de l'eau en même temps que du gaz carbonique.

Après avoir servi au transport des sels, des sucres, des lipides, des protides et des biocatalyseurs, après avoir été engagée dans des hydrolyses, l'eau est rejetée hors de l'organisme sous forme de vapeur d'eau par l'expiration (haleine), d'urine, de sueur et de fèces hydratées. Au total, en moyenne, chez l'adulte en activité modérée et par température extérieure raisonnable, cette élimination atteint trois litres par jour (elle peut atteindre parfois 4 à 5 litres lorsque la sudation est très intense par suite de gros efforts musculaires ou de température extérieure très élevée) dont la moitié par les urines et un tiers par la sueur. On voit ici le rôle important de la peau comme émonctoire de l'eau et la nécessité de la maintenir vigoureuse par l'hygiène.

En cas de manque d'eau, le sang s'épaissit, sa viscosité augmente et le cœur s'épuise à le faire circuler dans les capillaires. Par contre, qui boit trop, fatigue le muscle cardiaque à pomper un volume excessif de liquide et les reins et l'épiderme à évacuer l'excédent. Chez un sujet sain, dont le tabac et les alcools n'ont pas alourdi les sens, la sensation de soif est sensible et a lieu à bon escient. Dans ces conditions, son organisme l'avertit à temps de la quantité de liquide qui lui est juste nécessaire.


DR

Le phénomène d'osmose

La cellule ne vit pas dans l'eau pure, mais dans certaines solutions aqueuses. Parmi les phénomènes qui régissent sa survie, intervient

celui de l'osmose. A travers la membrane sélective de la cellule, entrent des substances (endosmose), tandis que d'autres sortent (exosmose). L'équilibre vital exige l'isotonie (= le parfait équilibre) entre le milieu liquide extérieur et le milieu liquide intérieur (intracellulaire). D'où l'effort complexe de l'organisme pour maintenir dans le sang et les lymphes une salinité à peu près constante, faute de quoi les globules et les cellules sont en danger. La salinité est assurée grâce à l'eau des boissons, l'eau incorporée dans la nourriture et l'eau libérée par des réactions biochimiques. Reins, épiderme et poumons interviennent dans la réalisation d'un équilibre osmotique approximatif en éliminant plus ou moins d'eau par l'urine, la sueur, et l'air expiré.

Eau et le psychisme

L'eau est en nous et hors de nous, par exemple dans l'air afin de le rendre plus favorable à nos bronches. Voilà pourquoi, jeunes et vieux, elle nous tente toujours par ses formes multiples, sa tranquillité ou ses colères, ses chants argentins ou solennels et pourquoi elle agit sur notre moral.

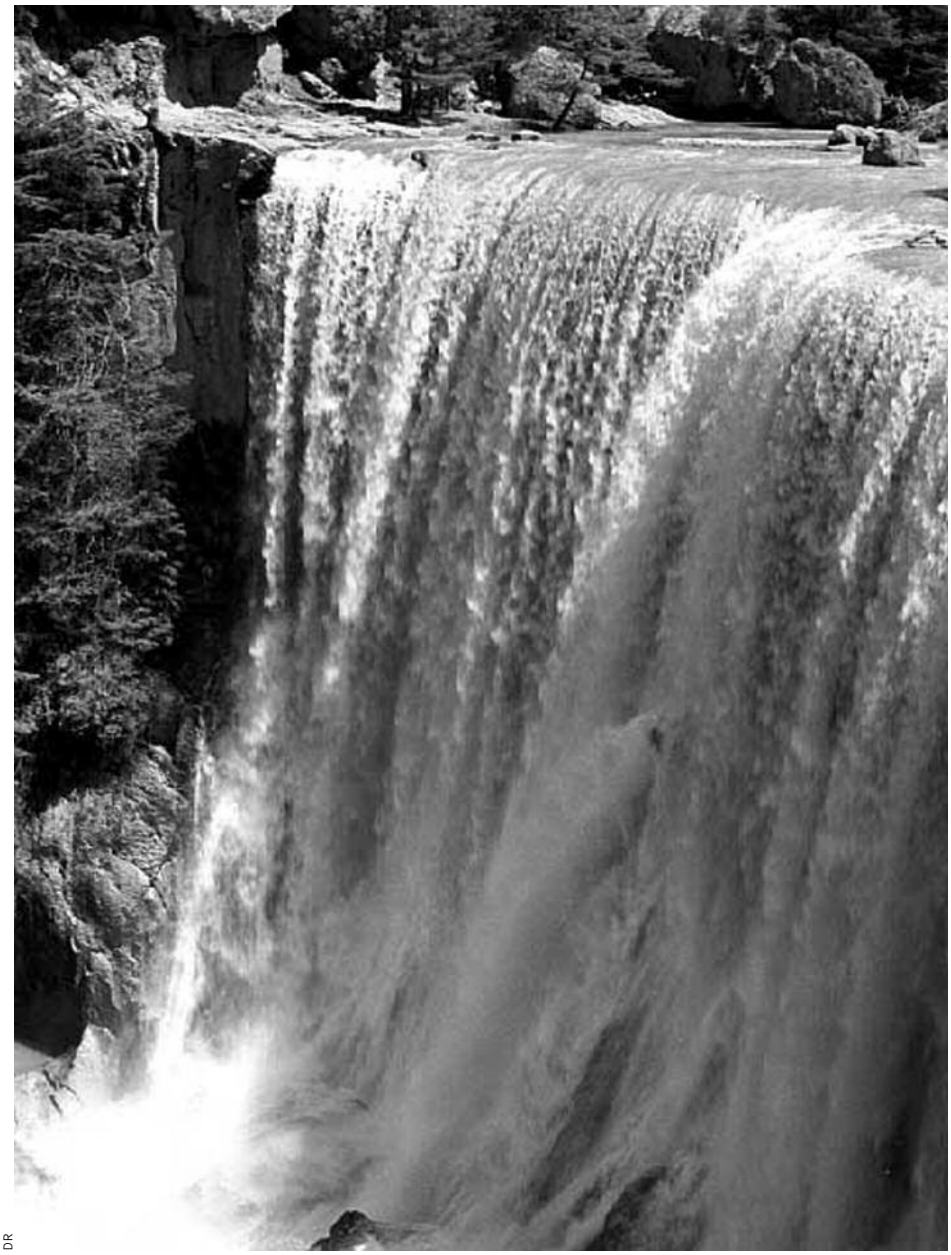
Dans le parc de relaxation ou de promenade, le jet d'eau qui retentit et le ruisselet qui palpite et gazouille, contribuent à la beauté du site, à son animation, à la détente nerveuse. Le bruit des gouttelettes de pluie sur les feuilles ou de celles qui perlent des mousses et heurtent la vasque plaisent à l'oreille. Sous les verdures, le murmure de la source charme nos sens et, par leur douce phonothérapie, décrispent nos nerfs. Verte ou bleue, la vague en mourant sur le sable amène à rêver. Le calme de certaines rivières pénètre en nous, plus efficace que toute drogue. La majesté du fleuve dont les tourbillons démontrent le dynamisme de la biosphère, retrempe l'esprit affaibli par la lutte quotidienne. Le lac où se mirent feuillages et montagnes appelle à la méditation ou réveille des peurs archaïques. En aucun cas, il ne laisse indifférent.

Qui n'apprécie pas les caprices du torrent, ses bondissements sourds, sa symphonie variée ? Le renouvellement incessant de ses formes excite notre imagination et nous délasse. Blanche d'écume, la cascade enchante l'ouïe et la vue. Autour d'elle, diffusent des particules ionisées d'eau dont bénéficie tout notre organisme. Il s'agit là d'une vieille remarque du physicien suisse Horace de Saussure (1740-1799). Si, près de certaines chutes d'eau, on ressent un réel bien-être, ce serait dû à un phénomène d'ionisation.

On a la même sensation quant le flot en fureur frappe les récifs et serait un des facteurs favorables de nombreux microclimats marins.

Analyser des dessins de mers, de rivières ou de sources qu'exécutent aussi bien des enfants que des adultes, c'est très souvent découvrir l'influence des eaux dynamiques ou statiques sur le psychisme et sur la santé.

En résumé pour qu'un paysage détende et



DR

charme au maximum l'esprit des «hommes», pour qu'il défende mieux leur santé, ajoutons à ses verdures le dynamisme et la limpidité de ruisselets qui courent de cascades en cascades ou la grâce et la chanson des jets d'eau. Les uns et les autres améliorent le pouvoir des heures de relaxation en plein air.

L'hydrothérapie

L'hydrothérapie, cette arme puissante de l'hygiéniste, fait de plus en plus d'adeptes. L'emploi externe de l'eau remonte à la plus haute antiquité, mais il a fallu attendre l'abbé Kneipp (2) pour systématiser, en quelque sorte, et, en même temps, vulgariser dans le meilleur sens du terme cette thérapeutique.

L'eau permet à l'homme qui en fait bon usage, d'accroître son potentiel vital.

L'eau chaude jouit d'une assez mauvaise réputation dans les milieux naturistes empiriques. Priessnitz (3) qui était un paysan rude, ne faisait guère usage que d'eau froide et ne consentait à soigner que des malades encore robustes. Kneipp qui était un gros homme sanguin n'a guère prôné, lui aussi, que des applications d'eau froide.

La méthode Kneipp reposait sur certaines règles fondamentales :

• S'endurcir, l'endurcissement du corps est indispensable à la résistance aux maladies, au maintien de l'adaptation organique aux variations extérieures, à l'intégrité des fonctions.

• Les applications d'eau froide doivent être courtes pour avoir le maximum d'efficacité. Plus l'eau est froide, plus l'application doit être brève, afin de bénéficier d'une réaction prompte et vigoureuse.

• Les premières applications doivent avoir lieu à des températures douces ; d'abord 18-16°, puis 15°, 14° ; puis 12°, 10° et une fois entraînés, certains pourront passer à des températures plus froides et tout à fait froides.

• Avant l'application, le corps doit être chaud ;

(2) Abbé Sébastian Kneipp, guérisseur bavarois, 1821-1897, recommandait surtout les pratiques de l'hydrothérapie.

(3) Priessnitz, paysan est mentionné (p.16) dans «La nouvelle science de guérir» de Louis Kuhne, éd. La vie Claire.

ne jamais prendre une affusion froide (aspersion d'eau) ou un bain froid, si le corps est froid ; de plus la salle de bains ou d'eau doit être chauffée en hiver.
• Ne pas se sécher après l'application, mais se rhabiller promptement et faire un exercice rapide de réchauffement ou se remettre au lit, notamment en cas de maladie.

Kneipp pensait que l'essuyage donne lieu à un frottement inégal du corps, donc à un réchauffement artificiel et mal réparti. Au contraire, le fait de ne pas s'essuyer (sauf le visage et les mains après l'affusion ou le bain) provoque un réchauffement uniforme et progressif favorisé soit par l'exercice physique, soit par la chaleur du lit ; en outre, la réaction de l'application et ses effets sont prolongés.

Les sujets robustes et endurants se trouvent mieux de l'action énergique de l'eau froide qu'ils peuvent aisément surmonter. Le sanguin peut, sous le coup de fouet d'un déversement d'eau très froide, réagir instantanément en devenant rouge comme une écrevisse cuite et faire s'évaporer en fumée, comme une locomotive, l'eau restée au contact de son épiderme.

Quelle différence avec le malheureux nerveux ou convalescent, chez lequel le simple contact de l'eau froide produit une vraie sidération, une paralysie de la circulation, une inhibition des fonctions sécrétoires, un grelottement interminable et une mine verdâtre.

De tels sujets tolèrent mal non seulement la douche froide, la lotion fraîche, le bain à peine tiède, mais souvent même ils ne se sentent à l'aise et en bonne disposition vitale que s'ils se servent le matin d'eau très chaude, pour la toilette de leur visage, surtout en hiver.
Les différentes formes de cure utilisées en hydrothérapie sont :
• Les lavages : laver à l'eau froide tout ou partie du corps très rapidement. Utiliser pour cela un morceau de toile rêche ou un essuie main de préférence à l'éponge ou au gant de toilette en commençant par le ventre, le thorax et ensuite le dos, pour terminer par les bras, les jambes et les pieds. Ne pas frotter ni frictionner, mais promener le linge sur les parties du corps.
• La friction-massage de tout le corps exécutée à la main nue, mouillée à diverses reprises d'eau très chaude, presque brûlante. Cette pratique est une des opérations hydrothérapeutiques, conseillée par le Dr. Paul Carton (4), les plus douces et les plus revigorantes pour les individus faibles ou les grands malades convalescents ou chroniques.
• les douches ou affusions,
• les bains complets et les bains partiels, les bains aromatiques,
• la marche nu-pieds et la marche dans l'eau,
• les enveloppements, les compresses et cataplasmes.

Les bains et autres applications d'eau, s'ils sont utilisés correctement, favorisent la circulation, accélèrent l'élimination des dépôts toxiques et préparent l'organisme à un programme d'auto-régénération. Ces soins conduisent à un meilleur fonctionnement général du corps, qui prélude au rétablissement de la santé. Mais attention, comme n'importe quelle autre méthode, le traitement par l'eau doit être pratiqué avec modération. En cas d'excès, des effets négatifs sont à craindre : il y a eu défense organique excessive contre la chaleur ou le froid ; l'énergie nerveuse s'en trouve amoindrie, le rétablissement est retardé ou dans certains cas empêché. Des aggravations peuvent alors survenir.

L'eau est la boisson idéale qui désaltère sans nuire.

De plus, les bains et applications en hydrothérapie ne rectifient pas les causes profondes des troubles. Un programme de vie saine doit être instauré.

Il peut être utile de suivre «une cure d'eau», mais celle-ci ne peut résoudre tous les problèmes à échéance. Lorsque les conditions favorables à la maladie sont gardées (alimentation incorrecte, stress excessif, insuffisance d'exercice et de repos, habitat défectueux, empoisonnement par des toxiques, des drogues et des médicaments, etc), les mêmes causes conduisent aux mêmes effets.

Les cures seront à répéter, mais la santé authentique en souffrira car l'organisme vieillira prématurément en dépit des cures périodiques.

DR

L'eau de boisson

L'eau est la boisson idéale qui désaltère sans nuire ; celle qu'exigent toutes les cellules pour se nourrir, se reproduire et s'épurer ; celle qui débarrasse chaque tissu de ses déchets et les expulse du corps. Par conséquent, elle est la grande, l'indispensable nettoyeuse de notre être.

L'eau buvable, potable, n'est pas celle du physicien exempte d'ions étrangers — sauf dans les rares cas médicaux — ni les eaux dites minérales du thermalisme, mais une eau minéralisée par une faible quantité de certains sels et acides qui lui assure un pH s'écartant peu de la neutralité et une résistivité électrique supérieure à plusieurs centaines d'ohms/cm (plus de 10 000 ohms).

En plus, elle doit être et rester limpide, inodore, d'une légère saveur agréable due aux gaz dissous et aux ions minéraux dissous, ne pas contenir de matières organiques dissoutes ou en suspension, de vers parasites, de germes pathogènes, de colibacilles et moins de mille microbes au cm3.

Sa composition minérale fait sa «personnalité» et ses qualités biologiques. Il existe des «crus» d'eau comme il y a des crus de vin. Entre autre chose elle contient la fameuse tétrade «sodium, potassium, calcium, magnésium» que l'on retrouve dans tous les liquides biologiques (sang, lymphes, liquide céphalorachidien, etc). Par contre, elle doit être pratiquement exempte de sels ammoniacaux, de nitrites et de nitrates dont la présence est le plus souvent la preuve de contami-

(4) Le docteur Paul Carton, suovent cité par La Vie Claire a été popularisé par Rika Zaraï dans «Enseignement naturiste : les trois aliments meurtriers». Il recommandait de ne pas consommer les eaux de cuissons pour éliminer l'excès de sels minéraux.

nations par des infiltrations de purin, d'effluents d'usine ou d'engrais chimiques.

Il faut toujours se souvenir que nitrates et nitrites bloquent l'hémoglobine, cause d'hyposphyxie très dangereuse pour les bébés, les anémiés et les cancéreux. D'autre part, ils se combinent avec des acides aminés essentiels pour engendrer des nitrosamines toxiques ou avec des vitamines créant alors des avitaminoses, malgré une alimentation vitaminée.

Le potentiel hydrogène ou pH

Le professeur Vincent, scientifique français dont les travaux font autorité (notamment en Allemagne et aux Etats Unis) (5) a déterminé trois facteurs qui permettent de sélectionner l'eau qui convient vraiment à la santé. Ces trois facteurs sont le pH, acidité ou alcalinité, le Rh2 ou oxydo-réduction et le R ou résistivité (pureté). La conclusion est que l'eau doit être très pure de manière à rétablir l'équilibre du terrain biologique et à assurer un bon fonctionnement des reins et une parfaite élimination des toxines.

Notre corps est soumis sans arrêt à ce flux migratoire électronique, qui provoque continuellement les réactions métaboliques.

Le pH (nous trouvons ces lettres sur les étiquettes d'eaux minérales) mesure l'acidité ou l'alcalinité du milieu étudié (c'est-à-dire la concentration des ions hydrogène dans une solution). L'échelle du pH va de 0 à 14, avec la neutralité à 7. La solution est acide si le pH est inférieur à 7 (il y a alors un gain d'électrons dans le milieu) et alcaline si le pH est supérieur à 7 (il y a perte d'électrons dans le milieu).

Comme nous pouvons le constater, ces problèmes de quantité d'électrons sont très importants pour notre santé. Notre corps est soumis sans arrêt à ce flux migratoire électronique, qui provoque continuellement les réactions métaboliques. Et il est évident que suivant l'intensité de ce flux dans un sens ou dans l'autre, nous allons déplacer le terrain de santé sur lequel nous nous trouvons et nous sensibiliser à telle ou telle maladie, ou au contraire nous en défendre.

L'absence d'électrons c'est la mort thermodynamique de la machine humaine qui ne peut plus métaboliser les nutriments.

L'eau du robinet en France a un pH compris entre 7,3 et 8,5. Ceci est dû à tous les produits de traitement de l'eau (chlore et ses dérivés). Elle contient le plus souvent des excès de calcaire. A cela s'ajoute la présence de plus en plus fréquente d'autres éléments : nitrates, pesticides, herbicides, fongicides, métaux lourds.

Consommer régulièrement de l'eau à pH supérieur à 7 alcalinise le sang, or on sait que le pH du sang des personnes souffrant de maladies cardio-vasculaires est très alcalin.

L'oxydo-réduction

Le rH2 ou l'oxydo-réduction est un paramètre qui mesure la teneur en électrons, c'est un facteur électrique. Il indique, pour un pH donné, les facultés réductrices ou oxydantes de la solution.

L'échelle du rH2 varie de 0 à 42. A 28 c'est l'équilibre de ce potentiel électronique.

Les oxydants, comme l'oxygène, sont avides d'électrons. Comme le chlore, le fluor (ceci est très important pour l'eau) ils prélèvent et appauvrissent le milieu en électrons. Ils les captent. Tout ce qui est au-dessus de 28, jusqu'à 42 est oxydé donc en déficience d'électrons, les substances oxydantes les ont tous captés.

Les réducteurs, comme le cidre, certaines eaux, les jus de légumes crus biologiques, les yaourts, fournissent des électrons, ils enrichissent le milieu en électrons. Tout ce qui est au-dessous de 28 est réduit, chargé et riche en électrons, les substances sont donneuses d'électrons.

En analyse bio-électronique, le sang doit être réducteur et à tendance acide, c'est-à-dire riche en électrons. Il pourra ainsi fournir les électrons aux multiples réactions chimiques qu'un corps en bonne santé entretient pour ses besoins vitaux, par exemple bien fixer l'oxygène dans le sang. Pour métaboliser le sucre, l'organisme doit fournir deux électrons par molécule.

L'oxydation empêche l'assimilation de l'oxygène, notre principal aliment. Cela peut entraîner fatigue, état de stress, insomnie, mauvaise digestion mesurée par l'élévation du rH2.

Il est reconnu que l'oxydation engendre l'usure, le vieillissement des tissus, l'épaississement du sang. Rien ne peut survivre dans un milieu très oxydé, c'est pourquoi l'eau de ville est artificiellement suroxydée par des produits qui éliminent toute vie : microbes, bactéries, virus.

Le danger est que la consommation d'une telle eau suroxyde également l'organisme déjà agressé par de multiples autres agents : l'alimentation provenant de l'utilisation massive d'engrais chimiques et de sols appauvris, la pollution de l'air (manque d'ions négatifs), la pollution électrique et électromagnétique omniprésente, le stress...

Les analyses bio-électroniques sur le sang, la salive, et les urines des habitants des pays développés, révèlent d'inquiétants états d'oxydation en relation avec le développement de maladies graves.

DR

Une bonne eau, hormis sa pureté, doit avoir un pH un peu inférieur à 7 et un rH2 entre 24 et 28, pour combattre les terrains alcalins et oxydés de notre mode de vie pauvre en électrons.

En d'autres termes, l'eau idéale doit donc être antioxydante pour contribuer efficacement à rééquilibrer le terrain biologique et neutraliser les effets des autres causes d'oxydation.

La résistivité

La résistivité (R) révèle la pureté de l'eau : elle s'exprime en ohms. Plus l'eau est pure, plus le nombre d'ohms est élevé. Les études ont démontré que la résistivité de l'eau doit être supérieure à 8000 ohms pour assurer un bon fonctionnement des reins.

La résistivité de l'eau du robinet n'est que de 2000 ohms, celle de la quasi-totalité des eaux en bouteille est comprise entre 500 et 5000 ohms à cause d'une forte teneur en minéraux inassimilables par l'organisme. Par filtration de l'eau, on peut augmenter la résistivité. En particulier les techniques de filtration par osmose permettent de dépasser les 30 000 ohms.

Il est primordial de boire de l'eau très pure à très haute résistivité pour éliminer parfaitement les toxines et purifier le sang.

Mesures bioélectroniques des eaux minérales courantes :

	pH	rH2	R	Nitrates
Eau idéale	6,3-6,8	> 23	< 8 OOO	
Volvic	7	26,60	5 263	6,3
Evian	7,4	26,52	1 697	3,8
Vittel	7,6	26,92	825	6
Contrex	7,2	26,64	431	0
Hépar	7,3	29,96	383	3
Perrier	5,5	24,27	1 369	19
Badoit	5,9	24,90	519	5,3
Saint-Yorre	6,4	25,04	144	0
Eau osmosée	6,6	22	< 30 000	0

Il y a de l'amer dans les tuyaux !

Une douzaine de départements dont l'Ain, l'Eure, la Marne, l'Oise, ne s'abreuvent que d'eau issue de nappes aquifères. Le Grand Ouest, le Limousin, et plusieurs zones très urbanisées comme l'Ile-de-France pui-

(5) Revue Biocontact n° 91, mars 2000 : «La bioélectronique Vincent».

sent surtout leur eau dans les rivières, lacs et fleuves. Globalement, en France, on consomme davantage d'eau souterraine (60% des besoins) que d'eau de surface.

C'est ici, à partir de la source choisie, que commence le long processus de production et de distribution. Il s'agit du simple pompage des eaux superficielles, ou, pour les eaux souterraines, de leur captage, souvent effectué par un forage pouvant dépasser 1500 mètres de profondeur. Ces eaux ainsi prélevées vont alimenter quelque 29 000 unités de distribution, réparties aux quatre coins du territoire. Chacune comprend le réseau physique de distribution, le réservoir, les unités de traitement et canalisations de distribution.

Les ressources en eau superficielle sont plus vulnérable.

En moyenne, une unité dessert 2005 habitants ; en pratique, certaines d'entre elles dépassent largement ce chiffre. Ainsi, en région Ile-de-France, les réseaux peuvent alimenter plus de 500 000 personnes.

Les eaux usées véhiculées par le réseau d'assainissement contiennent toutes sortes de résidus rejetés par les utilisateurs de l'eau courante, citadins, industriels, mais aussi de l'eau de pluie après ruissellement sur les chaussées, trottoirs, et toitures de la ville. La masse totale de matières rejetées dans le réseau d'assainissement est de l'ordre de 20 kg par habitant pour une consommation moyenne annuelle d'eau potable de 45 m3.

Les critères de qualité

La liste des paramètres pour l'eau potable est passée de six critères en 1885 à 63 en 1980. On les a classés en six groupes : organoleptiques (couleur, odeur, saveur), physico-chimiques en relation avec la structure naturelle des eaux (éléments minéraux comme les chlorures ou les sulfates, la température, le pH), substances «indésirables» (fluor, nitrates... tolérées jusqu'à un certain seuil), toxiques (arsenic, mercure, plomb, nickel...), microbiologiques (virus et bactéries pathogènes, surtout salmonelles et staphylocoques), pesticides (herbicides, insecticides, acaricides, fongicides) et ceux concernant les eaux adoucies. S'y ajoutent des critères secondaires portant surtout sur le confort de l'usager. Ainsi, la quantité de chlore utilisée pour désinfecter n'est pas limitée bien qu'il existe une valeur indicative (0,1 mg/l).

De nouvelles normes sont entrées en vigueur le 25 décembre 2000 : les paramètres de qualité sont depuis classés en trois groupes : microbiologiques, chimiques et indicateurs du bon fonctionnement des installations de traitement.

Une eau plus claire

Une nappe d'eau profonde est relativement bien protégée, notamment des contaminations bactériennes. Les ressources en eau superficielle sont plus vulnérables aux pollutions et susceptibles de contenir, en quantités non négligeables, des matières organiques, des pesticides, du manganèse, du fer, des métaux lourds, des algues et de la turbidité. Avec, en conséquence, une filière de traitement particulièrement complexe.

Ce traitement comporte trois opérations successives :

• Première étape : floculation, décantation, filtration puis un pré-traitement pour retirer les grosses particules par dégrillage et tamisage, ensuite une clarification pour agréger puis séparer les microparticules à l'aide d'un coagulant, enfin une filtration au travers d'une épaisse couche de sable la nettoie des dernières particules.

• Deuxième étape : neutraliser les nitrates et les pesticides grâce à l'utilisation de charbon actif.

• Troisième étape : éliminer les germes pathogènes. Pour cela, deux procédés : la chloration et les rayonnements ultra-violets. L'utilisation de ces derniers a l'avantage d'éviter, théoriquement, celle des réactifs comme le chlore. Mais en contrepartie, l'eau circulant dans le réseau ne contiendra pas de désinfectant. Les virus quant à eux sont éliminés ou inactivés par une ozonation, l'ozone disposant d'un fort pouvoir oxydant.

Le Professeur L.C. Vincent et le Dr. Jeanne Rousseau ont qualifié de drame, dès 1952, à la société de pathologie comparée, le fait de proclamer et d'enseigner que les analyses chimiques classiques et la pureté bactériologique suffisaient à garantir qu'une eau de rivière filtrée, traitée et stérilisée, était devenue une eau vraiment potable. C'est vouloir ignorer les effets nocifs des substances chimiques dissoutes dans l'eau ou ajoutées par le traitement, ainsi que l'action des virus de toutes sortes libérés par la destruction des microbes tués par la stérilisation.

Le chlore dans les eaux de distribution urbaines

Une des caractéristiques de l'eau du robinet est, bien souvent, son mauvais goût, dû aux produits de traitement, et souvent sa lourdeur, lorsqu'elle est calcaire. Sa consommation n'est pas agréable et de plus elle dénature les boissons (thé, café, tisanes, potages) et la saveur des aliments, lorsqu'elle est utilisée lors de la cuisson.

Le chlore, super-oxydant efficace pour tuer microbes et bactéries, est ajouté à l'eau pour la rendre «potable». Il est un des principaux responsables du goût désagréable de l'eau. Le chlore entraîne, en se combinant avec diverses matières organiques présentes dans l'eau, la formation de chloroforme, de trichloréthylène, de tétrachloréthylène et d'haloformes cancérigènes. Combiné à l'ammoniac, il se transforme en chloramine qui est également très nocif. Cette formation de dérivés réduit la quantité de chlore actif et favorise la prolifération de bactéries. D'autre part, le chlore, détruisant les microbes et les bactéries de l'eau, a le même effet sur la flore intestinale. Il inactive, du fait du pH trop élevé de l'eau, les enzymes qui jouent un rôle essentiel dans le processus de la digestion.

Autre moyen utilisé en France, pour rendre l'eau potable est l'utilisation de l'ozone qui est lui aussi un gaz très oxydant. En principe, il se décompose rapidement, mais il ne semble pas exclu qu'une partie subsiste jusqu'au robinet.

DR

DR

Les sels d'aluminium, utilisés dans le traitement de l'eau comme coagulants des matières organiques en suspension dans l'eau, sont suspectés, en concentration trop forte, d'être une des causes de la maladie d'Alzheimer. Ce produit dans le traitement des eaux a été interdit aux Etats-Unis mais pas encore en France.

Le nitrate toujours présent

Les nitrates proviennent de l'utilisation massive et en constante augmentation d'engrais azotés chimiques s'infiltrant dans les nappes phréatiques et dont la teneur dans les eaux a été multipliée par 5 en 25 ans. Elle augmente de 2 à 3 mg/l chaque année et n'épargne pas certaines sources d'eau minérale. Les normes suisses interdisent plus de 20 milligrammes par litre, la France autorise 50 mg/l (il y a 30 ans, la norme était aussi de 20 mg/l en France) et le taux dépasse très souvent ce chiffre, atteignant parfois 100 mg/l. Plus de deux millions de Français boivent une eau dont la teneur en nitrates est supérieure à 50 mg/l.

Une trop forte consommation d'eau nitratée peut provoquer l'apparition d'agents cancérigènes par la dégradation de nitrate en nitrite par des bactéries et des enzymes, mais surtout la transformation en nitrosamine, qui provoque les affections sanguines comme la métémoglobunémie empêchant l'oxygène de se fixer dans le sang, surtout chez les nourrissons et les vieillards, qui n'ont pas encore ou plus les enzymes digestives qui réduisent, neutralisent et dégradent ces nitrosamines. Ils meurent par asphyxie de cette maladie appelée communément maladie bleue. Ajoutez à cela l'overdose d'engrais azoté auxquels sont soumis nos légumes et nos fruits non biologiques dans lesquels on retrouvera aussi des nitrates à des doses croissantes, ce problème risque de devenir vraiment alarmant.

Les sels d'aluminium sont suspectés d'être une des causes de la maladie d'Alzheimer et interdits aux Etats-Unis.

Des pesticides toxiques

Au total, environ 100 000 tonnes de pesticides «classiques», les chimiques et les biologiques, sont chaque année épandues dans l'Hexagone. Avec les dommages collatéraux qu'on connaît pour l'environnement et la santé humaine, voire la pollution de la terre et de l'eau (6). 900 substances différentes d'insecticides, fongicides et désherbants sont homologuées. Ces produits chimiques contaminent les nappes phréatiques et sont retrouvés en quantité sans cesse croissante dans l'eau du robinet.

Ces produits, de très grande stabilité chimique, tenaces, peu dégradables et très solubles dans l'eau, sans odeur ni saveur ont des propriétés neurotoxiques redoutables et sont à la base de la fabrication d'armes chimiques. Ainsi, la toxicité aiguë de ces produits est bien connue. Elle est notamment accentuée du fait de leur fréquente association, et peut provoquer de graves troubles de santé ; ainsi que le rapporte l'Académie nationale des sciences (NAS) dans ses conclusions : «L'exposition aux pesticides dans la prime enfance peut conduire à un plus grand risque d'effets chroniques qui s'expriment seulement après qu'une longue période de latence se soit écoulée. De tels effets incluent le cancer, une altération du développement neurologique, et des dysfonctionnements du système immunitaire».

Nous retrouvons donc ces substances à l'état de traces dans les eaux urbaines traitées, sans savoir exactement, pour l'instant, quel serait le seuil toxique à ne pas dépasser pour l'homme. Alors, officiellement on a défini «la concentration maximale admissible» (CMA) de ces polluants à quelques micro-grammes. Mais cette norme est uniforme, quelle que soit la substance, et on attend sans doute les premiers effets sur nos organismes agressés pour définir les seuils toxiques. Pour l'instant, ces substances échappent à toute épuration dans les usines de traitement des eaux.

Pour Gilles Huet, de l'association Eau et Rivières, le constat est clair : «Les agriculteurs et les producteurs de pesticides constituent un lobby extrêmement efficace. Sans compter que les grandes compagnies qui gèrent le traitement de l'eau, comme Vivendi ou la Lyonnaise, ont tout intérêt à ce que l'eau soit polluée. Ils font plus de bénéfices. C'est donc le consommateur qui paie la dépollution due à l'agriculture».

Les inconvénients du calcaire

Nous en connaissons tous les conséquences au niveau des machines à laver le linge et la vaisselle, des chauffe-eau et des tuyaux. Nous devons faire intervenir un plombier pour les détartrer, sinon c'est la panne et parfois les tuyaux sont si entartrés que l'eau ne coule presque plus et, faute d'eau, les radiateurs ne chauffent plus. Les excès de calcaire peuvent encrasser de la même façon notre organisme, et petit à petit, être dommageables pour nos artères. Le calcaire se dépose également dans les reins, créant ainsi fréquemment des calculs.

Des expériences scientifiques ont démontré que l'eau calcaire à pH basique nuit à l'assimilation des aliments. En effet, on a observé dans les déjections d'animaux d'élevage buvant de l'eau dure, la présence importante de protéines et de sels minéraux. La concentration de ces éléments est faible dans les déjections des animaux nourris de façon identique, mais buvant de l'eau pure. Ceci paraît évident dans la mesure où les produits de traitement de l'eau ont pour but de tuer les microbes et bactéries et ils ont le même effet destructeur sur la flore intestinale.

Les métaux lourds

Très difficiles à éliminer de nos eaux de distribution, ils proviennent des résidus

(6) «Qu'est-ce qu'on mange encore ? Nouvelle enquête au fond de nos assiettes», Les dossiers du *Canard Enchaîné*, n° 76, Juillet 2000.

DR

industriels tels que le mercure, le plomb, le cadmium et surtout le tétra-éthyle de plomb dont la toxicité n'est plus à démontrer. Ce dernier se dépose sur nos chaussées et nos trottoirs par la circulation automobile avec l'essence au plomb.

A l'automne 1999, le magazine Que Choisir ? a analysé l'eau de 137 logements dans plus de vingt villes de France. Résultat : «La moitié délivrent une eau trop chargée en plomb. Et pour treize d'entre eux le taux trop élevé la rend non potable». Le plomb chez les enfants peut provoquer de graves retards de croissance. Les enfants sont beaucoup plus vulnérables que les adultes car ils stockent 50% du plomb ingéré contre 10% seulement pour les adultes. D'autre part, de faibles expositions au plomb semblent, à long terme, responsables de l'hypertension rénale et de l'insuffisance rénale qui sont les conséquences du saturnisme. Or, jusqu'en 1995, ce matériau était autorisé dans la construction ou l'entretien des réseaux. Qu'il s'agisse des branchements publics ou des tuyauteries privées.

Dans les années 80, les Vosges ont connu une épidémie de saturnisme hydrique, avec environ 700 cas observés. La teneur en plomb y a atteint la valeur record dans certaines habitations de 10 mg/l (la norme étant de 0,05 mg/l). Les patients présentaient des formes digestives graves et des problèmes neurologiques. Depuis, l'eau du département est neutralisée. Les distributeurs privés se sont solennellement engagés à tout remplacer d'ici... 2013. Cela tombe bien, c'est la date à laquelle la législation prévoit la suppression de toutes les canalisations en plomb.

Les tuyauteries individuelles, elles, doivent aussi, lorsqu'elles sont en plomb, avoir disparu avant 2013. En gros quatre installations privées sur dix sont en plomb.... En attendant, le consommateur a tout intérêt en rentrant du travail, à faire couler l'eau quelques instants avant de s'en servir un verre. Le liquide qui a stagné dans les canalisations a toutes les chances d'être chargé en plomb. Ça coule de source !

Cuisson des aliments à l'eau du robinet

Il est regrettable que des consommateurs avertis fassent l'effort d'acheter des aliments de bonne qualité et les préparent avec de l'eau calcaire, chlorée, alcaline et oxydée à très faible potentiel vital.

De nombreuses personnes pensent que faire bouillir l'eau du robinet lui enlève toute nocivité. En fait, faire bouillir l'eau détruit les microbes mais concentre les éléments indésirables (chlore, nitrates, pesticides). La quantité de chlore reste quasiment identique, le calcaire se transforme en tartre sous l'effet de la chaleur, ce qui se traduit par le dépôt blanc dans les casseroles, tartre qui se dépose également aussi dans notre organisme.

Des recherches scientifiques publiées dans un article de la revue La Recherche (7) ont démontré que l'eau se recontamine, après les stations de traitement, en bactéries et microbes dans les tuyaux amenant l'eau aux habitations. Le nombre de bactéries peut atteindre 1 million par cm2 de tuyau !

Comment vérifier vous-même la qualité de votre eau ?

Il est possible de se procurer dans le commerce des bandelettes spécialement conçues pour tester facilement votre eau. Trempez-les quelques instants dans l'eau. Vous obtiendrez le résultat en 30 secondes en le comparant à une échelle de couleurs.

• Test de dureté : Mesurez le taux de calcaire de votre eau. Idéalement, il ne devrait pas dépasser 15 à 20 mg/litre.

• Test de nitrates : Décelez leurs présence et quantité dans votre eau. Cette teneur est variable selon les régions. Certaines en contiennent peu, d'autres sont proches de la norme maximale autorisée de 50 mg/litre.

• Test du pH : Testez l'acidité ou l'alcalinité de votre eau. Un bon pH doit être compris entre 6 et 7.

Les eaux en bouteille

Jusqu'en 1950, l'eau minérale était vendue en pharmacie. Il s'en vendait alors 700 millions de litres. On passe à 3 milliards dans les années 70, 7 milliards dans les années 90. Aujourd'hui, un Français sur trois préfère désormais l'eau en bouteille à celle du robinet. Nous en consommons en moyenne 112 litres par an et par habitant. Pourtant, certaines eaux en bouteille ne sont pas potables, en terme de respect des normes réglementaires fixées par le décret du 3 janvier 1989 (8). On distingue :

(7) La Recherche.
(8) «Les dangers de l'eau» Impact Médecin Hebdo n° 324, 24 Mai 1996.

• les eaux de source : selon les normes européennes, une eau de source est «souterraine, microbiologiquement pure, saine et protégée contre les risques de pollution, apte à la consommation humaine sans traitement autre que ceux autorisés comme la séparation des éléments instables ou l'incorporation de gaz carbonique» ;

• l'eau minérale naturelle est : «une eau bactériologiquement saine ayant pour origine une nappe ou un gisement souterrain et provenant d'une source exploitée par une ou plusieurs émergences naturelles ou forées».

Tout cela se ressemble comme deux gouttes d'eau, mais la seconde catégorie a une réputation thermale et est tenue à un cahier des charges beaucoup plus restrictif qui se répercute sur le prix de vente.

Certaines eaux contiennent un taux de fluor dix fois supérieur à la valeur normale.

Leur exploitation est soumise à une autorisation ministérielle mais également à un avis de l'Académie de médecine. Toutefois, certaines eaux minérales ne devraient pas être consommées durant des années sans alternance avec l'eau du robinet : «Certaines eaux contiennent un taux de fluor dix fois supérieur à la valeur normale, et j'ai observé des cas de fluorose chez des personnes consommant uniquement ce type d'eau. Il est scandaleux qu'elles soient vendues sans que la population soit avertie des risques d'une consommation à long terme» s'indigne Philippe Hartemann, directeur du Laboratoire d'hygiène et de recherche en santé publique à Vandoeuvre (Meurthe-et-Moselle).

Les eaux minéralisées et les eaux minérales ne devraient être vendues que sur ordonnance médicale.

La qualité de ces eaux est mise en question : si à leur source, elles présentent certaines qualités, qu'en reste-t-il après leur dérivation vers une usine dans des canalisations en métal, leur mise en bouteille le plus souvent dans du plastique, leur stockage pendant de longs mois ? Que reste-t-il dans le verre du consommateur de l'eau vivante captée à la source ?

Des minéraux inutiles

Les minéraux de l'eau en bouteille ne sont pas forcément bons pour la santé. Si les minéraux sont indispensables à la vie, il faut savoir que les animaux en général, et les hommes en particulier, sont incapables de les assimiler directement. Cette assimilation n'est possible que par l'intermédiaire des végétaux. Les légumes, fruits, herbes, algues etc. ont préalablement transformé ces minéraux à partir d'une pré-assimilation effectuée par ces êtres primaires appelés aussi «autotrophes» ou «semi-autotrophes» que sont certaines bactéries de sols correctement cultivés. Les minéraux se sont transformés en complexes organo-métalliques ou oligo-éléments et peuvent être assimilés par l'homme.

Les minéraux des eaux minérales sont des cailloux bruts dissous dans l'eau, sous forme d'ions. Ils sont de fait des agents totalement étrangers pour notre organisme. Ils sont amorphes et même contraires à la vie que notre corps va au contraire chercher à éliminer. A la longue, c'est un facteur actif de la formation de calculs, de thromboses et de cancer.

Buvez, éliminez ? Il y a en fait un effet de rejet du corps qui ne peut assimiler par exemple le carbonate de calcium (plâtre) fortement présent dans une eau contre Contrexeville.

Le but de l'eau n'est pas d'apporter des nutriments mais de permettre leur digestion et leur métabolisme et il faut qu'ensuite elle assure l'évacuation des déchets et des toxines alimentaires. D'ou il va de soi qu'elle ne doit pas en contenir.

L'eau pure est un nettoyeur cellulaire, un draineur lymphatique.

L'eau est bonne pour ce qu'elle emporte et non pour ce qu'elle apporte.

Alors, les eaux minérales ?

Il faut savoir que les eaux minérales sont les seuls médicaments vendus sans aucune contre-indication. Et là, les exploitants d'eaux minérales jouent sur les deux tableaux.

D'un côté ils se prévalent d'un label quasi médical, qui devrait être assorti d'une stricte limitation, et d'un autre côté poursuivent une politique de promotion commerciale très agressive, parfois malhonnête, exactement comme pour un produit de grande consommation.

Ainsi, non seulement ces eaux sont chargées de minéraux dissous, dont notre corps ne sait que faire, mais la plupart dépassent même, en teneur, les normes imposées aux eaux de sources et recommandées par l'Académie de médecine.

Le fluor par exemple (norme 1,5 mg/jour) qui prévient les caries dentaires à la concentration de 0,5 à 1 mg/jour, au contraire peut entraîner de vilaines traces sur l'émail au-dessus de 2 mg/jour et des maladies osseuses au-dessus de 6 mg/jour.

Les eaux de Vichy et de Saint-Yorre à la teneur entre 8 et 9 mg/litre sont très significatives du paradoxe et des facilités dont bénéficient les exploitants d'eaux minérales.

Le sodium, déconseillé aux hypertendus, aux cardiaques et à ceux qui souffrent d'affections rénales, se retrouve au-delà des normes (150 mg/l) dans les eaux de Vichy, Saint-Yorre, Propiac, etc. Pour certaines eaux il y a jusqu'à 12 fois la norme.

DR

Les eaux minérales auréolées de leurs supposées vertus et du «privilège royal» n'ont même pas besoin de répondre aux normes de potabilité imposées par l'administration aux eaux de distribution publique. Pour beaucoup elles seraient même interdites dans ses propres réseaux. Or, si les teneurs sont indiquées obligatoirement, elles le sont en caractères minuscules sur les étiquettes et aucune mention n'est faite des contre-indications.

D'autre part, l'emballage en plastique n'est pas neutre. Si par lui-même, au contact de l'eau, il ne subit aucune modification chimique, par contre, il transmet par des phénomènes de capillarité moléculaires, dans certains cas, des odeurs ou des substances. Mettez un melon bien mûr à côté d'une bouteille d'eau minérale capsulée dans votre réfrigérateur, l'eau quelques heures après aura un goût de melon.

Deux eaux potables

L'eau du Mont Roucous, près de Lacaune (Tarn) est un remarquable exemple d'une eau de boisson de haute qualité, donc ni minérale, ni médicamenteuse et qui obéit à toutes les normes de l'OMS. Elle naît au creux d'une forêt domaniale (Parc naturel du Haut Languedoc), à l'abri de toute pollution industrielle, agricole et urbaine. Emergeant de fissures de gneiss, à 927 m d'altitude, elle a un débit pratiquement constant et maintient en toute saison une température de 7° et une composition minérale fixe.

Voici ses principales constantes physicochimiques et chimiques en mg/l :

Sodium	2,80
Sulfates	3,30
Potassium	0,40
Chlorures	3,20
Calcium	1,20
Nitrates	2,30
Magnésium	0,20
Silice	6,90
Bicarbonates	7,32
pH	6
rH2	26,3
Résistivité	> 40 000 ohms

DR

On peut en déduire que l'eau du Mont Roucous est une boisson de saveur agréable que tout le monde (jeunes et vieux) peut consommer quotidiennement, sans crainte, car elle ne comporte aucune contre-indication.

L'eau de Montcalm surgit à plus de 1100 mètres au dessus de la vallée d'Auzat, au coeur de l'Ariège, dans un site naturel exceptionnel et préservé.

Cette eau présente elle-aussi des caractéristiques intéressantes (en mg/l) :

Sodium	1,5
Sulfates	8,7
Potassium	O,4
Chlorures	O,6
Calcium	3,0
Nitrates	0,9
Magnésium	0,6
Silice	7,5
Bicarbonates	5,2

Sources

• Conférence du Professeur Raymond Lautié, Docteur ès sciences : «Le rôle de l'eau dans les maladies de civilisation», Lacaune, le 9 juin 1984.
• Encyclopédie illustrée de chimie - Tout ce qu'il faut savoir aujourd'hui.
• Cours de diététique et d'alimentation saine - Pr. Raymond Lautié, Ed. Unadiet et Vie & action
• «Menaces sur l'eau», Science & vie : Hors série n° 211, juin 2000.
• Vie & Action Hors série n° 92 bis : «Vieillir jeune» par le Pr. Raymond Lautié.
• Journal d'ABS 31 n° 7, dossier : Le Magnésium.
• Cures d'eau : protection de la santé et guérison par les cures d'eau, méthode Kneipp, Docteur Jean Dermeyer, Ed. ESG.
• Vie & Action n° 173, septembre-octobre 1989 : «Hydrothérapie : la friction-massage à l'eau très chaude».
• Vie & Action n° 197, septembre-octobre 1993 : «Hydrothérapie pour les arthrites, arthroses et rhumatismes».
• L'eau, facteur essentiel de santé par Jean-Jacques Bouchet, naturopathe.
• L'eau, le miracle oublié, Jacques Collin, Ed. Guy Trédaniel. Ce livre est disponible à la bibliothèque de l'association Bio Santé 31.
• Petit fascicule de Jean-Jacques Bouchet, naturopathe : «Quelle eau devez-vous boire pour être en bonne santé ?».
• Revue Silence n° 243, avril 1999 : «Pesticides, les enfants face au cancer».
• Les dossiers du Canard Enchaîné, n° 68, juillet 1998 : «Qu'est-ce qu'on mange ? Enquête au fond de nos assiettes».

Tout comme l'eau du Mont Roucous, l'eau de Montcalm est une eau de boisson de qualité.

L'eau osmosée

Elle a des caractéristiques bio-électroniques parfaites pour la santé : elle a un pH de 6,7 donc légèrement acide, elle est antioxydante, et sa très grande pureté lui confère une très forte résistivité entre 20 et 30 000 ohms, facteur diélectrique permettant un parfait fonctionnement rénal.

Elle permet de redécouvrir le goût de l'eau vraiment pure, légère et agréable à boire, et qui préserve intégralement la saveur des aliments et des boissons : thé, café, tisanes, potages.

Le principe de l'osmose a été découvert en 1826 par le physicien français René Dutrochet, membre de l'Académie des sciences. Ce scientifique a mis en évidence que lorsque deux solutions de concentrations différentes, séparées par une membrane semi-perméable, sont mises en contact, le liquide de la solution la moins concentrée passe sous l'effet de la pression osmotique à travers cette membrane jusqu'à ce que la concentration soit identique dans les deux bacs.

On retrouve ce même principe dans de nombreux échanges vitaux : au niveau du corps humain, les nutriments apportés par le sang (forte concentration) passent dans les cellules (faible concentration) par phénomène d'osmose. Il en est de même pour l'assimilation de l'oxygène par les poumons. C'est aussi par osmose que les végétaux pompent, dans le sol, l'eau et les substances nutritives nécessaires à leur développement.

Trop souvent nous négligeons un facteur essentiel : celui de la qualité de l'eau que nous buvons.

Pour l'osmose inverse, on utilise la pression de l'eau du robinet, supérieure à la pression osmotique, et on obtient exactement l'effet inverse, c'est-à-dire non plus une concentration identique entre les deux liquides mais au contraire la séparation entre l'eau pure d'un côté et tous les éléments contaminants qu'elle contient de l'autre. Cette technique a été mise au point par les scientifiques de la NASA pour recycler et purifier l'eau consommée et éliminée par les cosmonautes lors des vols spatiaux. Ce procédé nécessite l'utilisation d'une membrane d'une extrême finesse (0,0001 micron) ne laissant passer que les molécules d'eau et filtrant ainsi tous les éléments indésirables qu'elle contient (par exemple, la taille d'un virus étant de 0,02 micron, il ne peut passer). La membrane élimine également entre 95 et 99% de tous les contaminants de l'eau : chlore, nitrates, pesticides, calcaire, minéraux, métaux lourds... Seules les molécules d'oxygène et d'hydrogène de l'eau, très petites à l'échelle atomique, s'infiltrent, par la pression mécanique, à travers les micro-perforations de la membrane.

Utilisation de l'osmose inverse

L'eau purifiée par osmose inverse reste la solution idéale. On obtient donc ainsi une eau très pure, quasi-équivalente à l'eau du Mont Roucous, l'eau de source la plus pure. Leurs mesures bio-électroniques sont quasiment identiques, mais le prix de revient d'un litre d'eau osmosée est beaucoup plus faible.

L'osmose inverse est utilisée depuis longtemps pour dessaler de l'eau de mer dans les pays du Moyen-Orient et fournir ainsi à ces populations une eau buvable et débarrassée de tous les éléments indésirables.

L'osmose inverse a été ensuite utilisée en milieu hospitalier dans les services de dialyse où la pureté de l'eau est indispensable pour les reins malades.

Ce procédé est de plus en plus utilisé dans le monde entier pour purifier l'eau dans l'habitat, dans les entreprises et pour la fabrication de produits alimentaires (pain biologique, préparations culinaires).

Le Dr. Kousmine affirmait : «On obtient avec l'osmose inverse à partir de l'eau du robinet chargée en nitrates et autres polluants modernes, une eau aussi pure que si elle sortait d'une source naturelle» (9).

Dès 1917 on observe que lorsqu'on perfuse un rein avec des solutions très chargées en minéraux, donc de basse résistivité et de haute pression osmotique, il gonfle. En revanche, si on le perfuse avec des solutions très pures de haute résistivité et de basse pression osmotique, il dégonfle.

C'est le Pr. L.C. Vincent et les travaux du Pr. Richard qui permettent de comprendre le principe de fonctionnement de la cellule rénale, le néphron. Le rein mesure 12 cm. Il est équipé d'un million de vaisseaux sanguins et de 20 km de micro-canaux. Le fonctionnement des reins est comparable à une pompe osmotique. Les électrolytes (= déchets) du liquide qui a la plus faible pression, le sang, iront vers le liquide qui a la plus grande pression, l'urine. Chaque fois que l'on augmente la surcharge de notre sérum sanguin avec un excès de sels minéraux, non assimilables (engrais chimiques, eau surminéralisée en bouteille) on diminue l'efficacité de nos reins. Par conséquent, quand l'eau de boisson est aminérale, les reins se dégonflent et la différence de pression ou de polarisation augmentera, ce qui favorisera le passage au travers de la membrane rénale.

D'autre part, la consommation de produits oxydés (eau du robinet calcaire ou trop

(9) Le Dr. Kousmine a mis au point une pratique d'alimentation respectant le ryhtme des saisons et déconseillant des mélanges inappropriés entre aliments.

minérale, aliments traités oxydés par l'air), engendre une précipitation qui va obturer petit à petit les micro-canaux avec des dépôts de sédiments et de déchets. Quand on pense que le diamètre des canaux collecteurs est de 30 microns, on comprend l'extrême vulnérabilité d'un tel phénomène nocif au bon fonctionnement de l'organisme.

En conclusion, une eau alimentaire chargée d'électrolytes conducteurs, donc de minéraux bruts, de calcaire, de métaux lourds, inassimilables par l'organisme et infestant le milieu aqueux extra-cellulaire en augmentant sa concentration, donc sa pression osmotique, peut inverser les polarités électriques de la cellule et favoriser des maladies graves.

A l'inverse, l'eau pure va accélérer l'élimination des toxines et des déchets de nos cellules en maintenant les bonnes polarités et éviter les toxémies qui sont les signes avant-coureurs de l'auto-intoxication.

Nous souhaitons tous rester en bonne santé et pour cela nous faisons attention à notre alimentation et à notre hygiène de vie physique et mentale. Trop souvent nous négligeons un facteur essentiel : celui de la qualité de l'eau que nous buvons. Aujourd'hui, il ne tient qu'à nous, en tant que consommateur averti, de redonner à ce liquide la place de choix qui lui revient.

Catherine Martinez ■
Conseillère en hygiène de vie et diététique
Présidente de l'association Bio Santé 31, 2355, route de Plantaurel, 31860 Labarthe-sur-Lèze.

Annonces

Emploi

■ **CNIID.** Le Centre national d'information indépendante sur les déchets cherche un **responsable de campagne**. L'objectif du CNIID est d'agir, d'informer et de prévenir pour obtenir la réduction des déchets de toutes sortes et de favoriser l'émergence du concept de production propre. Le poste à pourvoir consiste à relayer en France la campagn einternationale de Health Care without Harm, traduit en France par «d'abord ne pas nuire». Cette campagne cible le milieu de l'industrie liée à la santé en particulier dans le domaine des déchets hospitaliers dont l'incinération est une source importante de pollution. La personne devra animer la campagne en lien avec des partenaires étrangers et en cohérence avec les autres activités du CNIID. Elle doit être capable de rédiger des documents de campagne, de participer à des actions publiques, en France ou dans le cadre international, d'agir en direction des médias, de gérer des actions juridiques en relation avec l'avocat de l'association, de mettre en place des actions non-violentes. L'emploi peut se faire soit en emploi-jeune soit en CEC, contre emploi consolidé. 35 h par semaine. Salaire net à l'embauche : 1100 euros. Objectif 1300 euros en deux ans. Le CNIID embauche également un **administrateur financier** chargé des mailings de l'association, de la gestion générale des adhésions, de la recherche des financements avec d'autres partenaires, de la comptabilité, de gestion des dépenses, des approvisionnements, de la création de produits, assurer le standard téléphonique un mi-temps. Mêmes conditions que le poste précédent. *CNIID, 51, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 75011 Paris, tél : 01 55 78 28 60.*

Vivre ensemble

■ **Deux-Sèvres.** Dans notre maison pas encore autonome, nous offrons gîte et couvert en échange d'une participation aux travaux quotidiens et d'un partage de compétences pour réaliser une oasis indépendante et solidaire. Merci de téléphoner entre 20 h et 21 h au *05 49 04 95 78.*

■ **Gironde.** Rmiste et autre, si tu en as assez de la ville et de sa misère, si tu aimes un tant soit peu la campagne, si tu penses qu'il serait bien de faire son pain et voir pousser céréales, légumes et fruits — que tu auras soignés — pour tes besoins vitaux ; alors viens faire un tour à *Paradizio Tuj* (c'est de l'espéranto, ça signifie «le paradis immédiatement !). A nous de le faire. Tout ça dans un esprit de partage libertaire et végétarien. Ecolos et libertaires de salon, s'abstenir ! Plej kore kaj bienvenon al geesperantistoj. *Paradizio Tuj, Le Barbut, 33850 Léognan, tél : 05 56 89 07 74.*

■ Pour début 2003, projet de vie et fin de vie active, en semi-autarcie, sans superflu, sans animaux, pour personnes non nécrophages, oisives ou connectées. Il faut accepter de verser ses revenus supérieurs aux minima sociaux (20 euros par jour) à la caisse commune, être autonome financièrement. Nous produirons nos fruits et nos légumes et devrez participer trois ou quatre heures par jour aux travaux collectifs. Vous devrez acquérir une part sociale de 15 000 euros ou plus si vous le pouvez, pour l'achat d'une maison avec un ou deux hectares de terre labourable, dans la région de Port-Sainte-Marie (47). Rendez-vous pour en débattre au Larzac pour les vingt ans de Silence, ou plus vite en envoyant une enveloppe timbrée à *Veloxygène, Gérard Hervé, 9, rue de Chabrol, 75010 Paris.*

■ **Rhône.** Groupe oullinois (sud de Lyon) cherche personnes intéressées pour la création d'un éco-village proche de Lyon. *Tél : 04 26 01 59 99.*

Rencontres

■ **Réf. 281.01.** Je cherche désespérément l'homme de ma vie : je l'espère courageux et sensible, aimant la nature et les animaux. *Ecrire au journal qui transmettra.*

■ **Réf. 281.02.** J'ai 28 ans, une fille de 7 ans et je suis chanteuse. Je suis intéressée par toutes démarches menant à l'autonomie (santé, énergies, vie intérieure, réduction des besoins, indépendance de l'esprit, etc.). Je suis végétarienne, j'aime les chats et le jardinage. Je me sens si seule avec mes utopies ! Je cherche des ami(-e)s bios, écolos, rigolos, et pas machos pour échanges épistolaires non-conformistes et partage en général. Et quel bonheur si mon compagnon de vie se trouve parmi vous ! Marie. *Ecrire au journal qui transmettra.*

■ Je cultive des plantes aromatiques et des petits fruits dans un très beau lieu de moyenne montagne du sud Drôme. J'aimerais rencontrer une femme de 40-50 ans soit pour m'aider soit pour mon propre projet, et peut-être pour vie commune. *Tél : 04 75 28 03 78.*

Recherche

■ Je cherche le livre «Mon paradis» d'Heins Herven (ed. Terre Vivante), livre indispensable pour la conduite du verger et des cultures de petits fruits en agriculture normale dite «biologique». C'est une référence. Merci de me donner plus de références (éditeur ?) ou me le proposer par télécopieur au *02 97 43 50 98.*

■ Pour réaliser un lieu d'accueil et d'animation au cœur de la forêt de Brocéliande, cherche d'occasion construction en bois démontable de 60 à 100 m2 pour habitation, panneaux solaires, éoliennes eau et électricité, 4 m2 de verre double vitrage, porte vitrée, laine de mouton pour isolation, tôles ondulées, plancher, carrelage... Cherche également coup de mains et compétences contre paiement en espèces, en SEL, en JEU... *Tél : 02 97 93 42 92 Alexis Robert.*

■ **Chambéry.** Couple cherche terrain à bâtir de 3000 m2 autour de Chambéry ou construction abordable, même à retaper. *Tél : Roger, 04 94 83 70 36, heures des repas.*

■ Qui peut me prêter, me vendre, m'échanger... «La troisième licorne» d'Olenka de Veer ? *Jean Coulardeau, 43430 Les Vastres, tél : 04 71 59 53 43.*

■ **Ain, Jura, Savoies.** Association agréée par l'Etat, cherche des familles d'accueil pour ex-usagers de drogues, sur les départements 01, 39, 73, 74, pouvant accueillir des jeunes adultes ou adolescents, hommes ou femmes, en difficulté, en situation de soins ou en voie de réinsertion sociale. Conditions : pouvoir offrir à la personne accueillie une activité quotidienne non rémunérée. Indemnisation journalière pour frais de séjour. Renseignements : *tél : 04 50 38 23 81 heures de bureau ou 06 82 56 58 79. Si absent, laisser un message.*

■ Pour un projet de vie en groupe, est-ce qu'une association peut acheter une maison à fonds perdus, non récupérables en cas de décès par héritage, ni par l'Etat, ni en cas de départ définitif du sociétaire ? Est-ce légal ? Y a-t-il un autre procédé ? Si vous connaissez une solution, merci de me la communiquer par écrit (je n'ai pas de téléphone). Est-ce qu'une association peut faire un bail emphytéotique (99 ans) avec un propriétaire ? *Veloxygène, Gérard Hervé, 9, rue de Chabrol, 75010 Paris.*

■ **Toulouse.** Jeune couple recherche (dans un rayon de 100 km autour de Toulouse) un terrain non constructible versant sud (ruisseau et bois appréciés) pour maraîchage bio (minimum un hectare) **et** un terrain constructible (maximum 7500 euros). *Frédéric Mauriange, 19 b, allée des Platanes, 82710 Bressols, tél : 05 63 23 05 52.*

■ **Grand sud.** Couple cherche une ferme avec deux hectares de terres maraîchères (irrigables) pour installer un jeune agriculteur en bio et développer une activité de chambres d'hôtes. *Tél : 04 68 74 37 67.*

■ **Rhône.** Couple, un enfant, cherche F2/F3 (dans maison) contre petit loyer et services (entretien, jardinage, soins personnes, garde animaux...). *Tél : 04 26 01 59 99.*

■ Cherche personnes ayant essayé/réussi à faire pousser des citrons et des oranges en France (sous serre, en appartement...) en vue d'éviter les importations de fruits lointains. *Ecrire à Michel Bernard, à Silence.*

■ Jeune couple, quatre petits enfants, formation et expériences agricoles, expérience de 7 ans en boulangerie alternative, formation à l'aide thérapeutique, souhaite installation sur petite ferme, 10 hectares environ (1/2 SMI), dont 4 hectares labourables pour culture du blé et panification bio + divers petits élevages. Si possible avec bâti traditionnel mais capacité à l'autoconstruction. Espérons acheter malgré petit budget. Préférence pour location-vente ou autres propositions. Environnement de qualité, naturel et humain (d'autres enfants !). Préférence : Midi-Pyrénées, Auvergne, Rhône-Alpes, Limousin, Franche-Comté, Bretagne... A court terme (rentrée scolaire 2002) cherchons location en milieu rural dans ces mêmes régions + travail (agricole de préférence) pour se poser et découvrir les possibilités locales susceptibles de correspondre à notre projet. *V. Puneau, G. Fougeras, La Boyère, 53160 Bais, tél : 02 43 37 92 57 ou 02 40 33 95 11 (après juin).*

■ **Alsace.** Je suis propriétaire de deux hectares de terre dans la plaine d'Alsace, région de Neuf Brisach et je ne connais aucun exploitant dans le village qui pratique la culture biologique. J'aimerais mettre ces terres à la disposition d'un éventuel intéressé dans l'agriculture biologique. *Tél : Lucie Mayer, 03 89 47 46 41.*

A vendre

■ Vends éolienne Uniwatt 7, pièces neuves, tripale 7500 W, 220-380 V. Diamètre 7,5 m. Pales en fibre de carbone, régulation automatique, alternateur Leroy-Somer, mât de 9 m. 4880 euros (prix neuf : 22 800 euros). L'argent aidera un orphelinat. *Jean-Louis Remy, Petite Rue, 39320 Gigny-sur-Suran, tél : 03 84 85 47 88.*

■ Vends éolienne «Air 403», 24 V, 600 W avec haubanage et mât de 6,50 m, 765 euros ou échange contre panneaux photovoltaïques, 24 V, 100 W, *tél : (Bruno) 05 53 68 33 45.*

■ **Ariège.** Vends, 700 m alt. dans hameau, maison 100 m2, pierre, matériaux sains, cheminée, chauffage central bois, terrasses est et sud, jardin 500 m2, belle vue. 77 000 euros, *tél : 05 61 64 56 61.*

Vacances

■ **Dordogne.** Vous aimez le camping, la campagne, la tranquillité, Olivier et Gwen seront heureux de vous accueillir sur leur petit terrain de camping à la ferme, calme et ombragé (20 km au sud de Bergerac). Nous louons aussi deux mobile homes de 137 à 229 € par semaine. Informations *tél : 05 53 74 38 32 ou e-mail : olivierbagard@hotmail.com.*

Gratuites *: Les annonces de Silence sont gratuites pour les abonnés.*
Elles sont également gratuites pour les offres d'emplois.
Pour passer une annonce, joindre le bandeau d'expédition qui entoure la revue ou joindre un chèque correspondant à un abonnement.
Domiciliées *: Silence accepte les annonces domiciliées à la revue contre une participation de 5 € en chèque. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe. Ecrire sur cette enveloppe au crayon les références de l'annonce, puis mettre cette enveloppe dans une autre et envoyer le tout à la revue.*
Sélection *: Silence se réserve le droit de ne pas publier les annonces qui lui déplaisent.*

MOX

Risque terroriste

Un groupe de recherche de l'université d'Oxford, dirigé par le physicien Frank Barnaby a mis en garde le gouvernement britannique contre les risques de prolifération nucléaire liés à l'utilisation du MOX, combustible mixte uranium-plutonium. Selon ce groupe, n'importe quel étudiant en physique nucléaire en sait assez pour pouvoir extraire le plutonium du MOX et l'utiliser pour une bombe atomique. *(Libération, 4 décembre 2001)*

FINISTÈRE

Travailleurs du nucléaire

Le groupe *Sortir du nucléaire de Cornouaille* organise le vendredi 15 mars à 20h30 à son siège, une conférence sur les travailleurs du nucléaire : projection du film «les sacrifiés du nucléaire» et débat avec Annie Thébaud-Mony, sociologue, directrice de recherche à l'INSERM, auteure de «L'industrie du nucléaire, sous-traitance et servitude». *Sortir du nucléaire Cornouaille, maison des associations, impasse de l'Odet, 29000 Quimper.*

Sortir immédiatement du nucléaire

Quelques groupes antinucléaires, dénonçant la présence des Verts dans le Réseau sortir du nucléaire, estimaient que la stratégie de ce dernier était trop molle. Deux ans après, ce sont huit groupes qui lancent une campagne de cartes postales «sortir immédiatement du nucléaire, c'est possible». Cela ressemble comme deux gouttes d'eau, aux campagnes du Réseau ! En moins bien. *CLADE, 6, rue Porte-Panet, 87000 Limoges.*

France-Iran, un long conflit

La mise en examen de Charles Pasqua, début janvier, pour détournement de fonds occultes lors de l'affaire des otages d'Iran est l'une des multiples péripéties d'un conflit secret qui oppose la France à l'Iran depuis les années 1970. En 1974, Giscard, président, et Chirac, premier ministre, signent un accord avec l'Iran : l'Iran investit un milliard de dollars à Eurodif, usine chargée de fournir le combustible nucléaire des centrales et des armes atomiques. L'Iran aura le droit de prélever 10 % du combustible fabriqué. En 1975, Chirac signe un accord avec l'Irak pour annoncer que ce dernier pays va développer un programme nucléaire. En 1979, la révolution islamique en Iran vient perturber le jeu politique. La France rompt alors l'accord concernant Eurodif. Le contentieux commence. Devant les réticences du gouvernement français, l'Iran mène alors une campagne d'attentats, d'assassinats et d'enlèvements en 1985 et 1986. Des négociations entre le candidat Chirac et l'Iran sont conclus. Quand Chirac devient premier ministre en 1986, l'Iran libère deux otages, P. Rochot et G. Hansen. Chirac propose de reprendre les fournitures à l'Iran via le Gabon, sixième producteur mondial d'uranium, entièrement sous les ordres de la Françafrique. Mitterrand, président, et le CEA (l'armée) s'y opposent.

DR

Centre d'enrichissement d'uranium d'Eurodif.

En 1986, Georges Besse, fondateur du CEA et d'Eurodif est assassiné par Action Directe. Le jour même, Chirac fait un versement de 330 millions de dollars à l'Iran. En décembre 1986 et janvier 1987, Chirac négocie avec l'Iran pour la libération des otages. Michel Baroin, hostile à l'accord, le dénonce publiquement. Deux semaines après, il meurt en Afrique dans un bizarre accident d'avion. En novembre 1987, le gouvernement libère W. Gordji, organisateur présumé des attentats de 1985 et 1986 et effectue un second versement de 330 millions de dollars. Les otages Normandin et Auque sont libérés. Chirac et Pasqua essaient alors de négocier la libération des derniers otages, Kauffman, Carton et Fontaine, entre les deux tours des présidentielles pour se faire mousser. C'est ici qu'intervient l'affaire Pasqua. Le négociateur libanais dira avoir négocié trois millions de dollars pour les ravisseurs, somme apparemment jamais versée. La libération des otages obtenus, Chirac annonce (AFP, 6 mai 1988) *«la participation directe de l'Iran au capital d'Eurodif et l'octroi sans restriction d'une licence d'exportation d'uranium enrichi d'Eurodif vers l'Iran»*. Manque de pot pour les Iraniens, c'est Mitterrand qui est réélu et qui bloque l'accord. En septembre 1989, un DC10 de la compagnie UTA reliant Brazzaville à Paris explose en vol (171 morts). L'attentat est revendiqué par le Jihad islamique «pour non-respect des promesses faites lors des négociations entre Paris et Téhéran». La guerre du Golfe vient perturber tout cela, avec la destruction du potentiel nucléaire irakien. Le 29 décembre 1991, un accord est signé entre l'Iran et les USA et simultanément entre la France et l'Iran. La France verse un milliard de dollars et annonce que l'Iran a le droit de retirer sa part d'uranium enrichi d'Eurodif. Ces événements sont décrits en détail dans *Une guerre* de Dominique Lorenz, éd. Les Arènes.

Bure

DR

Arrivée de la branche vélo du Mouvement vers Bure en juillet 2001.

Creusement en cours

En un an, le creusement du puits d'accès a atteint 140 mètres et devrait être terminé fin 2003, atteignant 440 mètres de profondeur. Deux tunnels horizontaux d'un kilomètre seront alors mis en chantier pour être opérationnels en 2006, date à laquelle officiellement on aura un laboratoire d'étude... mais bizarrement date à laquelle le gouvernement doit, selon la loi Bataille, choisir un lieu d'enfouissement des déchets. Le coût du chantier et des études scientifiques est annoncé à 500 millions d'euros dont 150 millions d'euros destinés aux communes voisines. Si la construction est entièrement financée par l'Andra, le CEA et EDF, la gestion du site à long terme n'est pas encore chiffrée.

Nouveau camp

Un nouveau camp est organisé du 13 au 21 juillet devant l'entrée du chantier de l'ANDRA. Ceux qui ne peuvent pas venir toute la semaine sont invités plus particulièrement le 20 juillet où une manifestation aura lieu. *Coordination nationale des collectifs contre l'enfouissement, 33, rue du Port, 55000 Bar-le-Duc, tél : 03 29 45 45 55.*

En chanson

Zon fait des centrales, zon fait des déchets
Zon dit ksé pas sale, ki faut pas flipper
Ke tout est déjà réglé, kon va tout balancer
Dans le ventre dla Terre,
on va tout balancer (bis)
Dans le ventre dla Terre.

Du fric plein les poches, ils ont débarqué
Pour mater les roches, c'est ski racontaient
Mais c'est pour trouver un endroit où stocker
Les 120 000 tonnes acculées
Car c'est décidé, ils veulent tout balancer
Dans le ventre dla Terre,
ils veulent tout balancer (bis)
Dans le ventre dla Terre.

Eon djà pourri l'air, empoisonné l'eau
Zon tué la faune, saccagé la flore
Quoi d'autre à salir,
si ce n'est leurs propres mains
Ils vont y arriver en balançant les déchets
Dans le ventre dla Terre
Vont tout irradier, zen ont rien à cirer
Du ventre dla mère
Le ventre dla Terre,
c'est le ventre dla mère (bis)
Le ventre dla Terre.

L'populos s'est méfié des rapaces patentés
Leur a dit d'se casser et tout remballer
Zon fait hum, hum, hum, oh no, no, no, no
Ça ça peut marcher
on peut pas tout balancer
Dans le ventre dla Terre,
on peut pas tout balancer (bis)
Dans le ventre dla Terre.

A Bure en Lorraine, zont cru qu'c'est gagné
C'était sans compter sur la détermination
Du peuple rassemblé criant d'indignation
Venu de toute l'Europe pour oser dire non
Venu de toute l'Europe
pour pas les laisser faire

Ne pas les laisser faire et sauver la Terre
Ne pas les laisser faire et sauver la Terre...

Chanson du groupe *Achille & Lou Styx,* Un CD compilation de 8 titres antinucléaires est disponible contre 10 euros à adresser à *assocation les 6 sons, 2, route d'Autrepierre, 54450 Repaix, tél : 03 83 42 40 90.*

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

La France à la traîne !

Entre 1985 et 1999, la France a consacré 140 millions d'euros à la recherche et au développement des énergies renouvelables... contre 189 millions pour le Danemark, 254 pour la Suède, 356 pour le Royaume-Uni et 1300 pour l'Allemagne. A noter que le Danemark compte dix fois moins d'habitants que la France. *(Alternatives économiques, janvier 2002)*

Equipements économes

L'Europe a financé la mise en place d'un serveur internet qui indique en permanence quels sont les appareils les plus économes en énergie dans différents domaines : réfrigérateur, lave-linge, congélateur... Toutefois, les produits ne sont pas forcément disponibles dans tous les pays comme le montre l'histoire du label «Energy plus» vanté par l'ADEME. Même si l'ADEME donne une liste de douze distributeurs des produits ayant ce label, il semble que seule la Camif ait proposé pendant six mois un réfrigérateur, lequel ne figure plus aujourd'hui dans son catalogue. Site internet : www.eais.eu.com. *(Quatre saisons du jardinage, janvier 2002)*

Eolien

■ **Danemark : frein sur l'éolien.** Le plan éolien danois prévoyait que 20 % de l'électricité du pays proviendrait de l'énergie éolienne en 2005. Ceci se substituerait ainsi aux centrales au charbon, le pays n'ayant jamais eu de nucléaire. Mais l'engouement pour les éoliennes est tel que début 2002, on en est déjà à 27 % ! Ceci provoque des excédents d'électricité et coûte cher, les centrales thermiques devenant sous-utilisées. Le nouveau gouvernement de droite vient donc de geler plusieurs nouveaux projets de parcs éoliens afin de laisser le temps aux centrales thermiques de se rentabiliser.

■ **Paris : conférence mondiale sur l'éolien.** Elle se tiendra du 2 au 5 avril au CNIT de la Défense, avec interventions et exposition de matériel. Elle est organisée par l'Association européenne de l'énergie éolienne, le syndicat des énergies renouvelables, l'Association américaine de l'énergie éolienne, l'ADEME et le *CLER, Comité de liaison énergies renouvelables, 2 B, rue Jules-Ferry, 93100 Montreuil, tél : 01 55 86 80 00.*

■ **Dunkerque : rotor Savonius.** Le rotor Savonius a été mis au point en 1925. Il est constitué de deux demi-cylindres en vis-à-vis. Il tourne sur un axe vertical. Il a été abandonné pendant longtemps car il était jugé d'un trop faible rendement par rapport aux éoliennes à pales que l'on connaît actuellement. Dans le cadre d'un programme de recherche, il est de nouveau étudié par le Groupe de recherche énergie et environnement de Dunkerque (Green) car il a d'autres avantages : dénué de système d'orientation, il est extrêmement facile à construire ; il fonctionne avec un vent plus faible que les éoliennes à pales, il résiste mieux aux vents forts alors que les éoliennes à pales s'arrêtent. Deux modèles sont actuellement à l'étude : un en soufflerie, un sur site afin d'améliorer le système. De faible technicité, il pourrait en effet être une solution pour la production électrique décentralisée, ici ou dans les pays du Sud. *Green, Jean-Luc Menet, Université de Valenciennes, Le Mont Houy, 59313 Valenciennes cedex 9.*

DR

Pétrole : pour quand la fin ?

Selon l'Institut français du pétrole, les réserves mondiales de pétroles sont évaluées actuellement à 1050 milliards de barils. Fin 2001, on en consommait 73 millions de barils par jour. Cela signifierait que la totalité des stocks seraient épuisés dans quarante ans... à condition de ne pas consommer plus de pétrole qu'aujourd'hui. Or, en 2000, la consommation a augmenté au niveau mondial de 0,75 % ce qui réduit encore le délai. Les pessimistes annoncent que les restrictions arriveront bien plus vite, pour certains dès 2005, car la difficulté croissante d'exploitation va provoquer une hausse des coûts. Les plus optimistes annoncent que les technologies permettront de repousser l'échéance. Si Total espère encore un siècle de pétrole, Shell annonce une raréfaction dès 2025.

NICE

Efficacité énergétique

L'Ademe organise deux rencontres internationales. La deuxième conférence internationale sur l'efficacité énergétique dans les bâtiments commerciaux se tiendra du 27 au 29 mai. La 5e conférence européenne sur l'efficacité énergétique de l'éclairage se tiendra du 29 au 31 mai. Renseignements : *Ademe, 500, route des Lucioles, 06560 Valbonne.*

CALVADOS

Bois-énergie à Bayeux

Dans le cadre de la rénovation de son système de chauffage, l'OPAC du Calvados a opté pour la mise en place, dans le quartier d'Argouges à Bayeux, d'une chaufferie bois couplée à une chaufferie fuel. Le bois assurera 80 % des besoins en chauffage, le fuel servant en dépannage. Outre l'économie d'énergies non renouvelables, cet investissement entraîne une légère baisse des charges pour les familles des 470 logements concernés. *Biomasse-Normandie, 42, avenue du 6-Juin, 14000 Caen, tél : 02 31 34 24 88.*

RENNES

Energie, habitat et familles en difficulté

L'ADEME organise à Rennes, du 4 au 8 mars, un stage de formation sur le thème «maîtrise de l'énergie dans l'habitat, actions possibles en faveur des familles en difficulté». *ADEME, Nathalie Jacquelot, tél : 01 47 65 23 20.*

ISÈRE

Visites d'installations

L'AGEDEN, association grenobloise pour l'étude et le développement des énergies nouvelles, organise des visites d'installations : visite d'une maison solaire à Grenoble (9 mars), d'une installation bois-énergie à Janneyrias (23 mars), d'une installation photovoltaïque couplée au réseau (27 avril). *AGEDEN, Le Trident, Bât A, 34, avenue de l'Europe, 38100 Grenoble, tél : 04 76 23 53 50.*

DR

Géothermie en Ile-de-France

Il existe actuellement 70 lieux de production d'eau chaude à partir de la géothermie (chaleur tirée du sol) dont 45 sont en Ile-de-France et 17 dans le Val-de-Marne. La géothermie permet actuellement d'économiser 170 000 tonnes de fuel par an et concerne 200 000 logements.

Femmes

Circoncisions

Alors que se multiplient les actions contre l'excision des jeunes filles, la circoncision est encore peu contestée. Aux Etats-Unis, où elle été longtemps présentée comme une méthode pour lutter contre la masturbation, elle est encore pratiquée sur plus de la moitié des nouveaux-nés mâles. Dans 99 % des cas, cela se fait dans les 28 premiers jours. Traditionnellement, les juifs la pratiquent au 8e jour, les musulmans entre 3 et 8 ans. En France, 100 000 jeunes sont ainsi opérés chaque année, l'acte est remboursé par la sécurité sociale. S'agissant d'une mutilation sexuelle, certains veulent que l'on limite strictement cette opération aux rares cas où elle est nécessaire (malformation du prépuce). *Association contre la mutilation des enfants, BP 220, 92108 Boulogne cedex.*

SÉNÉGAL

Contre l'excision

L'excision touche encore 20 % des Sénégalaises, et jusqu'à 70 % dans les provinces les plus au sud. Le gouvernement vient de lancer une vaste campagne visant à supprimer totalement cette pratique d'ici 2005.

Recherche : Sous-représentation des femmes

En moyenne, en Europe, les femmes ne représentent que 27 % des chercheurs-enseignants de l'enseignement supérieur. Ce chiffre varie de 9 % en Allemagne à 35 % en Finlande. Elles ne détiennent que 11 % des chaires de professeurs. En 1999, les deux-tiers du personnel des organismes publics de recherche sont des hommes. Mais avec d'énormes écarts entre les disciplines : les femmes sont surtout présentes en médecine et en sciences sociales. En sciences sociales, la moyenne européenne est de 32 %. Ce chiffre varie de 55 % en Irlande à 20 % aux Pays-Bas, 38 % en France. Au niveau des demandes de financement, il n'y a pas de différence de réussite entre les deux sexes, mais par contre, les femmes demandent moins que les hommes. *(Alternatives économiques, janvier 2002)*

ARABIE SAOUDITE

Droits des femmes

L'Arabie Saoudite, sous la pression des Etats-Unis, a finalement signé la convention contre la discrimination des femmes. Cela reste largement théorique. Fin novembre 2001, le gouvernement a enfin autorisé les femmes à posséder une carte d'identité ! Dans le pays, les femmes n'ont toujours pas le droit de conduire, de manger seule au restaurant, de voyager sans autorisation du mari ou du père...

DR

Inégalité des sexes

Si les inégalités entre les genres n'évoluent que lentement, la conscience de l'existence de ces inégalités est en forte progression chez les femmes. En 1979, seules 44 % des femmes estimaient leurs conditions moins bonnes que celles des hommes, elles sont 54 % aujourd'hui. 74 % en 1979 pensaient qu'elles étaient moins payées à travail égal, elles sont aujourd'hui 83 % à le penser. Les nouvelles générations supportent de plus en plus mal ce décalage entre les sexes, pourtant cela ne se traduit que peu en termes de militantisme. *(Alternatives économiques, janvier 2002)*

Michel Bernard

Manifestation le 15 janvier 2000 à Paris.

Forum national à Paris

Le collectif national pour les droits des femmes organise les 9 et 10 mars prochains, un forum national sur quelques questions-clés du moment. Sept ateliers sont prévus : femmes et mondialisation libérale ; comment lutter contre les discriminations ; système prostitutionnel ; de la famille à l'espace public : l'égalité en panne ? ; femmes et enfants de la science : les enjeux de la bioéthique ; femmes et guerre ; la jeunesse et l'éducation non sexiste. Des forums transversaux porteront sur «peut-on parler de libre choix, en particulier pour les femmes ?», «comment construire l'unité des femmes alors que les écarts se creusent entre catégories sociales, entre pays développés et émergents», «comment répondre à la marchandisation, au tout technique», «comment nous situer face à la remontée du biologique pour réaffirmer la libre disposition de notre corps». *Collectif pour le droit des femmes, tél : 01 43 56 36 48.*

Deux ou trois enfants

En 1900, les femmes avaient en moyenne 2,1 enfants. En 2000, les femmes ont toujours en moyenne 2,1 enfants. Rien de changé ? Aujourd'hui, seules 10 % des femmes n'ont aucun enfant contre 23 % il y a un siècle. Seules 18 % des femmes ont un seul enfant contre 25 % en 1900. A l'autre extrémité, les familles de plus de 5 enfants sont passées de 11 à 3 %. La famille moyenne est devenue la famille à deux enfants : 40 % aujourd'hui contre 22 % il y a un siècle, les familles de trois enfants passant de 13 à 22 % et celles de 4 enfants restant stables à 7 %. *(INED, décembre 2001)*

BELGIQUE

La Voix des femmes

La Voix des femmes est une association qui a vu le jour en 1987. Bien qu'ouverte à toute femme, elle regroupe surtout des femmes issues de l'immigration. Celles-ci doivent régulièrement faire face au racisme et à d'autres discriminations. Un des objectifs de l'association est donc la sensibilisation de l'opinion publique afin de transmettre une image positive de la réalité de l'immigration. La Voix des femmes cherchent aussi à rendre les femmes plus autonomes, notamment par l'apprentissage du français, par l'aide scolaire pour les enfants, par l'instauration de lieux de dialogues où les femmes peuvent prendre le temps de se raconter, d'échanger, de s'entraider. *La Voix des femmes, Vicky Juanis, 18, rue de l'Alliance, 1210 Bruxelles, tél : 32 2 218 77 87.*

PARIS

La Renarde

«La Renarde» est une petite revue bimestrielle née en juillet 2001 qui se définit comme féministe et antispéciste. *La Renarde, Méryl Pinque, 7, rue de l'Estrapade, 75005 Paris.*

LYON

Harcèlement au travail

Regards de femmes organise un café «du côté des femmes», le jeudi 7 mars au café Le Bartholdi, sur le thème «harcèlements au travail : exigence de performance ou perversité ?». Interviendront Danielle Bolivar, chercheuse doctorante sur le harcèlement moral, Géraldine Nové-Josserand et Pascale Revel, avocates. *Regards de femmes, 33, rue Bossuet, 69006 Lyon.*

Réseau-Solidarité Campagne critiquable

Mi-janvier, le Réseau-Solidarité a lancé une action urgente sur le thème «Afrique de l'Ouest : sauvons le coton». Dans un marché excédentaire, les producteurs de coton d'Afrique sont durement concurrencés par les plantations en Espagne et en Grèce. Réseau-Solidarité nous annonce que cette situation va provoquer la ruine de millions de paysans-producteurs. La campagne demande de supprimer les subventions protectionnistes versées en Europe et aux USA.

Cette campagne est contradictoire avec d'une part le discours écologiste de relocalisation de l'économie. Si nous avons besoin d'un produit, il faut l'acheter au producteur le plus près. Ceci afin d'éviter une dépense d'énergie inutile, ceci afin de mieux éviter les dérapages sociaux en mettant le producteur plus près du consommateur... ceci afin de contrer les envies des multinationales de cultiver du coton transgénique... C'est également une mauvaise approche Nord-Sud. La culture du coton, culture coloniale, a destructuré des régions entières. Elle consomme beaucoup d'eau au détriment des cultures vivrières, provoque de nombreux empoisonnements par les pesticides... et les bénéfices de ces cultures vont surtout aux intermédiaires et non aux producteurs. Une bonne campagne serait donc de voir comment diversifier la production locale pour que les paysans-producteurs ne dépendent plus de ce marché.

Réseau-Solidarité, 10, quai de Richemont, 35000 Rennes, tél : 02 99 30 60 53.

Mercenaires illégaux

Le Costa Rica est le 22e Etat à ratifier la convention internationale contre le recrutement, l'utilisation et le financement de mercenaires. Cette vingtième signature permet à la convention internationale d'entrer en vigueur. Neuf pays sont actuellement en train de prévoir des textes de loi pour ratifier cette convention, dont la France. L'ONU doit encore préciser ce qu'est un mercenaire car l'actuelle convention laisse encore suffisamment de flou pour qu'elle soit détournée. *(Billets d'Afrique, décembre 2001)*

INDE

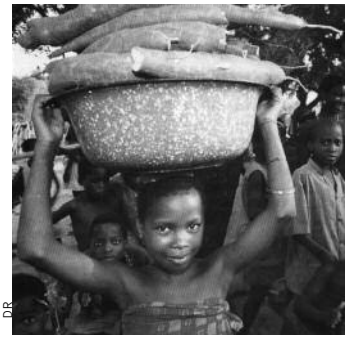
Ekta Parishad

Cette association s'est constituée dans la région de Bhopal, en 1990, pour aider à l'organisation des classes les plus défavorisées afin qu'elles atteignent l'autosuffisance et l'indépendance selon les principes de Gandhi. En cherchant à aider les villageois à s'autoorganiser, l'association se heurte de fait aux politiciens et aux forces de l'ordre. Dans les villages se mettent en place des banques de semences pour ne plus dépendre des firmes, l'association donne des cours juridiques pour expliquer comment protéger l'accès à la terre... Malgré les tentatives d'intimidation, le travail est payant et l'association a pu organiser une marche en soutien aux victimes de l'accident de 1984 à Bhopal qui a tué environ 3000 personnes et en a laissé de nombreux milliers aveugles. *Ekta Parishad, Shri P. V. Rajagopal, Shyamal Hills, Bhopal, 46 2002 MP India, www.solothurn.ch/cesci/e/verein/ekta%20parishad.*

Gaspillage du Total-Dakar

Les 170 motos, 177 voitures, 33 camions, 106 véhicules d'assistance, 17 avions et 8 hélicoptères du dernier Total-Dakar auront consommé deux millions de litres de carburants pour le seul plaisir de quelques fortunés. *(Télérama, 29 décembre 2001)*

Esclavage africain



DR

De plus en plus d'histoires d'enfants vendus comme «serviteurs» font l'objet d'articles dans les journaux. Au nom d'une certaine tradition qui veut qu'en Afrique on confie volontiers son enfant à une famille plus riche que la sienne, les autorités, couvertes par l'Unicef, refusent de parler d'esclavage. Terre des Hommes a mené une enquête pour interroger des passeurs, ce qui a permis de connaître les conditions financières en jeu. Ainsi, au Bénin, un enfant «s'achète» pour seulement 500 F CFA (soit 0,76 euros !). Les enfants sont souvent revendus aux riches du Gabon en groupe pour 10 livres par enfant (15 euros) puis au détail aux environs de 200 livres (300 euros). Les enfants sont généralement peu âgés pour éviter qu'ils aient l'idée de s'enfuir et pour éviter qu'ils cherchent à retourner chez leur parents. Outre le Bénin, les enfants sont principalement achetés au Mali, au Sénégal, au Togo. Outre le Gabon, ils sont aussi vendus au Nigeria. *(Courrier international, 13 décembre 2001)*

Pour un monde plus juste !

De très nombreuses associations de développement se sont regroupées pour animer une campagne au moment des élections demandant aux candidats de s'activer pour que la France respecte l'engagement pris par les pays de l'OCDE de consacrer 0,7 % du PNB à l'aide au développement. Actuellement, de tous les pays de l'OCDE, seuls Le Danemark (0,99 %), la Norvège (0,91 %), les Pays-Bas (0,80 %) et la Suède (0,72 %) tiennent leurs engagements. La France n'en est plus qu'à 0,34 %, pays où cette aide a le plus diminué, préférant miser sur les opérations d'aide d'urgence qui, plus médiatisées, sont plus payantes électoralement. *CCFD, 4, rue Jean-Lantier, 75001 Paris.*

Tourisme Nord-Sud

Le centre de documentation tiers-monde vient de publier une revue de presse de 68 pages sur ce sujet, disponible contre 8 euros (+3 euros de port). *CDTM, 20, rue de Rochechouart, 75009 Paris, tél : 01 42 82 07 51.*

Après-développement

Suite au colloque «Défaire le développement, refaire le monde» (Paris, du 28 février au 3 mars), le site internet qui a servi à faire la préparation du colloque se transforme en site sur l'après-développement et propose des textes d'auteurs divers dans trois langues : français, anglais, espagnol : *www.apres-developement.org.*

GENÈVE

festival médias Nord-Sud

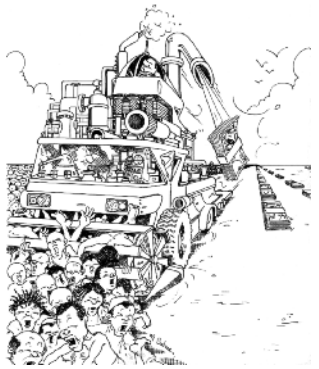
Le 18e festival des médias Nord-Sud se tiendra à Genève du 5 au 12 avril. Présentation de documentaires sur les questions Nord-Sud avec cette année deux thèmes : sport et développement ; médias, facteurs religieux et actualité internationale. Ce deuxième thème sera complété par un colloque à l'Institut universitaire d'études du développement, IUED, les 5 et 6 avril. *Festival médias Nord-Sud c/o Télévision suisse romande, 20, quai Ernest-Ansermet, CH 1211 Genève 8, tél : 022 708 81 93, www.nordsud.ch.*

POITIERS

Inégalités de développement et exclusion sociale

L'association Orcades et l'université de Poitiers organisent du 19 au 21 mars, un forum sur ce thème afin de faire le point sur la question sociale du développement durable. Vingt-sept intervenants de quatre continents interviendront : politiques économiques, inégalités économiques, inégalités hommes/femmes, emploi et exclusion, exclusion spatiale et sociale, interpellation culturelle, éducation, santé... *Orcades, 6 bis, rue Albin-Haller, 86000 Poitiers, tél : 05 49 41 49 11.*

Echange inégal



La CNUCED, conférence des Nations-unies pour le commerce et le développement, vient de publier un rapport sur l'échange inégal en zone subsaharienne. Selon ce rapport, chaque fois que l'on verse 100 euros d'aide à l'un des pays de cette zone, 106 euros en ressortent : 25 pour les intérêts de la dette, 30 sous forme d'évasion de capital pour alimenter les comptes privés des dirigeants, 51 pour acheter des produits qui sont liés à l'aide. La CNUCED conclut : «Ces données montrent qu'il y a un transfert net des ressources réelles de l'Afrique subsaharienne vers le reste du monde». *(Billets d'Afrique, octobre 2001)*

Biopiraterie

Des entreprises du Nord acquièrent des monopoles commerciaux sur des semences du Sud, alors qu'elles y sont cultivées depuis des centaines d'années. Des laboratoires du Nord accaparent à leur seul profit des substances tirées de plantes utilisées dans les médecines traditionnelles des pays du Sud. Des instituts publics collectent des semences dans les pays du Sud et les mettent à disposition d'entreprises qui les brevètent, au détriment des communautés du Sud qui les ont sélectionnées.

DR

Rizière.

La biopiraterie est le pillage des ressources génétiques (une plante par exemple) et des savoirs traditionnels qui y sont associés (comme leurs vertus nutritives ou médicinales) au détriment des communautés locales qui les ont développées, c'est-à-dire sans leur accord et sans juste contrepartie.

La biopiraterie n'est pas un phénomène nouveau. Il suffit de penser aux multiples plantes ramenées par les explorateurs européens du passé. Seulement, ce qui était licite autrefois ne l'est heureusement plus aujourd'hui. Les empires coloniaux ont disparu et le principe de souveraineté des Etats sur leurs ressources génétiques est désormais reconnu par le droit international.

Brevets et biopiraterie

Les brevets sont un instrument-clé de la biopiraterie. Les brevets donnent un droit exclusif de production et de commercialisation, limité dans le temps (en général vingt ans), pour une invention, en contrepartie de la publication immédiate des procédés de fabrication. Lorsqu'il dépose un brevet sur les ressources naturelles, le biopirate abuse du système des brevets. En effet, le biopirate n'invente rien, il se contente de s'approprier à bon compte les ressources génétiques et les savoirs traditionnels, souvent issus des pays du Sud.

Pourquoi est-ce un problème Nord-Sud ?

La biopiraterie n'est pas en soi un phénomène Nord-Sud. Il existe des cas de biopiraterie au Nord. Pourtant, dans la pratique, les entreprises agro-chimiques ou laboratoires qui s'approprient les ressources génétiques sont principalement basés dans les pays industrialisés. Quant aux pays du Sud, ils concentrent 90 % de la biodiversité biologique (microorganismes, plantes et animaux). Contrairement aux idées reçues, cette biodiversité n'est pas qu'un don de la nature. Les communautés locales y contribuent aussi en développant patiemment des variétés végétales et des races animales.

La commercialisation de médicaments ou de variétés de semences brevetés génère d'importants profits. La diversité biologique et les savoirs traditionnels du Sud représentent donc une énorme source de gains potentiels pour les entreprises pharmaceutiques et pour l'agro-industrie. Avec le développement actuel des biotechnologies, l'intérêt des entreprises pour les ressources génétiques s'est encore accru. On parle même parfois de ruée vers «l'or vert».

Six firmes géantes possèdent presque les trois quarts de tous les brevets déposés dans le secteur de la biotechnologie agricole. Ces multinationales du Nord dominent également le commerce des semences et, de fait, contrôlent une grande partie de la distribution des ressources agricoles.

Inverser la tendance actuelle

Les cas de biopiraterie ne cessent de se multiplier : un brevet sur les haricots jaunes du Mexique, un autre sur le melon amer chinois, plusieurs sur le kava de Mélanésie, environ 70 brevets sur le neem indien, etc.

Avec le développement des biotechnologies, les entreprises pharmaceutiques et l'agro-industrie veulent protéger leurs produits pour amortir leurs frais de recherche élevés. Elles font ainsi pression pour généraliser les brevets sur le vivant. Les Etats-Unis donnent le ton en la matière : le premier brevet sur un être vivant y a été délivré en 1980. L'Europe n'est pas en reste et a adopté une directive controversée autorisant à breveter jusqu'à des parties du corps humain (1). Quant à la Suisse, elle est prête à s'aligner sur l'Europe et entreprend de réviser sa loi sur les brevets.

Au niveau international, l'accord sur les droits de propriété intellectuelle liés au commerce (ADPIC en français, TRIPS en anglais) de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) universalisera quasiment tous les systèmes de brevets sur le vivant. Désormais, cette question concerne les pays du monde entier. Une fois cette législation en place, les biopirates pourront protéger leurs produits dans les 142 Etats membres de l'OMC.

Pour lutter contre la biopiraterie, plusieurs voies doivent être poursuivies simultanément.

DR

DR

DR

Kava. *Quinoa.*

Assurer le respect des principes consacrés par la Convention de Rio sur la biodiversité

Finalisée en 1992 au sommet de la Terre à Rio et adoptée à ce jour par 180 Etats, cette convention a consacré la souveraineté des Etats sur leurs ressources génétiques (article 3). Elle prévoit notamment que l'accès à ces ressources par des tiers doit d'une part être soumis au «consentement préalable donné en connaissance de cause» (article 15.5) de l'Etat fournisseur et d'autre part s'accompagner d'un «partage juste et équitable» (article 15.7) de ses fruits.

L'association suisse Déclaration de Berne (DB) demande que les principes de la Convention sur la biodiversité soient respectés. C'est ce qu'elle a réclamé dans le cas du litige entre l'Université de Lausanne et le Zimbabwe. Actuellement, la DB encourage des négociations entre l'Etat du Zimbabwe, l'université de Lausanne et les autres parties intéressées (comme les guérisseurs traditionnels du Zimbabwe) en vue d'une meilleure répartition de l'accès aux ressources et des bénéfices entre tous les acteurs.

Garantir le libre-accès des agriculteurs aux semences

Les agriculteurs doivent pouvoir réutiliser une partie de leur récolte comme semences pour la saison suivante et les échanger sans payer de taxes aux «propriétaires» de varités de cultures brevetées. Ce droit de l'agriculteur (droit de planter, échanger et conserver une partie des récoltes) est fondamental et doit enfin être reconnu et renforcé internationalement. La Déclaration de Berne soutient diverses initiatives qui vont dans ce sens :

• «l'engagement international sur les ressources phytogénétiques» de l'ONU pour l'alimentation et l'agriculture, la FAO, en négociation, qui permettrait le libre-accès des paysans et des scientifiques aux semences essentielles à la sécurité alimentaire.

• l'OUA, Organisation de l'unité africaine, porpose un modèle de loi, compatible avec l'accord ADPIC de l'OMC, qui permettrait de préserver durablement la biodiversité et les intérêts des cultivateurs africains, tout en établissant un partage équitable des éventuels bénéfices financiers et technologiques des ressources génétiques indigènes.

S'opposer à la brevetabilité du vivant

Le vivant ne peut pas être traité comme un simple objet, monopolisable par quelques-uns. La Déclaration de Berne est une des organisations à la base de la campagne suisse contre les brevets sur le vivant. Il s'agit en particulier :

• d'empêcher la révision d'une loi fédérale sur les brevets qui débute actuellement et ne généralise pas les brevets sur le vivant,

• de faire en sorte que la délégation suisse à l'OMC s'engage pour une révision fondamentale de l'accord ADPIC de l'OMC.

Kevin Luximon, Julien Reinhard ■

Déclaration de Berne, rue de Genève, 52, CP 212, CH 1000 Lausanne 9, tél : 021 620 03 03, www.ladb.ch.

(1) Directive européenne de 1998 concernant la protection juridique des inventions biotechnologiques, 98/44/EC.

Les six géants de la biotechnologie agricole

■ Pharmacia (Monsanto), USA, 2e producteur de semence au monde, 21 % des brevets de la biotechnologie agricole.

■ Du Pont (Pioneer), USA, 1er semencier, 20 % des brevets.

■ Syngenta (Novartis et AstraZeneca), Suisse et Royaume-Uni, 3e semencier, 13 % des brevets.

■ Dow, USA, 7e semencier, 11 % des brevets.

■ Aventis, France (*), 10e semencier, 6 % des brevets.

■ Grupo Pulsar / Seminis, 5e semencier, 3 % des brevets.

(*) En voie d'être vendu à Bayer.

Exemples de biopiraterie

■ Le **quinoa** (chenopodium quinua), originaire des Andes, surtout de la Bolivie, est une céréale qui sert de base à l'alimentation traditionnelle. Cette céréale présente un fort taux de protéines. Une variété légèrement modifiée a été brevetée par l'Université du Colorado (USA). Une campagne menée par les producteurs de quinoa en Bolivie et relayée par de nombreuses associations nord-américaines a permis d'obtenir l'abandon du brevet en 1998.

■ Le **tepezcohuite** (Mimosa tenuiflora) ou arbre à peau est une plante du Chiapas, au Mexique. Il est utilisé localement pour ses vertus cicatrisantes. Des brevets sur les processus de préparation ont été déposés par plusieurs petites compagnies nord-américaines avec comme conséquence des poudres traditionnelles illégales et une envolée des prix.

■ La racine de **Swartzia madagascariensis** est utilisée au Zimbabwe comme fongicide. L'Institut de pharmacologie de l'université de Lausanne a déposé un brevet sur l'extrait actif. Suite aux actions d'associations comme la Déclaration de Berne, des négociations ont été ouvertes pour négocier les conditions d'exploitation de ce brevet.

■ Le riz **Basmati** est utilisé comme aliment de base en Inde, au Pakistan et en Asie du Sud. Un croisement avec un riz à long grain a été breveté par la compagnie Rice Inc (USA) le 2 septembre 1997. Ceci permet de cultiver du Basmati aux Etats-Unis. Les semences initiales de Basmati ont été obtenues gratuitement, alors que c'est le fruit d'un long travail de sélection des paysans asiatiques. Les trois quarts de la production de Basmati sont exportés dont 10 % aux USA. Il est maintenant concurrencé par le Texmati made in USA. Malgré les recours du gouvernement indien, Rice Inc a pu conserver les brevets sur trois variétés après un jugement rendu en août 2001.

■ La consommation du **cactus Hoodia** (Ghaap de son indigène) coupe l'appétit et la soif. Il pousse en Afrique australe. Il a été breveté par Phytopharma (Royaume-Uni) puis cédé à Pfizer (USA) pour être commercialisé comme médicament contre l'obésité. Devant les protestations des ONG, la compagnie a avoué qu'elle ignorait que des peuples habitaient dans les régions arides où pousse le cactus (mais ils ont quand même su comment ces peuples l'utilisaient !).

■ La racine de **Tumérique** (Curcuma longa) a des vertus cicatrisante et anti-inflammatoire. Elle pousse en Inde. Elle a été brevetée par Université du Mississipi (USA). Le gouvernement indien a engagé une procédure auprès du gouvernement américain pour que la racine reste libre d'usage.

■ Le **Kava** (Piper methysticum) est une plante qui sert à la fabrication d'une boisson traditionnelle dans les îles du Pacifique. Un brevet a été déposé par L'Oréal (France) pour l'utiliser dans la lutte contre la chute des cheveux. De nombreuses autres firmes essaient de breveter cette plante.

Effet de serre

■ **Année record !** Malgré la vague de froid du mois de décembre en Europe, 2001 aura été, selon les estimations de l'ONU, la deuxième année la plus chaude depuis le début des mesures en 1860. C'est également une année record pour le nombre d'événements climatiques violents (ouragans, tempêtes, sécheresses...).

■ **Tuvalu tombe à l'eau.** Les îles de Tuvalu, 189e Etat admis à l'ONU, sont victimes de la montée des eaux dans le Pacifique. L'endiguement des îles étant trop onéreux, les 11 000 habitants de cet Etat viennent de demander à pouvoir immigrer en Nouvelle-Zélande. Le point culminant de Tuvalu n'est qu'à 4,5 m au-dessus du niveau de la mer. *(Politis, 29 novembre 2001)*

DR

Accident AZF de Toulouse

■ **Dégâts plus importants qu'annoncé.** Un appel a été lancé pour mettre en place un collectif d'architectes chargé d'aider aux réparations. 200 architectes sont venus sur place aider bénévolement. Après visite de 500 logements sinistrés, il ressort que des problèmes concernent pour 47 % les faux-plafonds, 39 % les structures mêmes du bâtiment et les réseaux, 42 % les couvertures, 41 % les charpentes, 42 % les cloisons et doublages, chaque logement pouvant cumuler plusieurs de ces problèmes. Les architectes ont notamment estimé que les visites des experts des compagnies d'assurance avaient été trop rapides et que de nombreux problèmes n'ont pas été pris en compte, ce qui pose des problèmes de coordination entre le remboursement possible et les frais réels de réparation pour des gens dont la plupart ont des revenus modestes.

■ **Conséquences psychologiques.** Selon Gilbert Vila, pédopsychiatre de l'hôpital Necker à Paris, environ 50 000 personnes seront affectées par des troubles psychologiques dans les mois à venir. Selon lui, l'accident est comparable à un conflit tel celui qui a frappé le Liban. *(Le Coquelicot, décembre 2001)*

■ **CNT Solidarité.** Le local de la CNT, syndicat anarchiste, de Toulouse a été détruit en partie par le souffle de l'explosion. On peut les soutenir financièrement : *CNT, 7, rue Saint-Remesy, 31000 Toulouse.*

■ **Les idées courtes, la mémoire aussi.** Le CRAS, centre de recherche sur l'alternative sociale, a publié un petit recueil de presse couvrant 1986 à 2001 montrant les débats qui avaient lieu sur le pole chimique d'AZF et comment les discours officiels faisaient mine d'ignorer les dangers (20 p. 3 euros port compris). Le CRAS diffuse également une carte postale : «EDF en rêve, AZF l'a fait» (0,7 euros port compris). *CRAS, BP 492, 31100 Toulouse cedex 06.*

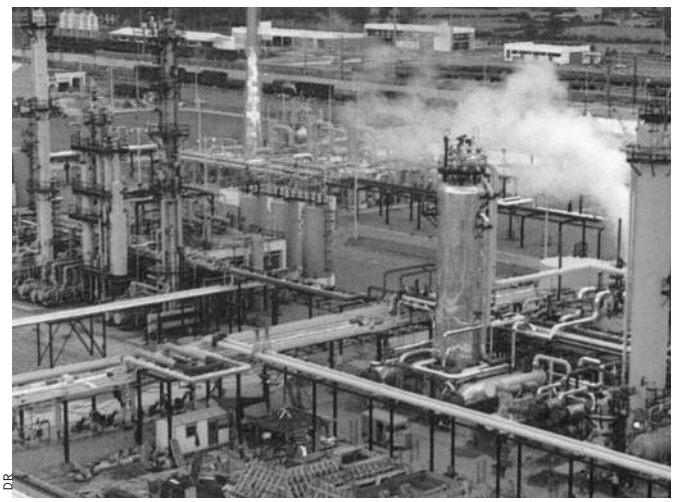
■ **Paris : pas toujours en conformité.** La région Ile-de-France compte 5170 installations industrielles dont 103 classées Seveso. 78 personnes sont chargées des vérifications et de l'application de la loi à la DRIRE et à la préfecture. Selon un pointage fait après l'accident de Toulouse, 37 étaient totalement en règle, 66 autres devaient l'être avant février 2002. Sur les 37 entreprises en règle, on note quand même que 18 n'ont pas encore mis en place de PPI, plan particulier d'intervention, 22 ne sont pas accompagnées d'une zone d'inconstructibilité dans les documents d'urbanisme, 31 n'ont pas de commission locale d'information. *Ile-de-France Environnement, 50, avenue Edison, 75013 Paris, tél : 01 45 82 42 34.*

■ **Grenoble : menaces en vallée de Romanche**. Entre 500 000 et 3 millions de m3 de montagne menacent de s'effondrer en aval de Séchilienne, en amont de Grenoble. Depuis 1985, les ingénieurs en géomécanique suivent l'évolution du phénomène. Un tel effondrement pourrait provoquer un blocage total de la vallée, l'accumulation d'eau puis la rupture du barrage naturel. Les spécialistes estiment que le raz-de-marée mettrait cinq minutes pour noyer des zones de captages d'eau des banlieues de Grenoble, 20 minutes pour noyer Vizille, 30 minutes pour atteindre le complexe chimique de Pont-de-Chaix avec trois usines classées Séveso : Choralp, Teris, Tochimie. L'accident pourrait alors être pire que Toulouse. La vague arriverait ensuite à Grenoble. La seule solution serait de construire un tunnel hydraulique préventif, mais son coût est estimé à 150 millions d'euros. 440 000 habitants vivent sous cette menace. *(Soleil Vert, janvier 2002)*

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Déchets enfouis à Lacq

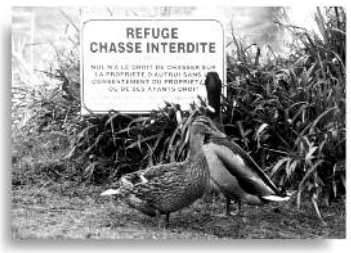
Alors que l'on se focalise sur l'enfouissement des déchets nucléaires, une enquête publique qui s'est clôturée le 10 janvier 2002 prévoit le recyclage de l'usine de gaz de Lacq en décharge pour «résidus aqueux». L'exploitation du gaz de Lacq se fait depuis 1951 et, en douce, depuis 1975, à un rythme allant jusqu'à 1000 m3 par jour, le gaz est remplacé par des déchets chimiques liquides. L'enquête publique actuelle ne vise qu'à régulariser la situation. Les nappes de gaz renfermeraient encore 10 millions de m3 de méthane. L'enquête ne précise pas quels seront les déchets : on y parle seulement de «saumures» (sels dissous dans l'eau) et de «produits organiques difficiles à bio-dégrader». Depuis maintenant 25 ans, 5,5 millions de m3 de «saumures» ont été injectés. Le projet est nommé «Crétacé 4000», crétacé pour le nom de la couche géologique, 4000 pour la profondeur atteinte. Le site de Lacq comprend actuellement une vingtaine d'usines dont 13 sont classées Seveso. La société exploitante est encore une fois une filiale de TotalFinaElf, EAEPF. Comme pour les déchets nucléaires, l'enfouissement en profondeur est considéré comme sans danger. *Collectif Adour, Henry Chevallier, 32400 Fusterouau, tél : 05 62 09 08 25.*



DR

Chasse

■ **Droit de non-chasse reconnu.** Le préfet de l'Ardèche avait rejeté, par un arrêté du 27 août 2001, la demande d'un particulier de mise en refuge de ses terrains. Le tribunal administratif de Lyon a cassé cet arrêté le 26 octobre dernier. Si le préfet peut en effet s'appuyer sur la loi chasse française de juillet 2000, la loi de la cour européenne des droits de l'homme s'impose. Or celle-ci précise que toute personne a le droit de retirer, en fonction de ses convictions, ses terrains de la chasse, librement. Une jurisprudence qui devrait faire tâche d'huile.



■ **Abolition de la chasse**. Une nouvelle association vient de voir le jour contre la chasse : *Ligue pour l'abolition de la chasse, agence postale 20011, 81600 Brens.*

Transports

■ **Catastrophe quotidienne.** 7616 tués en un an, 158 132 blessés dont 30 000 resteront plus ou moins invalides. Ce ne sont pas les chiffres d'une guerre ou d'une catastrophe industrielle. C'est le bilan des accidents de la route en 2001. Quelle est cette société qui semble s'accommoder de tels chiffres ?

DR

■ **Raid de la transeuropéenne.** Afin de faire la promotion de l'idée de véloroutes sur de grandes distances (avec un projet comme Moscou-Paris-Saint-Jacques de Compostelle, pas moins !), une randonnée cycliste se déroulera du 8 au 12 mai, partant de Creil (Oise) à Charleroi (Belgique) avec des étapes d'une cinquantaine de kilomètres (Compiègne, Noyon, Tergnier, Guise, Hirson, Fourmies, Maubeuge) sur le tracé de ce qui devrait être un tronçon de cette véloroute. Renseignements : *Cyclotrans-Europe, 114, rue du Château, 75014 Paris, tél : 06 15 13 33 52.*

■ **Viaduc de Millau**. L'autoroute Clermont-Ferrand-Béziers est maintenant terminée sauf au niveau de Millau. Un projet pharaonique de viaduc, à plus de trois cents mètres au-dessus de la ville (pilier P2 de 336 mètres de haut), a été fortement contesté par les Verts qui, sans remettre en cause l'autoroute déjà bien avancée, avaient proposé une alternative avec deux ponts plus éloignés et moins hauts. Rien n'y a fait et le 20 décembre, le ministre Gayssot est venu poser la première pierre du chantier. Les géologues ont averti qu'ils ne garantissaient pas la solidité des piles du pont. Les services météorologiques prévoient qu'il faudra interdire le viaduc aux caravanes et aux camions les jours de grands vents (vitesse moyenne prévue entre 122 à 151 km/h !). Enfin les commerçants de Millau se rendent compte qu'ils vont perdre leur rôle d'étape. Merci le désenclavement !

DR

■ **Grenoble : Autopartage.** Un projet de société pour la mise en commun de voitures est en élaboration à Grenoble. La société émet pour le moment des parts de 200 euros (1312 F) pour constituer l'important capital nécessaire à l'acquisition des premiers véhicules. 150 parts au minimum doivent être prises pour démarrer l'activité. Les véhicules divers sont ensuite mis à disposition moyennant un coût kilométrique. Les personnes les plus intéressées par une telle démarche sont surtout celles qui ont besoin d'un véhicule ponctuellement (jusqu'à 10 000 km/an), et les familles qui veulent supprimer un deuxième véhicule. *Société grenobloise d'autopartage, tél : 04 76 08 63 24.*

Ecole pour les forêts anciennes

Greenpeace a lancé au niveau international un projet pédagogique dans les écoles sur la question de la forêt, demandant aux enfants d'imaginer des solutions permettant de ne plus utiliser dans leur école de produits provenant d'une forêt ancienne. Un sommet des forêts se tiendra à La Haye en avril 2002 et les élèves qui auront fait les projets les plus originaux seront invités comme ambassadeurs des forêts à ce sommet. *Marie Daudé, Greenpeace, 22, rue des Rasselins, 75020 Paris, tél : 01 44 64 02 02.*

A trop pêcher, on ne pêchera bientôt plus !

Le WWF, Fonds mondial pour la nature, a lancé, le 23 janvier, une campagne pour demander une réforme radicale de la politique de pêche de l'Union européenne. Le WWF a publié pour cela un argumentaire : «101 raisons de réformer la politique commune de la pêche» montrant que 40 des 60 espèces pêchées sont surexploitées, que la flotte européenne excède d'au moins 40 % ce qu'elle devrait être et que malgré cela des subventions sont encore versées pour augmenter les capacité de pêche. Les poissons rejetés en mer parce que non conforme aux critères commerciaux représentent encore un tiers des captures. Le WWF suggère que c'est dans ce domaine que devrait se porter les aides financières pour éviter ces prises. Le WWF appuie la déclaration de la ministre allemande de la pêche, Renate Künast qui demande que soient mis en place des zones de réserve pour faciliter la reproduction des poissons. *WWF, 188, rue de la Roquette, 75011 Paris, tél : 01 55 25 84 84.*

AMAZONIE

Assassinat de Peter Blake

Navigateur célèbre, Peter Blake avait été embauché pendant un temps pour remplacer le commandant Cousteau au sein de son équipe. Il avait ensuite créé sa propre fondation. Il menait une enquête sur les possibilités de mettre en place des zones protégées le long du fleuve Amazone quand il a été attaqué par des pirates à Macapa et a été descendu d'un coup de feu, le 8 décembre dernier.

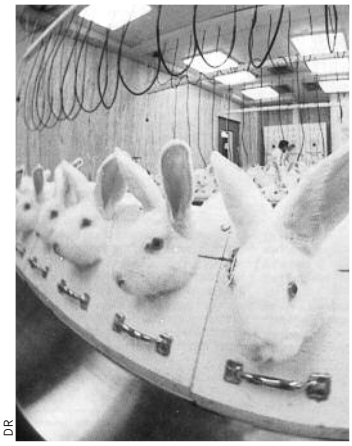
Inefficacité des test sur animaux

Après avoir constaté des dizaines de morts provoquées par la Cérivastatine, Bayer a dû retirer ce médicament anticholestérol en catastrophe du marché. Pourtant, selon l'autorisation de mise sur le marché, le médicament avait fait l'objet de toutes les études préalables : singes, chiens, cobayes, rats, souris avaient servi pour étudier les éventuels effets mutagènes et cancérigènes, les risques sur la reproduction, les

SAVOIE

Pollution à la dioxine

Dans la région d'Albertville, l'incinérateur de Gilly-sur-Isère a été mis en route en 1985. Il a fonctionné avec des filtres aux normes de l'époque. Après de multiples actions des associations locales, il a été arrêté le 24 octobre 2001 sur décision préfectorale. Les analyses ont montré que les troupeaux du voisinage présentent un fort taux de contamination aux dioxines (jusqu'à 70 pg pour une vache alors que la limite est de 5 pg en France et 1 pg aux USA). Le lait provenant des vaches est impropre à la consommation : de 10 à 37 pg dans les huit exploitations les plus proches, 9,8 pg de moyenne pour les 51 exploitations se trouvant dans un rayon de 10 km. Comme la décontamination des sols sera longue et que les agriculteurs répugnent à abattre leurs troupeaux, chaque jour, onze mille litres de lait sont achetés par la préfecture pour être détruits. Œufs, volailles, viande sont aussi interdits à la vente. 57 tonnes de fourrages de la coopérative de Bissy sont consignés. Le doute plane sur la qualité du fromage beaufort produit dans la région. Les analyses se poursuivent chez d'autres agriculteurs (135 exploitations concernées). Des analyses de lait maternel ont été faites : les résultats sont mauvais, avec 9,7 à 15,6 pg par gramme de matière grasse. Ces mesures ont été faites sur des femmes qui allaitent depuis 8 à 12 mois et laissent donc supposer que la contamination était encore plus importante au début de l'allaitement. Les déchets de la région sont toujours incinérés... mais dans la Drôme ! (pour un coût mensuel de 228 000 euros que doivent payer les cinquante communes responsables de l'incinérateur. Début janvier, la multiplication des mauvais résultats dans des analyses faites en dehors du premier périmètre observé a conduit la préfecture a élargir le rayon à 10 km autour de l'usine. Les indemnités aux agriculteurs et aux personnes contaminés chiffrent déjà à dix millions d'euros. Une affaire modèle qui devrait mettre un frein sérieux à la politique française d'incinération. *CNIID, 51, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 75011 Paris, tél : 01 55 78 28 60.*



DR

risques pour la vue, les hémorragies gastro-intestinales... Sur les animaux, le médicament semblait excellent. Malheureusement, sur l'homme, il s'avère mortel. C'est une nouvelle preuve de l'inefficacité des tests sur animaux dont le fonctionnement biologique n'est pas comparable au nôtre. Une campagne pour mettre fin aux tests inutiles est en cours sous le slogan «ne soyez pas bête, pour votre sécurité, refusez les tests sur animaux» animée par *Pro-Anima, 16, rue Vézelay, 75008 Paris, tél : 01 45 63 10 89.*

ALLIER

Rencontres cinéma nature

Du 21 au 24 mars, se déroule à Dompierre-sur-Besbre, au cinéma René-Fallet et à la salle du Marché couvert, les 13e rencontres cinéma nature. Ce festival propose d'une part une compétition entre films amateurs ou professionnels sur la nature et l'environnement, par ailleurs un lieu d'exposition avec des stands associatifs et des animations. Thème de l'année : tout ce que l'on peut voir en levant les yeux. *Rencontres cinéma nature, place Yves Doret, 03290 Dompierre-sur-Besbre, tél : 04 70 34 62 81.*

RHÔNE

Jean-Marie Pelt

Jean-Marie Pelt donnera une conférence sur le thème «la terre en héritage», le jeudi 21 mars, à 20h30 à la salle Jeanne-d'Arc, à Chazay d'Azergues. Renseignements : *Altern'info, 8, rue Jean-de-la-Fontaine, 69380 Chazay-d'Azergues, tél : 04 78 43 02 19.*

Agriculture biologique

■ **Mouvement de culture bio-dynamique**. Il tiendra son assemblée générale le dimanche 24 mars à Mittelwihr (près de Colmar). *Mouvement de culture bio-dynamique, 5, place de la Gare, 68000 Colmar, tél : 03 89 24 36 41.*

■ **Alsace : initiation à la biodynamie.** L'association pour la culture bio-dynamique d'Alsace et de Lorraine organise des formations : initiation à la taille d'arbres fruitiers (samedi 23 mars), élaboration d'un compost (samedi 6 avril), dynamisation d'un compost (samedi 27 avril), etc. *Culture bio-dynamique Alsace et Lorraine, 13, rue de Duntzenheim, 67200 Strasbourg.*

■ **Drôme : agriculture écologique et traction animale**. Un stage de formation en agriculture écologique pour jardiniers et agriculteurs se tiendra du 25 février au 1er mars, il sera renouvelé du 18 au 22 novembre 2002. Un stage sur la traction animale moderne se tiendra du 22 au 26 avril, renouvelé du 29 avril au 3 mai, du 13 au 17 mai, du 20 au 24 mai et du 16 au 20 septembre 2002. *Ferme de la Fontaine, 26560 Eourres, tél : 04 92 65 25 98 (heures des repas)* ou *Civam Traction animale, 26260 Saint-Donat.*

■ **Ardèche : ferme conservatoire.** Installés depuis 1997 en Ardèche, Eddy et Annabelle Brivoal viennent de créer une ferme conservatoire de races domestiques menacées. La ferme est conduite en biodynamie et mène des activités pédagogiques en direction des enfants. *Eddy et Annabelle Brivoal, Les Ponzols, 07310 Borée, tél : 04 75 39 58 94.*

■ **Ardèche : Terre et humanisme.** Cette association organise des formations : initiation à la terre, engagement individuel et conscience collective (8 au 13 avril, 22 au 27 juillet, 19 au 24 août), mon potager agro-écologique (22 au 27 avril, 29 juillet au 3 août, 26 août au 31 août), sensibilisation à l'écologie dans un jardin (4 et 5 mai). *Terre et humanisme, BP 19, 07230 Lablachère, Sibylle Cantalice, tél : 04 75 36 64 01.*

BELGIQUE

Bioconstruction

Nature et Progrès Belgique organise des ateliers lors des samedis de la bioconstruction : les peintures et matériaux de construction (30 mars), bioclimatisme et panneaux solaires (20 avril), visites d'habitations éco-construites (18 mai). L'association fait également un cycle de conférences en soirée (19h30) à son siège : géobiologie et feng-shui (2 avril), écoconstruction et environnement (9 avril), matériaux et mise en œuvre (16 avril), électricité (7 mai), climat intérieur (14 mai), formes et couleurs (21 mai), gestion de l'eau (4 juin), bois et peintures (11 juin), énergies renouvelables (18 juin). *Nature & Progrès, 520, rue de Dave, B 5100 Jambes, tél : 081 30 36 90.*

DR

Végétarisme

■ **Grande-Bretagne : armée végétarienne**. De plus en plus d'engagés de l'armée refusent de manger de la viande. Ceci a amené les militaires à proposer systématiquement des menus végétariens. Prochaine étape : la guerre sans faire couler de sang ! *(Alliance végétarienne, hiver 2001)*

■ **Pour des menus végétariens équilibrés.** Les végétariens qui mangent dans une cantine collective ont bien du mal à manger équilibré. Une pétition a déjà recueilli 12 000 signatures pour demander à Bernard Kouchner, ministre de la santé, de mettre en avant de proposer une alternative végétarienne dans la restauration collective. *Alliance végétarienne, Chatenay-en-Beauvais, 35380 Paimpont, tél : 02 99 07 86 82 (nouvelle adresse).*

■ **Nantes : thé de l'Alliance végétarienne.** Le dernier samedi de chaque mois, des rencontres autour d'un thé sont organisées de 16 h à 18 h au resto bio et végétarien *«L'île Verte», 3, rue Siméon-Foucault, 44000 Nantes, tél : Daniel Caradec, 02 51 81 10 19.*

espéranto

■ **Pyrénées-Orientales : Cheminots en congrès.** L'association Française des cheminots pour l'espéranto tiendra son congrès à Port-Vendre les 2 et 3 mars. Conférences, excursions entre autres au four solaire d'Odeillo. Stage d'espéranto pour débutants. *AFCE, Espéranto-cheminots, 7, rue du Château-Landon, 75475 Paris Cedex 10.*

■ **Belgique : Jeunes espérantophones.** Rencontres de l'association internationale des jeunes espérantophones à Gent, en Belgique, du 10 au 17 mars, sur le thème «citoyenneté active». *TEJO, Tutmonda Esperantista Junulara Organizo, Nieuwe Binnenweg 176, NL-3015 BJ Rotterdam, Pays-Bas, tél. : 31 10 436 1044*

■ **Côtes-d'Armor : des alternatives.** Les jeunes espérantistes de JEFO organisent, du 15 au 17 mars, à Erquy, en Côte-d'-Armor, une rencontre sur le thème des modes de vie et pensées alternatifs, l'écologie, la non-violence, le féminisme, le véganisme, etc. Au programme également : massage, faire son digeridu (instrument de musique), tatouages au henné... Repas végétariens. *JEFO c/o Vanessa Chédé, 21, rue de l'Etablette, 22000 Saint-Brieuc.*

■ **Vienne : pratique de l'espéranto.** Du 25 au 29 mars, à La Kvinpetalo, à Bouresse, près de Poitiers, le centre culturel d'espéranto organise un stage de pratique de l'espéranto avec cours et promenades. *Esperanto-Centro «Kvinpetalo», rue du Lavoir, 86410 Bouresse, tél : 05 49 42 80 74.*

■ **Briançon : randonnée cycliste.** Pour se rendre au 26e festival international des jeunes espérantistes à Fenestrelle en Italie (sur le thème de l'intégration des minorités dans l'Europe de l'euro), une randonnée cycliste est organisée à partir de Briançon, du 26 mars au 6 avril. *Manuel Giorgini, S. Polo 606, I-30125 Venezia, Italie.*

■ **Maine-et-Loire : chantier.** Pour aider à la restauration du Château de Grésillon, près de Baugé, lieu de formation pour l'espéranto, un chantier est organisé le 30 mars et 1er avril. *Château de Grésillon, 49150 Baugé, tél.: 02 41 27 30 33.*

■ **Moselle : stage.** Du 30 mars au 2 avril, stage de formation à l'espéranto à Vigy. Informations : *Bruno Henry, 5, rue Jean Mermoz, 57100 Thionville, tél : 03 82 54 32 91.*

■ **Moselle : congrès.** SAT-Amikaro organise son congrès du 30 mars au 2 avril à Vigy. Débats sur le développement durable, équitable, respectueux de l'environnement, débat sur l'action d'Attac... Tout se passe en espéranto. *SAT-Amikaro, 67, avenue Gambetta, 75020 Paris, tél : 01 47 97 87 05.*

■ **Strasbourg : congrès.** Espéranto-France organise son congrès à Strasbourg du 17 au 20 mai. *Espéranto-France, 4 bis, rue de la Cerisaie, 75004 Paris, tél : 01 42 78 68 86.*

Cartes postales, posters, T-shirts

Les éditions du Ravin bleu ont élaboré toute une gamme de cartes postales militantes avec souvent de très beaux graphismes. Les œuvres artistiques sont également disponibles en affiches et pour certaines en T-shirts. Exemples de slogans : «Le capitalisme ne s'effondrera pas tout seul, aidons-le !», «Coca-Colonisation» «Le temps passe, la cécité demeure», «Travail, famille, télé», «Tous ces murs, pourquoi ? Et les têtes alors, contre quoi les frapperait-on ?», «Ne restez plus à cheval sur les principes, mettez pied à terre», «Quand on est en groupe, on peut faire des choses qu'on ne peut faire seul. Par exemple, faire comme tout le monde», «Big brother, l'écran frère»... Catalogue sur demande à : *Editions du Ravin Bleu, 88, avenue Mozart, 75016 Paris.*

Bioviva

Ce jeu que l'on peut découvrir à partir de huit ans est un excellent mélange des genres entre un jeu de questions, des pions à déplacer sur un damier et une mission à remplir. Il n'y a pas vraiment de compétition entre les joueurs (même s'il y a un gagnant) et la multitude des questions (un millier) orientées nature, sont plus déroutantes les unes que les autres. Répondre juste à une question permet de tirer une carte Viva. 120 cartes Viva indiquent autant de comportements dans la vie quotidienne en expliquant les conséquences sur l'écologie que cela peut avoir. Selon que ce comportement est positif (le plus souvent) ou négatif, vous gagnez des morceaux de soleil. Si vous reconstituez totalement votre soleil selon les indications de votre mission, vous avez gagné. Ce jeu connaît un véritablement engouement : il a déjà été vainqueur de 13 concours internationaux et est devenu la référence des jeux de société sur la nature. La même société a, depuis le succès de ce premier jeu, développé d'autres jeux dont le dernier sorti s'inspire du film «Le peuple migrateur».
Catalogue sur demande. *Bioviva, 9, place Chabaneau, 34000 Montpellier, tél : 04 67 54 19 42.*

DR

Altern'Educ Changeons l'éducation

L'association Altern'Educ est née en 2001 afin de développer de nouveaux concepts d'éducation, d'animer des conférences, des camps de jeunes, de faire de la formation sur la gestion positive de la violence, de soutenir les alternatives, de créer et diffuser des outils éducatifs originaux, d'animer sur cette base fête et manifestations. Elle organise, au Cun du Larzac, un jeu de rôle sur le thème des Templiers (du 8 au 13 juillet pour les 9 à 11 ans, du 28 juillet au 2 août pour les 12 à 15 ans), un stage sur domination ou affirmation avec rando à cheval (du 8 au 13 juillet pour les 6 à 9 ans, du 22 au 26 juillet pour les 8 à 11 ans) (note de la rédaction : nous sommes en contact pour coupler certaines activités avec les 20 ans de Silence) *Altern'éduc, Les Liquisses Basses, 12230 Nant, tél : 05 65 62 29 70.*

Marchés flottants

Nous dépendons pour une part importante de notre nourriture de produits venant du sud de la France. Plutôt que d'acheter en magasin des produits apportés la plupart du temps par camions ou par train, il est plus écologique de choisir ceux venus par bateau. Une péniche pollue, à charge équivalente 2,5 fois moins que le train, 12 fois moins que le camion. C'est l'idée à l'origine des Marchés flottants. Depuis 1996, une péniche fait la navette entre Paris et le sud de la France. Dans le sud, elle embarque des produits se conservant longuement : vins, huile d'olive, tapenade, olives, pâtés, saucisse, anchois, miel, tommes du Larzac, etc. Elle remonte ensuite tout doucement le long du Rhône, de la Saône, prend le canal de Bourgogne et descend la Seine. Si l'idée est économe en énergie et conviviale, ce n'est malheureusement pas en bio. Pour savoir où et quand elle s'arrête, il faut téléphoner au *06 03 69 51 39 ou au 06 12 06 08 00.*

NORMANDIE

Petit à petit

La maison d'édition Petit à Petit vient de lancer la publication d'un magazine pour enfants à partir de 7 ans, diffusé sur la Haute et la Basse Normandie. Ce trimestriel de 74 pages tout en couleurs a vu le jour au début de l'année et est tiré à 10 000 exemplaires. Au sommaire : histoire, nouvelles, poésie, BD, jeux, agendas... *Ed Petit à petit, 11, rue des Juifs, BP75, 76162 Darnétal cedex, tél : 02 35 08 22 15.*

PARIS

Entraide libertaire

L'association pour l'entraide libertaire (APEL), cherche des solutions de logements pour les plus démunis. Elle cherche en particulier des personnes pouvant aider à acquérir des appartements ou des maisons (en région parisienne ou ailleurs) pour y loger des personnes en situation précaire. *APEL, 92, rue de la Villette, 75019 Paris, tél : 01 47 69 65 65.*

MARSEILLE

Squatt

Un immense CAT situé dans le quartier du Rouet est voué à la démolition, comme plusieurs dizaines de maisons alentours. En décembre 2001, le lieu a été envahi par de nombreuses personnes, avec la complicité des voisins menacés d'expulsion. Trois étages, terrain de basket, jardin. Les possibilités sont immenses. Plutôt que de laisser la place à un classique projet immobilier, une mobilisation se met en place pour y développer de multiples activités et obtenir une pérennisation de la situation. *Infokiosque Vertigni Arrabiate, 26, boulevard Maillanne, Le Rouet, 13000 Marseille.*

CHER

Théâtre-Forum

Augusto Boal a mis au point dans les années 70, le principe du théâtre-forum afin de donner la parole aux opprimés en Argentine. Depuis, cette méthode qui consiste à résoudre avec le public un problème présenté par les acteurs est devenu un instrument précieux pour les militants qui veulent intervenir sur la voie publique. En demandant aux spect'acteurs de proposer une solution, on peut faire prendre conscience de multiples problèmes, et surtout chercher ensemble des solutions. Un stage de formation à cette forme de théâtre, destiné aux travailleurs sociaux, aux animateurs de quartier, aux enseignants... est organisé du 1er au 6 avril à Vierzon dans le Cher. Prendre contact avec *Association ça ragouille ! 16, rue Bas-de-Grange, 18100 Vierzon, tél : 02 48 71 67 58.*

Fêtes, salons, foires

■ **Gard : Sésame.** 10e éd. 1er au 4 mars. Palais des expositions de Nîmes. 180 exposants. 30 % de bio, habitat sain, médecine douce, environnement, énergies renouvelables, ésotérisme. 57 conférences essentiellement sur la santé. Exposition sur le coton biologique. *Goral, 126, impasse Juvénale, 30900 Nîmes, tél : 04 66 71 56 50.*

■ **Metz : salon du bien-vivre naturellement.** 3e éd. Au sein de la Foire internationale. 2 au 4 mars. 130 exposants. Alimentation bio, médecines douces, habitat, énergies renouvelables. Conférences sur le thème de la santé. Exposition sur la protection du patrimoine naturel. *Equilibre Naturvie, 46 A, rue Chabert, 57070 Metz, tél : 03 87 66 85 61.*

■ **Rennes : tous les goûts sont dans la nature.** 5e éd. Maison de retraite, 59, rue Papu. Dimanche 3 mars, de 14 h à 19 h. Initiative intéressante puisque le salon se déroule dans une maison de retraite, au départ organisé avec les familles des résidents et les producteurs bio du département. 30 exposants, surtout bio, mais aussi habitat sain, énergies renouvelables, exposition sur agriculture et consommation. *Association Ti Mad, 59, rue Papu, 35000 Rennes, tél : 02 99 59 48 80.*

■ **Paris : Médecine douce et thalasso.** 18e éd. 14 au 18 mars, Paris Expo, Porte de Versailles. 250 exposants. Plus de 50 % sur la santé, thalasso, vacances, habitat sain, bio, développement personnel. 10 conférences, 70 ateliers. *SPAS, 86, rue de Lille, 75007 Paris, tél : 01 45 56 09 09.*

■ **Colmar : Energie Habitat.** 23e éd. 15 au 18 mars. Parc des expositions. 300 exposants. Habitat bois, environnement, artisanat, énergies renouvelables, décoration. 20 conférences, 10 ateliers. Exposition sur l'habitat sain. *Normalu Expo, BP3, 68680 Kemps, tél : 03 89 45 89 36.*

■ **Finistère : foire bio de Landernau.** 4e éd. 16 et 17 mars. Salle Saint-Ernel à Landerneau. 70 exposants. Surtout agri bio, mais aussi habitat, environnement, énergies renouvelables, hygiène et confort, associations. *Comité de soutien de l'école Diwan, 3, rue de la Colline, 29200 Landerneau, tél : 02 98 25 85 69.*

■ **Nord : Bio forum de Cambrai.** 9e éd. 16 et 17 mars. 60 exposants, surtout bio, habitat sain, santé. Conférences, expositions, bal folk. Thème de l'année : l'économie solidaire. *Nature & Progrès, 42, rue de Noyon, 59400 Cambrai, tél : 03 27 74 17 48.*

■ **Rhône : Foire au miel et produits bio.** 13e éd. 17 mars, salle polyvalente de Chazay-d'Azergues. 45 exposants. 75 % en bio, 20 % associations. *Altern'info, 8, rue Jean-de-la-Fontaine, 69380 Chazay-d'Azergues, tél : 04 78 43 02 19.*

■ **Namur : Bois & Habitat.** 4e éd. 22 au 24 mars, palais des expositions de Namur. Construction en bois, énergies nouvelles, traitement de l'eau. 250 exposants. Colloque professionnel le vendredi. Visite de maisons en bois le dimanche. *Bois & Habitat, rue du Fraignat, 70, B 1325 Chaumont-Gistoux, tél : 32 10 68 91 25.*

■ **Rhône : foire aux plantes rares.** 15e éd. 23 et 24 mars, centre socio-culturel de la Carnière, à Saint-Priest. 95 exposants, 55 % plantes, 30 % artisans, 10 % associations. Conférences sur les plantes à parfum et sur les plantes comestibles. *Centre socio-culturel, chemin de la Carnière, 69800 Saint-Priest, tél : 04 78 20 61 97.*

■ **Rhône : salon Iris.** 9e éd. 23 et 24 mars, Espace Tête-d'-Or, Villeurbanne. 80 exposants pour la plupart en médecines douces. *Association Kenkoo, 12, rue Saint-Nestor, 69008 Lyon, tél : 04 78 00 19 61.*

■ **Albi : Libre information santé.** 5e éd. 23 et 24 mars. Salle des fêtes Pratgraussais. 50 exposants en santé. Thème de l'année : l'eau avec quatre conférences. *Libre information santé, 6, rue Louis-Gibert, 81000 Albi, tél : 06 83 19 02 50.*

PARIS

Etats généraux du chômage et de l'emploi

La revue Partage, née du mouvement des chômeurs, organise, dans les salles de l'Espace européen, 144-146 avenue du Président-Wilson, à La Plaine-Saint-Denis, le vendredi 8 mars et le samedi 9 mars ses sixièmes états généraux sur le thème des vingt dernières années de lutte. Huit forums, six ateliers avec la participation de nombreux chercheurs et militants. Programme : *Partage, 54, rue des Entrepôts, 93400 Saint-Ouen.*

LYON

Histoire de vies brisées

L'association «Un parlement pour la société civile» organise le vendredi 1er mars, à 20h30, à Loburg 27 bis café, 27, rue de la Martinière, Lyon 1er, une projection d'extraits du film de Bertrand Tavernier «Histoires de vie brisées» suivie d'un débat entre Jean Costil, de la Cimade, Christian Delorme, prêtre, et Bernard Bolze, animateur de la campagne *Une peine point barre. Renseignements : Domar Idrissi, tél : 04 78 39 31 22.*

LYON

Pauvreté condamnée

Pour offrir un vrai Noël à ses enfants, Agnès B. a craqué dans un grand magasin essayant de voler pour 3800 F de marchandises. Surprise : en première instance, le tribunal l'a exemptée de peine. Appel du procureur. Cette fois la cour d'appel de Lyon la condamne à 6 mois de prison avec sursis et cinq ans d'interdiction des droits civiques. Elle n'a bien sûr pas profité des objets dérobés et devra par contre payer les frais de justice. Au même moment, le juge Halphen démissionne pour dénoncer «une justice à deux vitesses».

ITALIE

Démontage d'un centre de rétention

Une manifestation a réuni plus de cent cinquante mille personnes à Rome le 19 janvier contre le projet de loi sur l'immigration du gouvernement Berlusconi. Un groupe se faisant appelé les «Désobéissants de Nord-Est» est passé à l'action le vendredi 25 janvier pour démonter en partie un futur centre de rétention en construction dans les faubourgs de Bologne.
Une centaine de Désobéissants ont pénétré dans les lieux alors que d'autres bloquaient la rue ; parmi eux de nombreux parlementaires Verts venus soutenir cette action. L'action des Désobéissants avait un seul but : «saboter ce camp de la honte !» Les barres d'acier formant des cellules pour les sans papiers, ont été démontées puis portées au milieu de la rue.
Le centre de rétention a été rapidement encerclé par les forces de l'ordre et la tension monta aussitôt. Les parlementaires s'interposèrent et sommèrent les flics de ne pas user de violences.
Lorsqu'un groupe des Désobéissants sortit en criant «Nous sommes tous des clandestins», la police pénétra dans l'enceinte du centre et chargea violemment les activistes pris au piège. Il y a eu des blessés, y compris parmi les parlementaires. Les députés Verts ont demandé au gouvernement de s'expliquer sur ces nouvelles violences.

Publicité

■ **Belgique : autocollant**. Une ordonnance rend passible de poursuite judiciaire ceux qui ne respecteraient pas les autocollants mis en circulation et à placer sur les boîtes aux lettres. Selon un sondage, 46 % des Bruxellois sont pour interdire la publicité dans leur boîte aux lettres. L'autocollant devrait éviter environ deux kilos de dépliants par an.

Mac Crado

■ **Chute confirmée.** Alors que depuis plusieurs années la consommation dans les Mac Do américains est en baisse, le chiffre d'affaires de la firme continuait de progresser grâce à sa politique d'implantation à l'étranger. En avril 2001, la firme a enregistré pour la première fois depuis sa création une baisse de son chiffre d'affaires : -16 % par rapport à avril 2000. Ceci a entraîné une baisse des actions Mac Do de 15 %. *(Alliance végétarienne, hiver 2001)*

■ **Fast-food en vente**. Les concurrents de Mac Do ne se portent pas mieux et Burger King, autre géant des fast-food (bizarrement pas présent en France) envisage de céder l'ensemble de son activité soit 11 000 établissements dans le monde. *(Alliance végétarienne, hiver 2001)*

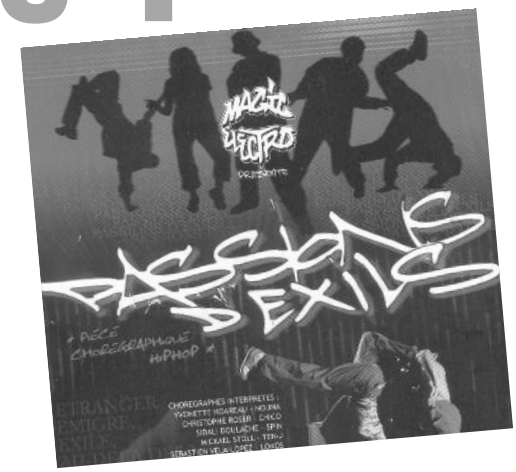
■ **Paris : trois mois de grève.** «On a 35 000 salariés en France. On en a une dizaine qui nous pose problème de temps en temps» annonçait le directeur de MacDo France, lors d'un forum patronal sur le mécénat humanitaire, les 17 et 18 décembre 2001, au CNIT, à La Défense. Depuis le 24 octobre se déroule en effet le conflit le plus long que la firme ait jamais eu à résoudre. A cette date, le gérant du Mac Do Strasbourg-Saint-Denis porte plainte pour un supposé détournement de fonds estimé à un million de francs et annonce le licenciement de cinq personnes dont un délégué CFTC du personnel. C'est la grève immédiate. De multiples occupations des lieux vont se produire ainsi que les occupations en soutien d'autres MacDo à Paris : Bastille (10 novembre), Rivoli (17 novembre), Rivoli, Hôtel-de-Ville et rue de Rennes (24 novembre), Louvres et Opéra (1er décembre), Saint-Germain, Bonne-Nouvelle, Richelieu-Drouot (8 décembre), Parmentier (15 décembre), Champs-Elysées, le plus grand de France (22 décembre)... Des grèves de soutien interviennent en particulier à partir du 15 décembre au MacDo Bonne-Nouvelle et le 8 décembre dans les restaurants d'Eurodysney. Le jeudi 3 janvier, convoqué par la brigade financière suite à la plainte initiale, les cinq licenciés se sont vus mettre en garde à vue pendant 9 heures. Ils sont ressortis libres sans inculpation. En soutien, le MacDo de la place d'Italie est bloqué par une trentaine de personnes pendant deux heures. 5 janvier : blocage du McDo Saint-Germain et Luxembourg, puis Champs-Elysées et galerie des Champ-Elysés. Les salariés de Saint-Germain et Champs-Elysées se mettent en grève en soutien. France 3 annonce le soir-même que 5 MacDo sont en grève ce qui provoque l'arrivée de CNN le lendemain. 10 et 11 janvier : occupation du MacDo Parmentier (appartenant au même franchisé que Strasbourg-Saint-Denis). 11 janvier : deux cent personnes à une réunion de soutien. Le gérant du premier Mac Do annonce une perte journalière de 10 000 euros.

■ **Soutien européen.** Le 15 janvier, les grévistes du MacDo de Strasbourg-Saint-Denis ont reçu un soutien signé une vingtaine de députés européens (LCR, LO, PC, Verts essentiellement). Les députés réclament le respect du droit du travail par Mac Do et la réintégration des salariés menacés.

■ **Ariège : deuxième refus du maire.** Mi-janvier, le maire de Saint-Lizier a refusé une deuxième fois le permis de construire demandé par MacDo (voir n° de janvier). Les opposants au projet, avec le soutien de plus en plus de commerçants essaient de collecter une somme de 150 000 euros qui leur permettrait de négocier le rachat du terrain convoité, ceci avec un projet bien précis de maison de pays. Une centaine de parts (à 150 euros) ont déjà été collectées localement et des relais sont en train de se développer plus largement. *Projet de maison de pays de Couserans, Consom'acteurs, Biocoop, 22, rue des Jacobins, 09200 Saint-Girons, tél : 05 61 04 68 88.*

Un Magic Electro choc !

«On reste sérieux dans nos affaires / dans la façon dont on parle à nos frères» , ces paroles chantées par le groupe hip-hop Assassin (1) illustrent à merveille Passions dexils, une époustouflante création des danseurs-chorégraphes de la compagnie Magic Electro (2), basée au quartier de l'Elsau à Strasbourg. Puissent-elles guider ces jeunes artistes pour que l'exigence morale et la talentueuse ouverture continuent à se conjuguer et à les animer !



Passions dexils, résultat d'une gestation de deux ans, est un spectacle sorti en août 2001 d'une des boîtes magiques qui résistent et existent jusque dans les banlieues de nos villes que médias et politiques dominants s'évertuent à stigmatiser. Pour Strasbourg comme ailleurs, il serait peut-être temps d'entonner autre chose que le refrain électoralo-sécuritaire «consensuel» des voitures qui brûlent. D'autant plus qu'il n'y a pas de fumée sans feu et ces excès de discours — au propre comme au figuré — cachent mal et vont même jusqu'à nier les injustices et le désespoir de populations entières ainsi que l'humanité comme la richesse des cultures qui y sont arrivées ou nées.

Ainsi s'il est fréquent que la musique tzigane, la nourriture arabe ou l'exploit physique africain soient goûtés par nombre de nos concitoyens, il n'en reste pas moins vrai que l'accueil de l'Autre (même «né chez nous») reste souvent empreint de méfiance, pétri d'inégalités voire purement refusé ; montrant d'ailleurs par là que cette schématisation des «qualités en fonction de l'ethnie» est proprement ou rapidement raciste et fallacieuse. Le mérite de cette œuvre du *Magic Electro* et ce n'est pas le moindre — est aussi de faire voler (par l'exemple) un ensemble de stéréotypes en éclats, de s'affranchir de ritournelles viciées ou manipulatrices (3) et d'apporter un autre son de cloches quant à la culture hip-hop, pour laquelle il ne faut pas nier les aspects sombres ou les dérives (4).

Des postures venant plutôt de la danse classique, de l'acrobatie ou du cirque et de la chorégraphie moderne.

Alors rien d'étonnant que cette création originale nous raconte les joies, les peines et les interrogations de l'exil, les déchirements et les merveilleuses constructions de la vie d'ici aussi souvent bafoués ou muselés que rarement soutenus. Afrique, Proche-Orient, Espagne, France et monde tzigane sont les racines de chacun des cinq artistes qui composent la compagnie. Pour savoir où l'on va, il faut pouvoir dire et connaître d'où l'on vient. Yvonette (Nouna), Sidali (Spin), Christophe (Chico), Sébastien (Lokos) et Mickaël (Ten-J) nous racontent ainsi leurs vies. Celles d'ici et celles d'ailleurs, celles vécues et celles rêvées. L'amour, les combats pour l'existence, les doutes et les couleurs des différents mondes dansent devant nos yeux. La scène épurée qu'une longue corde à linge parcourt symbolise le grand monde qui se ramasse en un petit, surface réduite d'un appartement où vit l'individu, monde intérieur où peut résonner aussi l'universel et l'irréductible force de l'homme debout. Un drap blanc sur la gauche fera apparaître des ombres noires autant de traces fugitives sans visages ; de celles et ceux qu'on ne veut pas voir, qui seraient comme éternellement de passage. Un rideau, une page blanche où ils écrivent l'Histoire et les histoires des pauvres et des exclus, celles qui ont si peu de place dans le monde des vivants et dans les dictionnaires des puissants. Puis le drap devient un mur que l'on bombe en y jetant tout l'espoir possible. Un mur contre lequel on bute. Une porte qui se ferme, un piège qui se referme. Là aussi où tombe ce désespoir multiforme de l'exilé, du condamné, de l'immigré, de l'Autre. Celui ou celle à qui — quel que soit sa culture, son âge ou la couleur de sa peau, femme au foyer comme réfugié sans papier — l'on refuse même le droit d'exister. Et il est si facile d'être le pauvre ou l'étranger de quelqu'un.

Pour cette pièce chorégraphique hip hop, le comédien Mokthar Benaouda traverse parfois l'espace et marche — il avance, mais aussi fuit ou erre — en s'inspirant et en citant d'une voix forte et claire des vers ou des mots de Mahmoud Derwich, Abdellah Baroudi, Samih El Kassem, Daniel Mermet et Noir Désir.

L'œuvre est d'une profonde richesse, elle doit cela aussi à un long et patient travail d'une vaste équipe (un label musical *Les Sons dla rue*, une scène attentive à Ostwald *Point d'Eau*, des musiciens et aussi les techniciens ou autres travailleurs de l'ombre). Visuelle et

(1) *«Touche d'espoir»* est leur dernier album où les auteurs dénoncent l'hypocrisie des élites politiques, le travail des enfants, le culte de l'argent et de la personnalité, le racisme et le sexisme, l'esclavage moderne de Nike, Reebook et consorts Dans la lignée du groupe noir-américain des années 60 *The Last Poets*, ce groupe envoie un rap exigeant tant au niveau artistique qu'en termes d'engagement politique comme de respect et de pratique des valeurs positives fondatrices de cette culture.

(2) Cie Magic Electro, 25, rue Martin-Schongauer 67200 Strasbourg. Yvonette Hoareau tél : 06 08 02 14 57. Christophe Roser 06 08 27 47 93, www.sonsdlarue.com/magicelectro.

(3) Comme celles-ci dénoncées avec justesse : *«Avant de parler d'intégration, il faut définir le terme. Il est acceptable uniquement dans le sens de l'accession à la reconnaissance, aux droits. Trop souvent il veut dire insérer»* précisait, par exemple, Jean Djemad (cofondateur des Black Blanc Beur). *«Il faut arrêter de dire que le hip hop est une école de citoyenneté. Ce n'est pas parce qu'on vit en banlieue qu'on est moins citoyen. (…) Qu'on arrête de nous instrumentaliser ! Des directeurs de salles qui ne s'intéressent pas au hip hop, programment nos spectacles, juste en vue des élections municipales !»* déclarait quant à lui, Kader Attou (chorégraphe de la Cie Accrorap, aux côtés d'Eric Mézino) in *Cassandre* n°40 mars/avril 2001, *Hip Hop et citoyenneté, un débat ?* Propos recueillis par Thomas Hahn.

(4) *«Quand je parle d'idéaux dans mes cours, j'ai l'impression de gaver les enfants et de perdre leur intérêt. Et quid des valeurs, si même les fondateurs frôlent la bagarre pour une phrase chorégraphique ? (…) Les valeurs ne doivent pas devenir un concept pour les interviews. (…) Une femme, en tout cas blanche et originaire d'un autre milieu, est indésirable pour représenter le hip hop autant pour l'Institution que pour le mouvement»* s'insurgeait Marion de Castellane (ancienne danseuse classique, cofondatrice des Black Blanc Beur et de Käfig), *Cassandre*, op.cit.

symbolique comme nous l'avons vu, c'est évidemment la danse qui, puisant ici à diverses sources (la capoeara, par exemple (5)) et atteignant déjà une prometteuse et impressionnante virtuosité, nous entraîne dans l'histoire. Peu est de dire que le registre est large. On assiste aux prouesses d'équilibres au sol, aux célèbres mouvements centrifuges, aux déplacements saccadés des automates comme aux portés et autres postures venant plutôt de la danse classique, de l'acrobatie ou du cirque et de la chorégraphie moderne. Mais là, au néophyte que je suis doublé du spectateur ébahi, il manque les mots.

Tout en les revendiquant, *Passions dexils* dépasse le rap et les éléments de cette culture urbaine. Cette création évite non seulement l'écueil communautaire mais affirme, avec brio et intelligence, le respect des identités de chacun et fait montre d'une ouverture d'esprit et d'une générosité dont feraient bien de s'inspirer nombre d'esprits chagrins et bornés (des politiques aux intellectuels en passant par les travailleurs sociaux). Une œuvre d'art vraie, simple et forte qui invite à devenir citoyen du monde (6).

Une création qui est si fertile et possède une telle force que les hypocrites pleurnicheries étriquées sur la citoyenneté sont renvoyées aux calendes grecques et les mièvreries culturelles fades à la subversion convenue et plus ou moins achetée par l'Etat simplement balayées !

Paix et respect à vous. Et merci !

Matt Mahlen ■

(5) Il est intéressant de noter que la capoeira est une danse, inventée par les esclaves noirs (Brésil) qui cachait aussi une technique de combat.
(6) A la fin du «spectacle», tout le monde est invité à venir sur scène et à s'exprimer par la danse ou autre dans le cadre d'un code basé sur les valeurs de paix, respect et unité.

6 AU 13 JUILLET 2002

20 ANS DE SILENCE

Pour son vingtième anniversaire, Silence organise un camping du samedi 6 juillet à partir de midi au samedi 13 juillet 2002 (au Cun du Larzac). Cette rencontre que nous voulons familiale et festive permettra de favoriser les initiatives directes entre lecteurs et lectrices.

Programme évolutif (30 janvier)

Tôt

■ **randonnées, ateliers, gym, aïkido, spiritualité, grasse matinée...** selon vos désirs.

10 h-13 h : ateliers en parallèle

Pré-programme (pouvant être enrichi par les lecteurs jusqu'en mars)

■ **l'action non-violente** avec des jeux, des rencontres, des récits, des images... animé par Michel Bernard et André Larivière (réseau Sortir du nucléaire)

■ **Ecologie et écologistes** avec des débats autour des différentes approches de l'écologie : des Verts au libertaire, du travail associatif au terrain politique, du rôle des médias, fonctionnement en réseau, en mouvement, en parti... changer par le haut, changer par le bas, démocratie, autogestion... animé par Madeleine Nutchey et Christian Sundt (Les Verts)

■ **Développer des alternatives** par des rencontres avec des praticiens de terrain (construction saine, agriculture biologique, énergies renouvelables...) animé par une personne de Silence et Jean-Michel Gagneux (Le Cun) (peut-être un chantier sur place ?)

■ **Le réseau des lecteurs** avec discussion sur la mise en place d'un réseau d'entraide (selon une formule proche des SEL), d'un réseau d'hébergement (réseau Polochon), d'un service documentation (via Silence ?). Animation par des personnes déjà investies dans de tels réseaux (signalez-vous !)

■ **Formation à l'espéranto** animé par Raymond Vignal et quelqu'un cherché par le Kotopo.

■ **Artistes associés** avec réalisation d'une œuvre collective pendant la semaine sur le thème d'une alternative à la fête nationale, animé par Matt Malhen et Catherine Thomas.

13 h

Repas collectif avec compte-rendu rapide des ateliers, présentation de la soirée

Après-midi

Temps libre (siestes, baignades à la Dourbie, randonnées sur le Larzac...)

A partir de 18 h

Scènes libres selon les propositions faites par les lecteurs dès maintenant (contes, musiques, etc.) Une soirée sera consacrée à la rencontre avec les paysans du Larzac.

Le Cun du Larzac dispose d'une possibilité d'accueil pouvant aller jusqu'à 125 personnes en temps normal avec possibilité de dérogation jusqu'à 300 personnes. Au-delà, il est possible de négocier des champs chez les paysans voisins. Nous avons donc besoin d'avoir une idée du nombre de personnes qui viendront. Il existe également une vingtaine de gîtes sur le plateau du Larzac... mais il faut réserver vite.

Nous vous demandons donc de vous inscrire dès maintenant en nous retournant le bon ci-dessous.

Nom :

Adresse :

Téléphone (facultatif) :

Nous viendrons aux dates suivantes (encercler les dates) :
Sam. 6 - Dim. 7 - Lun. 8 - Mar. 9 - Mer. 10 - Jeu. 11 - Ven. 12 - Sam. 13

Nous proposons une animation (facultatif) (joindre un texte de présentation) :

Nous serons : ___ adultes ___ enfants

☐ je souhaite un hébergement en gîte *(20 familles seulement)*
☐ je souhaite un hébergement en dortoir *(25 places seulement)*
☐ je souhaite un emplacement en camping *(sans limite)*

Je verse pour le moment une somme de 10 euros correspondant à un emplacement en camping et permettant l'accès aux différentes activités. Je serai appelé à compléter cette somme si je réserve une place en gîte ou en dortoir, si j'opte pour la restauration collective.

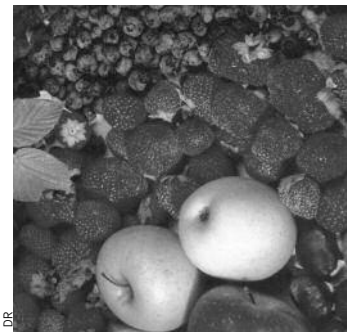
A retourner à : Silence / 20 ans, 9, rue Dumenge, 69004 Lyon.

Vaccins

■ **Vers la fin du BCG ?** Le professeur Dautzemberg, président du comité national contre la tuberculose affirme (*Presse médicale du 1/03/97*) : «La pratique du BCG à répétition, n'a pas prouvé son utilité et doit être abandonnée. Il n'existe aucune preuve que les sujets vaccinés conservant une IDR (intradermo-réaction) négative soient moins protégés que les sujets ayant une IDR positive». Une étude menée dans le milieu du personnel hospitalier (*Concours médical, 11 mars 2000)* l'illustre : «59 % des agents atteints de tuberculose avaient reçu de 1 à 3 vaccinations de BCG». Le rapport de l'Institut de veille sanitaire du 16 août 2001 renchérit : «Les données épidémiologiques disponibles permettent de conclure que la situation actuelle de la tuberculose est proche des critères proposés au niveau international pour envisager la suppression de la vaccination systématique des enfants». L'OMS, dans un document préparatoire au sommet du G8, en juillet 2000, écrit : «qu'il n'existe contre la tuberculose aucun vaccin efficace permettant d'éviter l'infection chez l'enfant et chez l'adulte». Le *Quotidien du médecin* rappelait déjà (20 octobre 1997) que «le taux de couverture vaccinale par le BCG n'est pas corrélé à la situation épidémiologique. Aux Pays-Bas, par exemple, le taux de tuberculose est parmi les plus bas ; pourtant les Néerlandais n'ont jamais été vaccinés».

■ **Vaccin de la variole : pire que le terrorisme !** Les menaces d'attaque bactériologique ont remis au goût du jour l'idée de vacciner préventivement contre la variole. Bernard Kouchner, ministre de la santé, s'y est opposé affirmant *(France-Inter, 16 octobre 2001)* : «Les meilleurs experts de notre pays réunis encore vendredi ont décidé que cette vaccination est beaucoup plus dangereuse que vous croyez... Si nous vaccinions maintenant, ça ferait 350 morts rien que du fait du vaccin, c'est-à-dire beaucoup plus qu'éventuellement pourrait nous atteindre une attaque terroriste qui n'existe pas».

■ **Danger du mercure.** Un dérivé du mercure est utilisé dans certains vaccins comme antiseptique. Il est soupçonné aux USA d'être à l'origine de cas d'autisme, de troubles du langage et de problèmes nerveux chez l'enfant. *(Science et Avenir, novembre 2001)*


DR

Au moins cinq fruits et légumes par jour

Crus, cuits, frais ou surgelés, pour manger équilibré, il faut manger au moins cinq fruits et légumes différents par jour. selon le comité français d'éducation pour la santé, plus on varie sa nourriture et plus le corps s'y retrouve, moins on a de cancers, moins on risque le diabète.

SUISSE

Prévention et santé

Le Centre prévention et santé du Colombier propose des stages divers : groupe de parole sur le cancer du sein (à partir du 7 mars), drainage lymphatique (8 mars, 19 avril), allergies alimentaires (13 mars), la vertèbre, poésie et logique (16 mars, 4 mai), méthode de Feldenkrais (24 mars), pent'analogie (11, 20 et 25 mars), biochamp et architecture (27 mars), etc. *Centre prévention et santé, rue Haute, 21, CH 2013 Colombier, tél : 032 841 36 08.*

LYON

Sécurité alimentaire et cantines

Un débat sur l'insécurité alimentaire et pour discuter du lancement d'une campagne en faveur de l'éducation du goût et du contrôle de l'offre alimentaire dans les cantines de la communauté urbaine de Lyon se tiendra le jeudi 28 mars à 20 h 30 à Loburg 27 bis café, 27, rue de la Martinière, Lyon 1er. L'Alliance du Rhône, la Confédération paysanne, le CIEPAL et la FRAPNA-Rhône participeront à la soirée. *Renseignements : Domar Idrissi, tél : 04 78 39 31 22.*

LYON

Naissance et violence

Michel Odent animera une conférence sur le thème «Et si la naissance pouvait prévenir la violence ?» le samedi 2 mars de 14h30 à 19h30 à la salle Kergomard, à l'IUFM de Lyon, 5, rue Anselme, Lyon 4e. Michel Odent, au départ chirurgien spécialisé dans les césariennes, s'intéresse à la physiologie de l'accouchement dès 1962. Jusqu'en 1985, il est responsable d'un service à l'hôpital de Pithiviers. Il met au point l'accouchement dans l'eau, il développe le chant prénatal. De 1986 à 1990, il travaille pour l'OMS sur l'accouchement à domicile. Il étudie également l'influence de l'alimentation (en particulier des drogues et des médicaments) de la mère sur la santé de l'enfant. Il a écrit une cinquantaine de livres. La soirée est organisée par trois associations : *La Cause des parents, l'association lyonnaise pour comprendre et choisir sa santé, Per'Naître. Renseignements au 04 72 54 62 92.*

PARIS

Procès Beljanski en appel

L'association qui propose des médicaments mis au point par le professeur Beljanski et la veuve de celui-ci repasseront au tribunal, accusées d'exercice illégal de la pharmacie. Les audiences, à la cour d'appel de Paris, 36, quai des Orfèvres, se dérouleront les mercredis 6, 13, 20 et 27 mars à 9 h. Quatorze personnes sont inculpées. Rappelons que les produits en question sont en vente libre aux Etats-Unis. *CIRIS, BP 9, 17550 Dolus-d'Oléron, tél : 05 46 75 39 75.*

■ **Journée mondiale d'action.** Le 17 avril a été choisi pour être une journée mondiale d'actions contre les OGM. Au niveau international cette journée est coordonnée par *via Campesina,* coordination de syndicats agricoles. En France, c'est la Confédération paysanne qui anime la journée. *Confédération paysanne, 81, avenue de la République, 93170 Bagnolet, tél : 01 43 62 04 04.*

■ **Cultures non privatisables.** La FAO, organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture, a révisé sa charte qui a été adoptée par les Etats-membres en novembre 2001. Celle-ci prévoit une mesure pour protéger les paysans des semenciers en instituant un libre-échange des ressources génétiques agricoles concernant les quarante cultures principales pour l'alimentation (maïs, blé, riz, pomme de terre...). Les Etats-Unis et le Japon se sont abstenus lors du vote. Pour que ce traité entre en vigueur, il faut encore qu'il soit ratifié par les Etats. Un enjeu de taille pour éviter la privatisation du vivant. *(Alternatives économiques, janvier 2002)*

■ **Drôme : procès.** Le 15 janvier, dix personnes dont huit agriculteurs, passaient en procès à Valence pour avoir, avec deux cents autres personnes, détruit, en août 2001, deux parcelles de maïs transgéniques. Les champs appartenaient à Biogemma, une filiale de Limagrain. La société demande 3,9 millions d'euros d'indemnité ! Rien que ça ! Un vaste marché bio avait été installé par Attac 26-07 et la Confédération paysanne devant le palais de justice, envahi par un millier de sympathisants. Albert Jacquard est venu apporter son soutien aux inculpés. Il a demandé au tribunal quelle loi autorise des firmes à modifier le patrimoine génétique des plantes, des animaux ou des hommes. L'illégalité est-elle du côté des apprentis-sorciers ou de ceux qui s'en protègent ? Le procureur a demandé des peines de prison avec sursis et des amendes légères. Jugement le 8 février.

Raymond Vignal

EUROPE

Défense commune ?

Les constitutions de plusieurs pays précisent leur neutralité : l'Autriche, la Suède, l'Irlande. Dans ce contexte, ceux qui rêvent d'une grande armée européenne en sont pour leurs frais. Mais cela ne les empêche pas d'avancer des pions. Réunis le 19 novembre, les ministres de la Défense de l'Union européenne ont annoncé la constitution d'une force armée de 100 000 hommes disponibles pour des «missions de paix» à l'étranger. Ne rêvons pas, la plupart de ces missions de paix ne sont pas innocentes et cachent des enjeux stratégiques (pognons & pognons).

Pour une Suisse sans armée

En pleins bombardements de l'Afghanistan et en plein élan patriotique, le deuxième vote réalisé en Suisse pour la suppression de l'armée n'a recueilli cette fois, le 2 décembre dernier, que 22 % des voix. Il avait réalisé le 26 novembre 1989 plus de 35 % des voix et même la majorité dans les cantons francophones. Ce référendum perdu aura eu le mérite une nouvelle fois de faire parler de la question de la défense en Suisse. Entre les deux référendums, avec la chute du bloc de l'Est, les effectifs de l'armée suisse sont passés de 650 000 à 300 000, ce qui rend moins pénible pour les gens les périodes de rappel sous les drapeaux. Par contre, l'armée a obtenu depuis le vote du 10 juin 2001, le droit de se joindre aux missions internationales de maintien ou d'imposition de la paix sous la houlette de l'ONU ou de l'OSCE et elle participe à des échanges et des exercices communs avec l'OTAN, renonçant un peu à sa neutralité.

PARIS

Missions civiles de paix

Le comité français pour l'intervention civile de paix organise une série de formations pour des volontaires qui souhaiteraient ensuite s'intégrer dans des groupes d'intervention civile. Un week-end de présentation aura lieu les 2 et 3 mars. Ce week-end ouvert largement sera ensuite poursuivi par trois modules de formation (18-25 mai, 29 juin-9 juillet, 21 au 31 août). Tout se passe à Marly-le-Roy. Cette formation doit déboucher sur un temps de mission sur le terrain, en Colombie, au Mexique, en Indonésie, au Kosovo ou au Guatemala. *Comité français pour l'intervention civile de paix c/o MAN, 114, rue de Vaugirard, 75006 Paris.*

PARIS

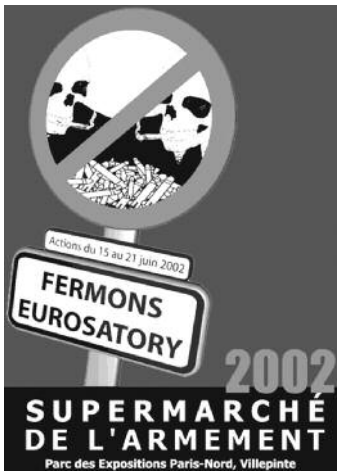
Fermons Eurosatory

Le salon de l'armement se tiendra à Villepinte, près de Paris, du 17 au 23 juin. Un collectif d'associations prépare des actions pour demander que cesse ce commerce honteux.

• *RIRe, BP 2402, 13215 Marseille cedex, tél : 04 91 90 25 04.*

• *COT, BP 229, 81006 Albi cedex, tél: 05 63 38 39 55.*

• *UPF, BP 196, 75624 Paris cedex 13,* ou voir le site *www.fermons-eurosatory.com.*



BRETAGNE

L'enfant au cœur de l'éducation

L'IFMAN-Bretagne, institut de formation du mouvement pour une alternative non violente, propose une session d'été sur ce thème, du 15 au 18 juillet. Renseignements : *IFMAN, 3, allée du Chêne, 35450 Landravan, tél : 02 99 49 87 19.*

AVEYRON

Agressivité des adolescents

Le MAN-Aveyron, mouvement pour une alternative non-violente, organise les 27 et 28 avril, une formation sur ce thème. *MAN-Aveyron, Geneviève Fabre, 12330 Salles-la-Source, tél : 05 65 67 29 03.*

Contre la guerre

DR

Prisonniers au camp de Guantanamo.

■ **Dommages collatéraux.** 7 octobre : plusieurs membres de l'ONU tués dans un bombardement. 18 novembre : 30 civils tué à Shahad, ville abandonnée par les Talibans. 23 novembre : plusieurs civils tués dans le bombardement de Kunduz. 25 novembre : plusieurs centaines de morts lors de la répression contre une révolte de prisonniers talibans. 1er décembre : 30 civils tués dans un convoi bombardé par erreur. 2 décembre : 15 civils tués à Kandahar. 5 décembre : 3 Américains et 5 alliés tués par erreur, 19 autres US blessés, ainsi que Hamid Karzai, futur chef du gouvernement, son convoi ayant été bombardé par erreur. 20 décembre : 65 morts, 40 blessés dans un convoi de notables allant assister à la mise en place du nouveau gouvernement. 21 décembre : 15 civils tués. 26 décembre : plusieurs civils tués par erreur. 27 décembre : 40 civils tués par erreur. 29 décembre : 70 civils tués. 4 janvier : 32 civils tués. Ce sont les bavures reconnues officiellement. Maintenant, officieusement...

■ **Résumé.** Ben Laden est peut-être mort. Peut-être pas. S'il n'est pas mort, il est donc quelque part. Où ? On ne sait pas. Ou du moins on ne nous le dit pas. Par contre, ce qui est sûr, c'est que Ben Laden ne semble plus intéresser personne depuis qu'un gouvernement obéissant a été mis en place en Afghanistan. Les groupes islamistes sont éparpillés un peu partout. De là à penser que l'ancien (?) agent de la CIA, Ben Laden, a finit sa mission...

■ **Suicide provoc.** Dimanche 5 janvier 2002, un adolescent de 15 ans, qui suivait des cours de pilotage, a réussi à s'emparer d'un Cessna, un petit avion de deux places. Il est allé survoler un camp militaire où sont coordonnés les services antiterroristes de l'armée. Il a été pris en chasse par deux avions de chasse qui n'ont pas réussi à le faire se poser. Il a poursuivi jusqu'à une ville voisine où il est allé s'écraser sur un immeuble de bureaux vide ce jour-là, provoquant un incendie qui a détruit cinq étages. Dans sa poche, il a revendiqué son suicide en soutien à Ben Laden. A part ça, toutes les mesures anti-terroristes sont efficaces !

■ **Un film trop parfait.** Pour se justifier, le gouvernement USA a montré aux télévisions du monde entier un film «authentifié par la CIA» montrant un dialogue entre Ben Laden et un cheikh saoudien. Un film peu crédible : pourquoi l'image est-elle floue et les voix presqu'inaudibles ? Parce que l'enregistrement a été clandestin ? Dans ce cas-là, comment expliquer qu'il puisse durer 52 minutes (juste la durée d'un reportage classique !). il n'y a aucune coupure et pourtant le soi-disant Ben Laden ne parle que de l'attentat, ne fait aucune digression. Tout aussi extraordinaire, il ne révèle aucune information que l'on ne sache déjà. En 1991, le gouvernement US avait déjà montré un faux film où l'on voyait une soi-disant infirmière pleurer la destruction par les Irakiens de couveuses dans une maternité. Il s'était révélé qu'il s'agissait de la fille de l'ambassadeur koweïtien au Canada qui avait été filmée... au Canada.

■ **Soudan : terroriste mais pas trop.** Du fait de la présence de camps d'entraînement islamistes sur son territoire, dont certains appartenaient à Ben Laden, le Soudan est classé depuis 1993 comme Etat terroriste par les USA, ce qui concrètement signifie l'interdiction pour les firmes américaines d'y faire du commerce. Il y a toutefois une exception autorisée : Coca-Cola s'y fournit toujours en gomme arabique. Ne surtout pas gêner le business. *(Vigilance Soudan, 3e trimestre 2001)*

■ **Balkans : regain de racisme.** Les conflits ayant abouti aux séparations entre républiques de l'ex-Yougoslavie commençaient à se refermer quand ont eu lieu les attentats du 11 septembre. Les Etats-Unis ayant classé les Balkans dans «les lieux de prédilection des terroristes», l'amalgame entre musulmans et terroristes a été souvent fait sur place, particulièrement en Croatie où les actes racistes se sont multipliés. Les minorités musulmanes qui habitent dans des villages près de la frontière avec la Bosnie sont victimes de groupes extrémistes qui ne sont pas inquiétés par les autorités. *(Archipel, décembre 2001)*

■ **Bonne ambiance.** Aux USA, du 11 septembre à la fin de l'année 2001, la police a recueilli environ 400 000 dénonciations de personnes suspectes. Pour un résultat pratiquement nul.

■ **Bonne ambiance.** Le FBI a indiqué qu'il considérait les manifestations de l'association *Reclaim the streets* comme des actions terroristes. Cette association lutte simplement contre l'invasion des voitures dans les villes.

Israël-Politique

■ **Officiers en rébellion.** C'est sans précédent dans l'histoire d'Israël. Le 26 janvier, une cinquantaine d'officiers, dont un commandant d'une unité de blindés, ont publié un appel annonçant qu'ils refuseraient désormais de servir dans les territoires occupés : *«Ces territoires palestiniens ne font pas partie d'Israël et nous n'acceptons plus de participer à l'occupation, à la répression et à la colonisation (...) Il n'est plus possible d'accepter ce qui se passe en obéissant aux ordres sans rien dire. Cela irait contre toutes les valeurs qui nous ont été inculquées»*. Les politiques, de droite comme de gauche, ont vivement réagi : «une petite minorité met en danger l'unité de l'armée et la sécurité du pays». Dans un pays où Sharon est de plus en plus comparé à un dictateur, et la situation à celle de l'apartheid, cette rébellion est au moins le site d'un profond malaise dans l'armée et la société.

■ **Témoin gênant.** Elie Hobeika dirigeait les milices libanaises chrétiennes qui, sous le commandement d'Ariel Sharon, ont perpétré le massacre de Sabra et Chatila en 1982. A l'annonce du procès intenté par des rescapés en Belgique, il avait annoncé qu'il était prêt à témoigner du rôle d'Israël et de Sharon. Le 21 janvier, il est entendu par trois sénateurs belges venus le rencontrer. Il est mort dans un attentat à la voiture piégée le 24 janvier dernier, à Beyrouth. Bien sûr, Israël nie être à l'origine de cet attentat.

■ **Discours pour la paix.** Avraham Burg, député travailliste, président du parlement israélien, lors d'une rencontre à Paris le 23 janvier, avec Ahmad Qoreï, président du conseil législatif palestinien, a annoncé son intention de venir parler devant les députés palestiniens à Ramallah. Sharon a immédiatement essayé de contrer cette initiative en l'estimant illégale.

■ **Pacifistes agressés.** Des missions civiles pour la protection du peuple palestinien ont commencé en septembre 2000. Ce projet, porté par des associations de solidarité, consiste essentiellement à faire venir des observateurs dans les zones palestiniennes pour qu'ensuite ils témoignent de ce qu'ils ont vu. La première mission comportait dans ses rangs Evelyne Sire-Martin (syndicat de la magistrature), José Bové (confédération paysanne), Jean-claude Amara (Droits devants !), Jean-Baptiste Eyraud (Droit au logement). Jusqu'à la cinquième mission, du 27 novembre au 3 décembre, les militaires israéliens ont été tatillons pour les laissez-passer, mais sans que cela ne soit agressif. La sixième mission, qui s'est déroulée fin décembre, début janvier était composée de 90 personnes, européennes et nord-américaines. Bloquées pendant quatre heures à l'entrée de Gaza, elles ont essayé d'avancer au milieu des militaires. Gaz lacrymogènes et coups de feu en l'air furent tirés. Le groupe refusa de reculer et s'assit par terre. L'armée les remis alors de force dans les bus. Du côté palestinien, la délégation qui attendait la mission a été interpellée et mise en garde à vue pendant plusieurs heures. Le Dr Barghouti, qui dirigeait cette délégation, est alors venu avec le groupe faire une conférence de presse à Jérusalem. Il a été interpellé dès que les journalistes ont eu le dos tourné. Libéré trois heures après, il est raccompagné à la frontière. Là, il commence à parler à des journalistes. Les soldats israéliens font alors exploser des bombes assourdissantes, des grenades lacrymogènes. Une député italienne européenne, Luisa Morgantini est violemment jetée au sol. Michel Warchavsky est arrêté puis relâché. Le Dr Barghouti est passé à tabac : une rotule cassée. Les délégués palestiniens ont estimé que ces violences montrent dans quel état d'inquiétude est l'armée israélienne qui ne tolère même plus la présence d'observateurs passifs ! Pour en savoir plus : *Gilles Gesson, Larzac-Solidarités, Les Mares, 12230 La Roque-Sainte-Marguerite.*

Anil Agarwal

OCDE

Anil Agarwal est mort le 2 janvier 2002, à 51 ans. D'abord journaliste scientifique puis militant écologiste, il avait créé en 1980 le *Center for science et environment* qui se fait très vite connaître par la publication d'un *Etat de l'environnement en Inde* qui inspirera ensuite de prestigieux instituts américains comme le World Watch Institut.

S'intéressant à la sauvegarde des écosystèmes, il militera toujours pour la décentralisation du pouvoir au niveau des villages, estimant que localement on ne peut qu'être motivé pour vivre en accord avec son environnement. Il popularisera des pratiques simples auprès des paysans comme le compost ou des techniques pour conserver l'eau de pluie.

En 1992, il lance *Down to Earth*, la meilleure revue écologiste venue du Sud. Celle-ci est ensuite partiellement traduite en Français sous le titre *Notre Terre.*

Anil Agarwal n'est toutefois pas un nouveau Gandhi indien : il se dira intéressé par les OGM et surtout il soutiendra fièrement son pays lors de ses essais nucléaires !

La plupart de ses écrits sont consultables en anglais et en français auprès du *CRISLA, 1 avenue de la Marne, 56100 Lorient, tél : 02 97 64 64 32.*

Pierre Bourdieu

Pierre Bourdieu est mort à 71 ans, le 23 janvier dernier. Sociologue contemporain, il était devenu célèbre par ses analyses des luttes sociales récentes et son engagement dans certaines d'entre elles. Il aborde la question de ces luttes par l'éclairage des inégalités, sociales, culturelles ou de sexes. Il devient connu du public en 1993 avec son livre «La misère du monde». En 1996, il lance une maison d'édition Liber où il publie lui-même un brûlot sur la télévision. Il édite aussi «Les nouveaux chiens de garde» de Serge Halimi. En 1998, son livre sur «La domination masculine» lui vaut les honneurs des féministes. Un documentaire est disponible sur son action : «La sociologie est un sport de combat» diffusé par *Cara M, 38, rue des Martyrs, 75009 Paris, tél : 01 55 31 27 24.*

DR

Argentine

■ **Gros capital et gros trafiquant.** Le président intérimaire d'Argentine, du 23 décembre au 2 janvier, Adolfo Rodriguez Saa, est ancien gouverneur de la province de San Luis. Sa famille a occupé ce poste neuf fois depuis 1919. En 1983, sa fortune était estimée à 1 million d'euros, en 1990 à 800 millions. Son successeur, Eduardo Duhalde, est ancien gouverneur de la province de Buenos Aires où il a été soupçonné d'accord passés des accords avec les trafiquants de drogues locaux. La révolution ne semble pas terminée.

■ **Creditos.** Les clubs de troc, équivalents de nos systèmes d'échanges locaux, sont très développés en Argentine. Tout s'y échangeait déjà avant la crise actuelle (jusqu'aux consultations chez les médecins). L'effondrement de l'économie nationale et le blocage des comptes bancaires a provoqué un énorme engouement pour les échanges en monnaie virtuelle (les créditos). 15 000 clubs existent dans le pays et s'avèrent être une alternative de choix pour la gestion des échanges locaux.

Théâtre

■ **Le jeune homme exposé.** Le théâtre des Carmes, à Avignon jouera à partir du 19 mars une pièce consacré à l'histoire de Carlo Giuliani, militant tué lors du rassemblement anti-marchandisation de Gênes, le 20 juillet 2001. *Théâtre des Carmes, 6, place des Carmes, 84000 Avignon, tél : 04 90 82 20 47.*

■ **Rapport (d'après Susan George).** Le dernier livre de Susan George, sous forme de politique-fiction, a inspiré un groupe de théâtre amateur qui en a fait une pièce. Après un gros succès en Isère, le groupe peut présenter sa pièce ailleurs à la demande : *Rrac, foyer rural, place du Marché, 84190 Beaumes-de-Venise.*

Du côté des Verts

■ **Double peine.** Le groupe des Verts à l'Assemblée nationale a réussi à organiser au sein du Palais Bourbon une projection du film «Histoires de vie brisées» de Bertrand Tavernier, suivi d'un débat avec Bernard Bolze, animateur de la campagne une peine-point barre contre la double peine.

■ **Corse et loi littoral**. Le groupe des Verts représenté par Noël Mamère et le PC, représenté par Michel Vaxès, ont obtenu un vote dans la nuit du 27 au 28 novembre amendant la loi sur la Corse et supprimant les dérogations accordées vis-à-vis de la loi Littoral. L'interdiction de construire à moins de 300 mètres des côtes est ainsi rétablie.

■ **Jeunes écologistes**. Née d'une scission avec Chiche !, La Souris verte regroupe les adhérents Verts de moins de 35 ans. Les jeunes Verts ont publié leur propres autocollants : cela va du simple «L'écologie a de l'avenir» au très judicieux «Gare (à) ta caisse» à mettre sur les voitures mal garées, en passant par le très contestable «Un pétard et ça repart !». Il y

L'abondance durable

Vouloir remettre en cause la croissance ne peut se faire sans remettre en cause l'économie de marché. Penser un autre système économique où les ressources sont distribuées équitablement devrait permettre de sortir de la société de consommation, et donc d'arriver à un niveau soutenable.

Casseurs de pub

L'article-manifeste de Vincent Cheynet et Bruno Clémentin constitue une mise au point nécessaire. A nous de comprendre que l'expression «décroissance soutenable» n'est pas simplement un meilleur terme pour dire «croissance soutenable». Elle enjambe sur un changement de culture. Il s'agit en effet de passer d'une société aux besoins infinis, disproportionnés par rapport aux ressources et injustement répartis, à une société dont les besoins seraient « justes » au double sens de justice sociale et d'adéquation au capital planétaire disponible.

Si ce message pouvait se concrétiser, la fin du siècle serait sans aucun doute plus vivable. J'en approuve donc totalement les attendus. Il manque cependant de recul par rapport au système qu'il critique et d'ambitions à la hauteur des possibilités qui sont aujourd'hui les nôtres.

Le nez sur le guidon

Ses auteurs ne m'en voudront pas, j'espère, si je les décris le nez sur le guidon. Ils ne ménagent certes pas leurs efforts, mais participent malgré eux à une course jouée d'avance. Cette course est celle du Marché, auquel le modèle qu'ils proposent consent d'ailleurs une part. Or ce Marché n'a de sens que si on y fait des *bénéfices croissants*, synonymes de Croissance.

Dans une économie de marché, il ne peut pas y avoir de bénéfices « en équilibre », ou ce ne seraient plus des bénéfices. Dans une économie de marché, aucun entrepreneur ne peut maintenir son entreprise sans faire des bénéfices *croissants*. Il est toutefois injuste de décrire l'entrepreneur comme avide de bénéfices uniquement pour les bénéfices et pour mener grande vie. Il ne peut pas ne pas en faire et en chercher toujours davantage. Ils le garantissent contre les perfectionnements techniques dont ses concurrents risquent de s'emparer avant lui, ils lui permettent d'occuper plus largement son « créneau », etc.

On ne peut s'en prendre à « la croissance » sans s'en prendre au marché, ni aux instances mises en place pour « réguler » ledit marché, en d'autres termes sauver sa profitabilité par tous les moyens.

Mais pour que le marché soit favorable aux entreprises, pour leur assurer des bénéfices croissants — pour que l'abondance des produits et services ne fasse pas chuter les prix — il faut *limiter* constamment le nombre de ces produits, pour en rendre les clients captifs. Il faut *réduire* le nombre de concurrents, les mettre à sa botte. Il faut *sélectionner* les technologies profitables, notamment celles qui diminuent le nombre d'emplois. Il faut constamment *assainir* les marchés par des destructions, des quotas, des mises en jachère, des restructurations, des mesures qui bafouent la liberté des peuples à se nourrir, s'éduquer, s'équiper, décider eux-mêmes.

Il est donc clair que les plus en avance en matière d'écologie, en s'engageant pour « la croissance soutenable », se trompent encore de combat.

Ils justifient les impératifs *raréficateurs* que l'économie actuelle cultive sous couvert de Croissance. Ils négligent les malheurs qui menacent la planète et ses usagers sont en fait imputables à la victoire de l'humanité sur la pénurie et son *détournement* permanent par les raréfactions (voir plus haut) qu'exige le «bon» fonctionnement du marché.

A cette victoire tous les peuples ont participé, et à tous les échelons. Même s'ils ne

La maîtrise du développement commence par celle des usages

Mon but est ici de convaincre de centrer le combat, qui sera difficile et long, sur un objectif cent pour cent écologiste et social : la maîtrise de leurs usages par les usagers.

Dans les années 60, déjà, la technique délirante et la société de consommation furent mises en question dans de nombreux ouvrages. La critique de la technostructure occupa peu à peu tout le terrain, sous la houlette de maîtres prestigieux. On prêta beaucoup moins attention aux thèses que Jean Baudrillard commença à développer (*), faisant apparaître que l'économie tout entière marchait « aux signes ». En d'autres termes, que les «besoins» que nous «avons», nécessités de base ou désirs (de «standinge», comme disait San Antonio), sont «travaillés» en profondeur par toutes sortes de signes de nécessité, d'amélioration, de modernité, d'intelligence, de «classe».

De la vache biafraise à la vache folle

DR

Ceci compris, ou intuitionné, une idée toute bête vous saisit : si l'économie en général (et la politique qui la soutient ou y ajuste les revendications des usagers) marche aux signes, comment influer sur cette marche ?

Dans les années 60-70, malheureusement, aucun syndicaliste, communiste ou socialiste, n'était capable de voir plus loin que *lutte des classes* et *prise de pouvoir*. Mais pour en faire *quoi* ? Les partisans de l'économie distributive, que j'ai pu alors rencontrer, étaient les tout premiers infatués de progrès et nous promettaient des lendemains d'abondance, toutes nécessités et désirs satisfaits.

Les écologistes sont nés sur cette planète-là et en ont, avec un souffle nouveau, repris les refrains. Ayant montré les dégâts, leur réflexion est partie dans deux grandes directions. La première, toute réformiste : meilleure utilisation, prévisions à long terme, etc. On s'acheminait donc déjà vers un modèle politique global, « soutenable » pour la planète. Progrès — *mais*... La seconde développa des « alternatives », dont on gommait l'aspect technique (utiliser la force du vent ou l'agro-bio qu'est-ce d'autres que des techniques?) pour mettre en place une morale écolo, limitative qui exigeait des vertus ou des moyens hors de portée du vulgaire citoyen.

La famine au Biafra éclata. Les écologistes exploitèrent la catastrophe écologiste et les non-écolos la catastrophe politique. On récita bravement le nouveau bréviaire et l'ancien aussi. Avec vos « signes », vous aviez l'air de quoi ? Quel meilleur symbole, pourtant, de ce qui nous attendait, que cette catastrophe authentiquement écologiste, couchant des milliers de Biafrais, et dont la véritable cause *était*...? Etait...? Etait, figurez-vous, le code social local, un code qui vous invite à prouver à vos pairs que vous êtes riche *en achetant des vaches*. Le signe *vache* avait ruiné le pays.

L'alternative distributiste permet de disjoncter absolument du marché.

Les quelques rares écolos qui toléraient d'entendre *ça* devenaient totalement sourds quand, avec des ruses comme on n'en prête qu'aux Sioux, vous avanciez que, sur une plus vaste échelle encore, les *signes* à travers lesquels les Occidentaux rivalisaient pour témoigner de leur participation à une certaine culture ruinaient la planète.

Trente ans plus tard, le signe *viande*, qui signale l'accès du populaire à une alimentation « riche », a causé la vache folle. Le discours politique est un long fleuve tranquille.

Politique des usagers

Mais observons plutôt les 66% d'Allemands et 56% de Français qui ont réduit leur consommation de viande bovine. Ils ont donc, ceux-là, loin des politiques, pensé, chacun tout seul, ce qui finit par faire beaucoup de monde, à se nourrir *eux*, et à changer *leurs usages*. Ils ont réagi *en usagers* !

Alors de deux choses l'une. Ou bien on prend en compte leur *nombre* pour gérer la politique agricole commune et faire du profit sur la vache « bio ».

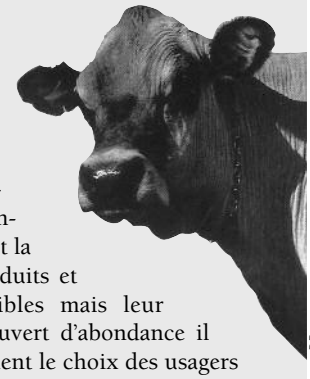
Ou bien on décide de perturber le cours tranquille du fleuve economico-politique. On décide de donner à un comportement proprement uso/logique les résonances écologiques et sociales qu'il mérite.

En écologie rigoureuse, en effet, tout ce qui peut contribuer au bien-être des usagers et à la sauvegarde de la planète *doit* pouvoir être produit sans retard et aussitôt disponible à l'achat.

Or nous avons aujourd'hui largement les moyens de produire utile, sain, durable et beau.

Qu'est-ce qui nous en empêche ? Sur les rives du long fleuve tranquille, vous entendrez chanter *les capitalistes*, sur l'air des lampions. Ils sont donc bien méchants ? Mais comment survivraient-ils, *et nous*, qui allons dans le mur avec eux, en travaillant et achetant chez eux, s'ils ne faisaient pas, à n'importe quel prix écologique et social, des bénéfices ? Des bénéfices *redistribués* sous forme de dividendes à leurs actionnaires, de nouveaux investissements, de postes salariés, de taxes et impôts ?

L'état du marché, qui commande leurs bénéfices, commande donc aussi les rentrées de l'Etat, la politique en général : la façon dont les entreprises les plus puissantes absorbent les concurrentes, ou dont les Etats les plus riches imposent leurs modèles aux autres. Il commande aux Etats d'aider à la croissance d'où ils tirent de quoi panser quelques plaies écologiques et sociales, choisies parmi les plus symboliques. Il commande le nombre de travailleurs qui seront privatisés par l'embauche. Il commande l'asservissement des usagers salariés à une certaine production et productivité, et celle des assistés à leurs allocations. Il commande non seulement la quantité des produits et services disponibles mais leur qualité. Sous couvert d'abondance il réduit constamment le choix des usagers et les oblige à dépenser leurs revenus sur des produits ciblés en fonction des profits réalisables sur le marché.


DR

L'alternative *distributiste*, elle, permet de disjoncter absolument du marché. Elle donne de ce fait aux usagers un pouvoir maximum sur leurs usages. Elle offre aussi aux écologistes qui voient loin, comme ceux qui introduisent aujourd'hui la décroissance soutenable, l'occasion d'une sortie par le haut.

(*) Dans *Le système des objets*, *La société de consommation*, *Pour une économie politique du signe*, tous ouvrages publiés en « poches ».

l'ont pas expressément voulue, elle est là, disponible sous la forme d'un immense potentiel technique dans lequel il est aujourd'hui facile de puiser pour le bien comme pour le mal. On n'a pas le droit de la leur voler.

Faisant preuve d'un minimum de cohérence avec ses idéaux et l'observation des faits, ceux qui ont le cœur à gauche s'honoreraient donc en rompant avec le thème démagogique de « la redistribution plus juste », qui sacrifie au totalitarisme de marché. Pourquoi ne mettraient-ils pas *l'abondance durable* à l'ordre du jour? C'est en tout cas à travers elle, quant à nous, que nous envisageons *la décroissance soutenable*.

Loin des gadgets

Prenons du recul. Nous avons aujourd'hui les moyens de résoudre tous les *besoins* quasiment en temps réel. Nous en sommes empêchés par la non-profitabilité primaire (voir l'affaire des médicaments contre le sida) ou secondaire (par surproduction ou saturation du marché : voir téléphones portables et autres trottinettes). Mais nous en sommes avant tout empêchés par le fait qu'il nous faut, pour survivre, avoir un salaire que seules les entreprises à forte profitabilité peuvent offrir et supprimer à leur gré.

Beaucoup plus grave, et qui reste encore largement inaperçu, est le fait que les usagers que nous sommes n'ont pas la maîtrise de leurs usages.

Ces usages, ils sont réduits à les penser en termes de *besoins*, précisément, des besoins qu'il leur faut résoudre en dépensant les salaires qu'ils ont gagnés en participant eux-mêmes à cette réduction.

Sur le thème de l'efficacité, de l'économie, de la rapidité, de la modernité, du « mieux », voire de « respects » bien ciblés, ils se laissent imposer ou s'imposent à eux-mêmes un mode de vie qui passe par la faible qualité des produits et services. Ce qui les oblige à chercher des compléments obésifiant à leur alimentation carencée, à renouveler plus souvent leur parc de machines, à les doubler ou tripler par d'autres tout aussi futiles et vicelardes. Du coup la croissance devient insoutenable — et la décroissance inenvisageable.

L'histoire des Etats officiellement reconnus comme totalitaires l'a suffisamment montré : la maîtrise de l'instrument de production ne résout pas le problème. Soumise aux impératifs prix-profits, la production par petites unités, communalisées et autogérées, ne réduirait pas pour autant le surgâchis de l'offre et de la demande.

La maîtrise de l'instrument de production et celle de leurs usages par les usagers ne peut être envisagée sérieusement, *dans un premier temps tout au moins*, qu'à partir du moment où les usagers tireront leur revenu (et non plus leur salaire) directement de la masse des produits et services aujourd'hui disponibles avec de moins en moins de travail.

Ce revenu « direct » et inconditionnel calculé en chiffrant *la valeur d'usage* des produits et services, il ne sera plus nécessaire de *créer du travail salarié* pour survivre et faire survivre des entreprises qui ont de moins en moins l'usage de travailleurs.

N'est-ce pas là ce qu'on appelle « revenu d'existence »? Tel qu'il est actuellement conçu, celui-ci, hélas, est financé par ses généreux promoteurs par ce qu'autorise la redistribution étatique, elle-même asservie aux profits des entrepreneurs.

Comme tous les nécessaires revenus de complément, il sera donc à la merci des politiques actionnariales et assujettira plus durement encore les usagers aux impératifs de la Croissance !

L'histoire des Etats totalitaires l'a montré : la maîtrise de l'instrument de production ne résout pas le problème.

La démocratie des usagers

Envisageons — dans un premier temps, avons-nous dit — de distribuer à tous les usagers, de leur naissance à leur mort, un revenu proportionnel aux richesses disponibles :

1. Le chômage ne menace plus personne.

2. L'existence n'est plus divisée en trois parties quasi étanches. Chacun pourra poursuivre ses activités favorites aussi longtemps qu'il le désire sans menacer l'emploi de quiconque.

3. Vous « démocratisez » une capacité jusqu'à présent réservée aux classes possédantes ou des cas d'exception : celle de s'investir à tout âge dans les activités de son choix.

4. N'ayant plus pour but le profit monétaire, l'éventail des activités est profondément modifié. Vous pourrez consacrer tout le temps que vous voudrez à la recherche, à réfléchir à ce que vous faites de votre vie, à la pertinence des produits et services encore considérés comme indispensables, à améliorer ce qu'on appelle « les conditions de travail », devenues des conditions de responsabilité et de bonheur.

5. Tout ce qui sera entrepris pourra l'être à titre expérimental, contrôlé et réversible.

6. La liberté d'entreprendre connaîtra un essor que les plus « libéraux » n'ont jamais osé espérer.

7. Aucun peuple ne sera plus laminé par des modes de vie ou des techniques qui lui sont étrangers.

Toutes sortes d'idées généreuses — comme celles exprimées dans l'article auquel nous répondons — vont déjà dans ce sens. Mais elles sont marquées par la façon même dont le Marché *raréficateur* nous a appris à voir l'avenir : étriqué et malheureux.

Dans ce sens aussi vont des « mesures » dont personne ne se plaint mais qui n'interviennent qu'à titre de pansements sur les plaies produites par l'économie de marché. Ex. : le RMI, les allocations de rentrée scolaire, l'abaissement de la durée du travail, la formation continue, le commerce éthique, les dettes qu'on éponge, les SEL...

Beaucoup d'autres passent inaperçues ou sont tenues pour folkloriques. Cette erreur d'appréciation tient au fait que nous ne disposons pas de méthode de lecture ou de projet de société qui les valoriserait.

Nous devons donc y être attentifs pour les promouvoir et les adapter non plus aux modèles actuels mais pour mettre en œuvre des fondamentaux politiques en accord avec les possibilités qui sont aujourd'hui les nôtres. C'est l'hypothèse de travail adoptée par la revue *Prosper*, qui poursuit et rénove ainsi les options connues sous le nom de distributisme.

Dans un deuxième temps — mais pourquoi pas tout de suite ? — il sera possible d'envisager de s'en tenir uniquement à une comptabilité matière et de suspendre l'usage même de la monnaie.

La chose est encore difficile à imaginer. Mais elle rendrait caduque toute discussion sur l'égalité ou l'inégalité des revenus. Or c'est l'inégalité des revenus qui engage les classes mieux payées à une demande accrue de produits distinctifs, par lesquels elles justifient aujourd'hui les différences de salaires et justifieront demain les différences de revenus, avec les incidences immédiates et souvent dramatiques sur la quantité de travail, d'énergie, de matériaux nécessaires pour satisfaire cette demande. L'article auquel nous répondons le signale bien : la supériorité des revenus d'un vingtième de la population mondiale lui permet de s'arroger 80% de la consommation des ressources naturelles. L'écologie bien comprise est tout aussi incompatible avec le marché qu'avec la moindre différence de revenus.

Jean Depuydt ■

de la revue *Prosper*,
Les Salles, 30570 Valleraugue.

J'ai fait un cauchemar

Il faudrait finalement bien peu de choses pour que s'engage la décroissance... Mais c'est une idée tellement incompréhensible pour nos économistes que cela pourrait entraîner une désorganisation rapide de la société. Une petite histoire de décroissance possible pour illustrer cela...

DR

Les accidents de la route ayant augmenté de façon significative, le gouvernement mit en place une campagne de presse intensive pour faire cesser ce fléau. A la surprise générale, les Français se laissèrent convaincre et changèrent peu à peu leur comportement. Ils utilisèrent davantage les transports en commun, respectèrent strictement le code de la route et commencèrent à avoir, en tant qu'automobilistes, de l'attention pour leurs concitoyens.

Le gouvernement se félicita de la diminution des accidents qu'il attribua à la pertinence de son programme et à la force de conviction de ses ministres. L'étonnement fut grand lorsqu'il apparut que le mouvement s'amplifiait. S'identifiant de moins en moins à leur voiture, les Français n'en firent plus le support essentiel de leurs loisirs et de leur standing. Les cadres découvrirent qu'ils pouvaient exister sans voiture de prestige, et les petits marquis des cabinets ministériels qu'il y avait une vie après la Safrane. La consommation de voitures baissait.

Les proclamations d'autosatisfaction du gouvernement se raréfièrent. Le lobby des constructeurs automobiles se lança dans une campagne de presse pour exalter le risque, la vitesse, le panache en voiture. Rien n'y fit et, peu à peu, les accidents de la route devinrent exceptionnels. Le syndicat de la réparation automobile, touché de plein fouet par cette situation, vit fondre de 70 % ses effectifs. Le renouvellement du parc automobile se ralentit, malgré des primes que le gouvernement versait aux acheteurs, et l'on vit croître dangereusement le stock de voitures invendues. On annonça quelques suicides d'experts en «flux tendus». Les compagnies d'assurance furent gravement sinistrées par la diminution des contrats et la généralisation des bonus qui réduisirent considérablement leur flux de trésorerie. Les services des urgences des hôpitaux présentèrent des bilans catastrophiques car ils n'arrivaient plus à amortir leurs investissements très sophistiqués. Faute de clientèle, nombre de centres de rééducation fonctionnelle et professionnelle fermèrent leurs portes. La situation fut jugée grave par le gouvernement qui commanda des études à des experts. Ceux-ci chiffrèrent à 300 000 la disparition d'emplois dus à ce nouveau comportement des Français (1). D'après leurs calculs, le seuil d'accident était tombé trop bas et, si l'on voulait la reprise, il convenait de revenir à un nombre d'accidents plus conforme au «cercle de la raison» économique.

le seuil d'accident était tombé trop bas et, si l'on voulait la reprise, il convenait de revenir à un nombre d'accidents plus conforme au «cercle de la raison» économique.

Rien n'y fit ! Les Français étaient devenus désespérément sages et appliquaient ce que depuis des lustres, on leur présentait comme un comportement responsable et civique.

Non seulement l'automobile fut atteinte, mais la consommation d'alcool et de tabac diminua, entraînant de graves pertes de ressources fiscales pour l'Etat et des disparitions d'emplois tant dans le secteur de la production que dans celui de la santé. Le plaisir de savourer le temps, les êtres et les choses remplaçait peu à peu la frénésie de les consommer.

Les dernières tentatives gouvernementales pour débusquer des gisements d'emplois dans les services aux personnes ne donnèrent que des résultats modestes, car de plus en plus de personnes avaient du temps pour s'intéresser à leurs proches et à leurs amis. Grâce à une poussée d'attentats terroristes, on vit un moment la courbe de l'emploi se redresser légèrement du fait de la création systématique de vigiles dans les magasins. Mais les destructions opérées et les emplois générés restaient largement insuffisants pour relancer la machine économique. Le PIB s'effondrait et l'on commença à entendre tel ou tel expert affirmer : «Au fond, ce qu'il nous faudrait, c'est une bonne guerre»...

En ce lundi matin, je fus réveillé en sursaut par mon radioréveil. Le journaliste expliquait que le bilan des accidents de la route du week-end restait dans la norme saisonnière. Les kilomètres de bouchons à l'entrée des grandes villes ne subissaient pas de variation significative. La consommation d'alcool, de tabac, de «vache folle», l'exposition à l'amiante et à la pollution permettait d'envisager des créations d'emplois dans le domaine sanitaire. Grâce au stress généralisé des salariés qui avaient peur de perdre leur emploi et à celui des chômeurs qui n'en trouvaient pas, la France restait championne du monde de la consommation d'antidépresseurs. Et l'on annonçait de prochaines manifestations de chauffeurs routiers, car le protocole d'accord signé après le dernier mouvement de grève n'avait pas été respecté. Je retrouvais un monde familier. L'économie se portait bien. Je n'avais fait qu'un cauchemar...

Bernard Ginisty ■
ATTAC.

(1) Voir «L'impact socio-économique des accidents de la route», revue *Handicaps et inadaptations,* Cahiers du CTNERHI, n°59, juillet 1992.

Livres

Principes élémentaires de propagan de de guerre

Utilisables en cas de guerre chaude, froide ou tiède

Anne Morelli
Ed. Labor (Bruxelles)
2001 - 93 p. - 8,65 €

Ce livre écrit avant les attentats du 11 septembre est sorti on ne peut plus à point. L'auteure présente en dix chapitres les méthodes qu'utilisent nos gouvernants et leurs armées pour justifier les interventions armées et le massacre des civils. Reprenant les histoires de la seconde guerre mondiale, de la guerre du Golfe (1991) et du Kosovo (1999), elle en tire les ficelles suivantes :

1 *Toujours affirmer qu'on ne veut pas la guerre*. On a vraiment tout fait pour l'éviter.

2 *C'est toujours l'autre qui la provoque*. En général en précisant que l'autre en question menace le reste du monde.

3 *L'ennemi a le visage du diable*. Hitler, Saddam Hussein, Milosevic ou Ben Laden sont des «fous».

4 *Nous défendons une cause noble et non des intérêts particuliers*. Ne pas parler des enjeux économiques, des intérêts des multinationales, du pétrole ou autres choses bassement matérielles. Préférer la notion de liberté, de lutte du Bien contre le Mal.

5 *L'ennemi provoque sciemment des atrocités et si nous commettons des bavures, c'est involontaire*. L'autre est accusé de faire des camps de concentration, nous faisons des déplacements de population, ils «occupent», nous «libérons», ils «génocident», nous avons des «dégâts collatéraux», ils font de la propagande, nous de l'information...

6 *L'ennemi utilise des armes non autorisées*. Nous sommes les seuls à respecter les règles d'honneur de la guerre. si nous tuons beaucoup de civils, c'est parce que l'autre s'en sert comme «bouclier humain».

7 *Nous subissons très peu de pertes, celles de l'ennemi sont énormes*. Surtout pour la deuxième guerre mondiale, mais aujourd'hui, on ne sait pas combien de militaires «alliés» sont malades de l'uranium appauvri de retour d'Irak et demain d'Afghanistan.

8 *Les artistes et les intellectuels soutiennent notre cause*. Ou plus exactement, seuls ceux qui nous soutiennent peuvent s'exprimer. Avec le recul, on découvre que dans chaque conflit, il y a toujours des personnes qui ont présenté des solutions alternatives, mais qu'on les a toujours sciemment oubliés.

9 *Notre cause a un caractère sacré*. Dieu est dans notre camp, c'est plus justifiable que de parler des marchands d'armes.

10 *Ceux qui mettent en doute les neuf points précédents sont des traîtres*. Si vous achetez ce livre, vous serez fusillés. FV.

Le livre-accès

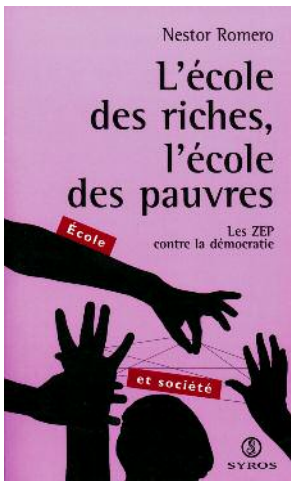
Collectif sans-ticket
Ed. Cerisier (B 7033 Cuesmes)
2001 - 160 p. - 7 €

Le collectif sans-ticket est né en Belgique en mai 1998. Il revendique la gratuité des transports collectifs. Ce livre fait un tour des arguments qui justifient cette demande. Si transport public il y a, alors il doit être libre pour tous. Or les transports payants pénalisent les plus défavorisés dans leurs déplacements. Alors que le domaine des transports est en train de glisser sur la voie de la privatisation, le collectif essaie de créer une dynamique pour réaffirmer l'importance des services publics. Mais le côté social n'est pas le seul argument. Si nous voulons faire diminuer la pollution automobile, il faut que les transports collectifs deviennent plus agréables, plus accessibles. En les rendant gratuits, non seulement, ils sont plus accessibles, mais ils supposent une contrepartie : ils seront payé par les impôts que tout le monde paiera, les automobilistes comme les autres. Et ce ne sera peut-être pas cher payé car les coûts indirects de la voiture (maladies, mortalité par pollution, mortalité par accidents, handicapés à vie...) sont peut-être supérieurs à ce que coûterait la gratuité des transports collectifs. L'un des arguments contre la gratuité est que cela générerait des voyages à l'infini. Or actuellement, même ceux qui en ont les moyens ne le font pas. Il y aurait certes plus de mobilité, mais une limite serait vraisemblablement vite atteinte. Un très bon livre de débat. MB.

L'école des riches, l'école des pauvres

de Nestor Romero
Ed. Syros
2001 - 180 p. - 15 €

Filière longue, filière courte, écoles des quartiers sensibles, discrimination positive... malgré le discours officiel, quand un enfant a décroché, c'est généralement sans retour. Et dans ce contexte, il y a toujours eu une école des riches et une école des pauvres. L'auteur propose de supprimer les ZEP renommées REP (réseaux d'éducation prioritaire) qui mènent à la création de ghettos et de réfléchir à une réelle mixité sociale. Comment valoriser le talent de chacun ? L'auteur dénonce l'école pensée dans le cadre de la marchandisation, l'école ainsi réduite à produire des ressources. Pour lui, le sommet de la marchandisation est atteint avec les nouvelles technologies : un enfant un ordinateur et plus besoin d'école ! Par contre plein de CD-rom offerts par les entreprises ! Plus besoin de relations sociales ! Ayant enseigné dans des écoles différentes (pédagogie Decroly), il affirme que l'école est d'abord un lieu de vie, donc de sens, qu'il faut faire émerger les talents et non former à la compétitivité. Il pense qu'il faut approfondir les essais faits dans les quelques lycées alternatifs (projet Déclic). Enfin, il faut affirmer que l'on enseigne le projet de société dans lequel on veut nous faire vivre : enseigner, c'est donc faire aussi de la politique. Très bonnes réflexions. MB.



ATTAC

Encore un effort pour réguler la mondialisation ?

de Michel Barrillon
Ed. Climats - 2001 - 217 p. - 10 €

Un brave petit bouquin qui vous informe à fond sur son sujet et vous rend plus intelligent ! N'hésitez pas : achetez ! Vous pourrez faire le point sur ATTAC. Si vous y émargez encore, vous ne perdrez pas votre temps. Si vous vous êtes retenu d'y adhérer, vous ne le regretterez plus.

L'association ATTAC s'est construite autour de la taxe Tobin. Séduisante, sous ses dehors *justes*, sinon punitifs. Des milliards de dollars s'échangent sept jours sur sept dans les bourses mondiales. Ces échanges, si on les taxait ? Les financiers n'en seraient pas ruinés ! Qu'est-ce que vous en dites ? Oui, bien sûr ! Et vive ATTAC !

A ATTAC, ils sont gentils, intelligents, et même experts ! Ne dites pas le contraire : vous pourriez en être, vous qui savez réfléchir et tout. Et puis il y a cette masse d'informations qu'ATTAC fournit et fourbit comme autant d'armes... Contre quoi ? ATTAC est devenu une agence anti-mondialisation spécialisée. Mais pour quoi faire ? Michel Barrillon ose poser la question, et montre comment on nous mène en bateau. Je vous l'abrège ? 1° La Taxe Tobin, «produit d'appel» d'ATTAC, n'empêchera pas la mondialisation. Alain Minc tout le premier en sourit : *«S'il fallait offrir cette illusoire concession aux "anti-mondialistes" en espérant de la sorte les apaiser, le prix n'en serait pas élevé»*. 2° La faire miroiter comme une mesure anti-capitaliste est grotesque. Son auteur, James Tobin va même plus loin : *«Le fait que l'on assimile mon système de taxation des opérations de change à une réforme de gauche demeure pour moi une énigme»*. 3° Elle est hélas, à la triste hauteur de ce que la gauche a montré qu'elle savait faire : abonder en réformes pour sauver le capitalisme. Un capitalisme dont la mondialisation, figurez-vous, séduisait déjà Marx, l'occidentalisation du monde étant, pour ce brave homme, synonyme de civilisation... (la chose nous est rappelée dans les annexes qui valent à elles seules l'achat du bouquin).

Au plan critique, rien à redire. Le système ATTAC est dénoncé dans sa désinformation et son manque de démocratie mêmes. Et ses pratiques lobbyistes, que viennent encore de confirmer, trois mois après la sortie du livre, les assises tenues en janvier 2002 pour expliquer aux candidats ce qu'on attendait d'eux. On peut donc compter sur cet excellent caillou dans la mare pour aider l'expression de la grogne qui sévit au niveau militant chez ATTAC comme chez les Verts.

Au plan constructif, par contre... Michel Barrillon refuse de se laisser distraire par la mondialisation ou la financiarisation, même si elles sont avérées. C'est au capitalisme comme tel qu'il veut s'en prendre. Mais comment fait-il pour en finir avec lui ? Qu'a-t-il de différent des Verts, du PC, du PS et... d'ATTAC à proposer ? Ne craint-il que les experts d'ATTAC lui renvoie le portrait qu'il fait d'eux et lui souhaitent bienvenue au pays de la «fausse dissidence» ? (voir Louis Janover, cité par l'auteur : *Voyage en fausse dissidence*, Ed. Climats).

Invitons-le donc à s'informer par exemple sur le distributisme, à ce jour encore seule alternative réelle, loin de tout réformisme, et à aider ceux qui travaillent à le réactualiser (voir *PROSPER*, Les Salles, 30570 Vallerauge, tél : 04 67 82 22 70). Jean-Paul Lambert.

ROMANS B.D.

2020, Big bang sur la terre

d'Alain Sillard
Ed. LeSir (Montpellier)
2001 - 340 p. - 15 €

Le 30 avril 2020, une gigantesque perturbation des ondes provoque la destruction totale de l'électronique sur l'ensemble de la planète. A travers l'itinéraire de plusieurs personnes, nous allons suivre les conséquences de cette grande panne et la réorganisation que cela nécessite. Alternant les styles d'écriture, l'auteur donne la parole ainsi à plusieurs personnages, l'occasion de s'intéresser à plusieurs façon de réagir et de penser. Les villes sont évidemment les plus durement touchées, des bandes de pilleurs commencent à semer la terreur. A la campagne, la réorganisation, bien que rude, semble plus facile et il y a urgence pour produire la nourriture. Des flash backs mystérieux d'avant le Big-Bang nous font progressivement comprendre qu'il ne s'agit pas d'une phénomène naturel. Mais comment une telle conspiration a-t-elle pu échapper à une société hautement surveillée ? Après de nombreux rebondissements, la société se reconstitue, plus solidaire, moins sophistiquée, plus respectueuse de l'environnement et des valeurs d'entraide. Les jeunes de banlieue trouvent enfin leur chemin dans la reconstruction d'appareils et de moyens de communication sans électronique.

Parmi les réflexions philosophiques, on relèvera une erreur importante [p.213] : la justification de la compétition par la course des spermatozoïdes avant l'ovulation. On sait depuis quelques années, que cela ne se passe pas ainsi : tous les spermatozoïdes se regroupent autour de l'ovule et celui-ci va choisir non le premier arrivé mais celui qui a le patrimoine génétique le plus différent de lui. Ce qui montre d'une part que l'avenir appartient à la différence et aussi à la coopération.

L'auteur imagine aussi [p.195] qu'à cette époque on aura maîtrisé la fusion nucléaire, ce qui reste peu probable (on se demande pourquoi l'auteur remercie en fin d'ouvrage EDF et la centrale de Cruas-Meysse !). La chute qui explique le Big Bang n'est peut-être pas si irréaliste que ça. MB.

Rural !

d'Etienne Davodeau
Ed. Delcourt
2001 - 140 p. - 10,95 €

Nous l'avions présenté en livre du mois en octobre 2001 en annonçant qu'il serait probablement pas loin du prix Tournesol accordé chaque année par les Verts à la meilleure BD écologique de l'année. Et bien c'est fait. Le prix a été remis à Etienne Davodeau, le 23 janvier dernier lors du festival d'Angoulême. Si vous n'avez pas encore lu ce reportage dessiné qui mêle l'agriculture biologique, la confédération paysanne et les problèmes autoroutiers, courez vite chez votre libraire ! MB.

Paroles de taule

Coordonné par Corbeyran
Ed. Delcourt
2001 - 120 p. - 9,45 €

L'association BD Boum a conçu le projet de faire des ateliers de scénarios de BD à la prison de Blois en présence de Corbeyran, un scénariste professionnel. Collectivement ou individuellement, des détenus ont ainsi proposé une tranche de vie. Les scénarios ont ensuite été mis en images par des dessinateurs et le premier volume *Paroles de taulards* avait obtenu en 1999 le prix *Tournesol* décerné chaque festival d'Angoulême par les Verts pour soutenir une démarche jugée fort intéressante sur le plan social. Depuis l'expérience s'est poursuivie et ce deuxième tome est le résultat d'un nouvel atelier qui présente comme originalité de donner la parole aussi à des surveillants. Les histoires sont parfois fort brèves, parfois un peu déroutantes, l'ensemble inégal, mais le résultat est une nouvelle visite dans l'enfer de la prison et l'espoir pour la plupart de ne pas y revenir. FV.

ENFANTS

C'est pas ma faute !

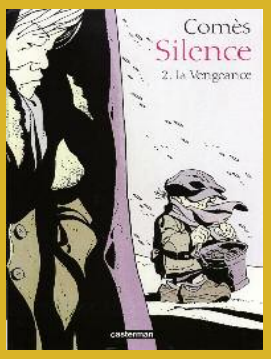
de Christian Voltz
Ed. du Rouergue (12000 Rodez) - 2001 - 36 p. - 10,4 €

Ce livre pour enfants à partir de 7 ans est d'une qualité graphique remarquable avec sur chaque double page, une photographie d'un montage mélangeant objets, découpages, dessins, collages. Sur le principe que ce qui se conçoit clairement s'énonce simplement, la morale de l'histoire est tout à fait écologique : elle montre comment un événement minuscule (ici écraser une araignée) peut avoir toute une suite de conséquences. A découvrir par les enfants comme par leurs parents. FV.

LES B.D. DU MOIS

Silence

de Didier Comès
Ed. Casterman - 2001 - 2 fois 62 p. - 9 € chacun



Vous allez enfin comprendre pourquoi cette revue s'appelle Silence !

En 1979, la bande-dessinée *Silence* commence à être pré-publiée dans une nouvelle revue *A Suivre*. A cette époque, de jeunes étudiants lisent cette revue et également *La gueule ouverte,* hebdomadaire écologiste. En 1981, la revue écologiste cesse sa parution. En mai 1982, après la marche Malville-Paris, ces mêmes étudiants, constatant l'absence d'une presse écolo régionale décident de créer une petite revue bimensuelle. La discussion sur le titre est longue. Il est cherché un écho au titre de *la Gueule ouverte* mais avec une dimension qui y manquait : la non-violence. C'est finalement la reprise du titre de la BD de Comès qui est choisie : un, ça rime avec non-violence, deux, ça prend le contre-pied de la Gueule ouverte, trois, les fondateurs de la revue se reconnaissent assez bien dans le personnage de la BD, un peu idiot, naïf et incapable de haine, décalé par rapport à la méchanceté du monde.

Vingt ans après, *Silence* est devenue l'une des principales revues écologistes francophones. Vingt ans après, Casterman republie la BD *Silence* en deux volumes, sobrement mise en couleurs. Sa découverte pour les plus jeunes, sa redécouverte pour les plus anciens devraient vous faire sentir (car c'est dans le domaine du sentiment qu'il faut chercher) comment nous avons pu à l'époque et toujours aujourd'hui, être envoûté par cette histoire étrange au milieu de la sorcellerie des Ardennes, comment nous avons pu nous laisser entraîner dans les superbes paysages enneigés de la BD. MB.

NOUS AVONS ÉGALEMENT REÇU

■ **Protéines végétales,** *Christine Bourgoin, éd. Dangles, 2001, 190 p. 16 €.* Les protéines végétales constituent une alternative nutritionnelle intéressante au moment où l'on est confronté à la malbouffe, en particulier avec la viande issue d'élevages industriels. Ce livre présente l'intérêt de se passer de la viande et comment on peut procéder, avec des conseils nutritionnels, des recettes, des données sur les différents végétaux.

■ **La France nucléaire, matières et sites,** *de Mary Bird Davis, éd. WISE-Paris, 31-33, rue de la Colonie, 75013 Paris, 20 €.* Edition réactualisée d'un ouvrage de référence sur l'ensemble des sites civils et militaires français. Bizarrement préfacée par le président de l'Andra.

■ **Pourquoi faucherons-nous encore les OGM ?** *Collectif anti-OGM, BP5, 09240 La Bastide-de-Sérou, 2001, 146 p. 3 €.* A travers les témoignages et analyses développés pendant le procès du 5 septembre dernier à Foix, une explication des raisons qui justifient la politique de destruction des OGM. On peut verser plus pour soutenir les personnes inculpées.

■ **L'organisation mondiale du commerce,** *de Michel Rainelli, éd. La découverte, collection Repères, 2001, 124 p. 6e éd, 7,95 €.* Un excellent petit livre pour ceux qui veulent en savoir un peu plus long sur les tenants et les aboutissants de l'organisation qui entend nous dicter ce que doit être la mondialisation libérale.

Courrier

Cherbourg pire que La Hague

DR

Vue aérienne de l'Arsenal de Cherbourg.

Alors que l'on parle beaucoup de la conversion de l'usine de retraitement de La Hague, les écologistes semblent avoir oublier un élément essentiel : l'arsenal de Cherbourg où l'on poursuit la construction des sous-marins essentiels vecteurs de la bombe atomique. Or si l'utilité du nucléaire civil est contestable, l'inutilité et la nocivité du nucléaire militaire est incontestable et la loi internationale en condamne l'usage et la menace. (...)

Serge Levillayer ■
Manche

Batteries ou secteur ?

DR

Espagne.

Actuellement se développe l'installation solaire reliée au secteur. Le bilan énergétique a-t-il été effectué pour les objets fonctionnant avec des piles ou des batteries rechargeables sur le solaire ? N'est-ce pas préférable au secteur ? Cela ne permet-il pas d'éviter un paysage de lignes aériennes ?

Bruno Chaumier ■

Silence : *il existe aujourd'hui une multitude de batteries encore en bon état qui sont mise à la casse au moment de la destruction des voitures. Certains font alors le pari, en site isolé, d'en récupérer et de stocker l'électricité ainsi, de manière autonome. Dans la mesure où ces batteries existent, c'est effectivement le plus écologique. Mais les batteries d'occasion sont en nombre limité... Et si on devait en fabriquer spécialement, le bilan écologique s'effondrerait. Pour des toits solaires placés en milieu urbain, où le réseau électrique existe, le meilleur écobilan est d'utiliser ce réseau. Mais s'il fallait créer ce réseau, là-aussi le bilan écologique s'effondrerait. A partir de quelle distance du réseau les batteries deviennent-elles préférables à tirer une ligne, cela dépend des critères que l'on met en avant (financier, métaux lourds, soumission à EDF, paysage...).*

Land Art et religion

DR

J'ai trouvé très intéressant le dossier land-art, mais une chose m'a scandalisé. Dans votre présentation du sculpteur Philippe Arrachart, vous n'hésitez pas à dire qu'une de ses premières œuvres a été réalisée pour le Jubilé 2000 de l'Episcopat de Lyon.

Franchement, de savoir qu'un artiste peut mettre son talent aussi bien au service de l'écologie que de l'église catholique, ça me fait avoir d'affreux doutes sur l'éthique du bonhomme (...) Est-il nécessaire de rappeler toutes les saletés que l'institution catholique et son grand maître le pape ont perpétrées ou laissé faire pour asseoir leur pouvoir ? Et cela tout au long de l'histoire. Des guerres de religions aux pires régimes politiques (monarchies absolues et dictatures), de la soumission à l'oppression au nom de la vie après la mort à la morale misogyne et homophobe, d'une idéologie raciste à une vision ethno-centriste de la planète, du renoncement à la chair aux croisades anti-IVG et contre l'utilisation du préservatif.

Pour moi l'écologie, c'est le partage, la solidarité dans la vie terrestre, ici et maintenant, faite d'éclats de rire et de plaisirs (de tous les plaisirs). L'Eglise et le pape, c'est le contraire de tout ça. La charité plutôt que de chercher à faire changer la société. Mais peut-être pensez-vous différemment.

Renaud Poulain ■
Bouches-du-Rhône.

Lent comme notre faculté à comprendre

Abonné à Silence depuis quelques années, je tente, chaque mois, avec vous et avec d'autres, de comprendre la lente marche des hommes sur cette terre et d'agir, à mon niveau, avec plus de discernement. Animateur de jardins collectifs d'insertion à Grenoble, j'ai décidé ainsi que ma compagne, de prendre le temps de comprendre ce monde dans lequel je vis, toujours plus complexe, toujours plus troublant.

Nous projetions ainsi de partir à vélo à la découverte du continent eurosiatique, via les Balkans, l'Inde, le Sud-est asiatique, la Chine, le Tibet, la Mongolie, l'Europe de l'Est... à la découverte des hommes, de leurs cultures, de leurs religions, de leurs façons de penser le monde.

A vélo, parce que c'est un mode de transport lent, lent comme notre faculté à comprendre la différence, et qui laisse le temps de la rencontre. A vélo, car nous avons le temps de ne pas polluer le chemin derrière nous.

Sur le chemin que nous avons choisi au grè de nos envies, de nos questions et de nos rêves, nous souhaitons partager notre vie avec nos hôtes de passage. Pas d'hôtels, pas d'auberges, mais la simplicité ou la démesure de l'hospitalité des familles et des amis.

Nous souhaitons aussi partir à la découverte des hommes et des femmes qui essayent de vivre différemment leurs vies, en créant des espaces de vie collective, de commerce différent, de non-violence et de réconciliation, d'économie solidaire... Pour mieux comprendre la monde et pour mieux le construire.

Nous sommes actuellement en train de préparer ce projet. Le départ est prévu pour novembre 2002.

Nous sentant proches de vous, nous avons immédiatement pensé à vous lors de nos séances de préparation, d'une part pour nous aider à entrer en contact avec des personnes ou des associations luttant pour la transformation de leur quotidien et de leur environnement, d'autre part pour transmettre à vos lecteurs les rencontres intéressantes que nous pourrions faire. Nous ne sommes ni écrivain, ni journalistes, mais nous serons, deux ans durant, des témoins mobiles de notre temps, dépourvus de toute occupation excepté celle d'observer, d'écouter, de rencontrer et de découvrir.

En espérant que nos routes se croiseront.

Manu Badet ■
Les Coings, 38210 Montaud.

Silence : *nous invitons nos lecteurs à communiquer les adresses qu'ils peuvent avoir et nous sommes preneurs pour publier les comptes-rendus des rencontres intéressantes qui seront faites en chemin.*

Le randonneur

Bravo à Michel Bernard, suite à son courrier, sur la possibilité de se déplacer sans être propriétaire d'une voiture. Nous pratiquons aussi ce principe, en famille, depuis 1995.

Je vous signale l'existence de la revue «Le randonneur» qui devrait intéresser un certain nombre de lecteurs. Revue de haute qualité, sans publicité, entièrement réalisée par des bénévoles, elle est disponible uniquement par abonnement. Elle organise régulièrement des rencontres de cyclotouristes en France et ailleurs : *Le Randonneur, L'Ecluse, 62390 Willencourt, tél : 03 21 04 05 23, www.le-randonneur.net,* 16 euros pour 3 numéros par an.

Hervé Le Cahain ■
Ille-et-Vilaine.

Réquisition

Fille de paysans, j'assiste à la réquisition des champs tout près de chez moi dans La Hague pour y déployer des missiles qui protégeront les installations atomiques. Quelle folie s'annonce à nouveau ?

Je n'ai pas connu la deuxième guerre mondiale, mais j'ai appris qu'elle serait en partie due à la première. L'Allemagne, vaincue, humiliée, plongée dans le chômage généralisé, a produit Hitler et sa volonté de reconquête. L'attitude antisémite qui était alors générale en occident, avait abouti aux camps de la mort. Une très forte et inconsciente culpabilité a-t-elle amené les puissances occidentales à fermer les yeux sur le non-respect par Israël du droit international ? Le conflit israélo-palestinien est un des puissants moteurs de la révolte arabe.

Les attentats du 11 septembre contre les USA seraient un mouvement de plus dans l'engrenage d'une violence enclenchée depuis longtemps déjà. Une poignée d'hommes déterminés vient de l'accomplir.

Il me semble qu'une armée de plus en plus puissante ne sert à rien face au terrorisme qui fait appel aux révoltés. Sans armes, ils sont capables de retourner, avec beaucoup d'imagination et de sacrifices, la puissance des occidentaux contre eux. D'un autre côté, les occidentaux utilisent massivement leur armement. Jusqu'où ?

Pour sortir de cet engrenage, la justice doit s'appliquer à tous. Les Etats-Unis ne peuvent à la fois se lever contre le terrorisme et passer sous silence leurs propres atteintes aux populations civiles victimes de leurs bombardements atomiques ou autres.

Je pense à tout cela alors que s'installe dans nos champs, l'armée : comme pour m'indiquer que le réflexe ancestral qui fait les guerres est toujours là.

Agnès James ■
Manche.

Intoxication télévisuelle

Les événements du 11 septembre ont donné lieu, comme chacun sait, au déchaînement médiatique et donc à la manipulation nécessaire des esprits pour justifier une guerre de plus.

La palme revient sans doute à la télévision en raison des images, authentiques ou pas. Seul importe le but à atteindre et il l'est : 99 % de la population se «régale» de ce spectacle et la réaction la plus répandue se traduit par une totale adhésion aux solutions proposées : libérer les Afghans en intervenant militairement (pour mieux décider à leur place ensuite) et générer des profits substantiels.

Face à cette situation, quelques-uns, ayant regardé eux aussi leur petite lucarne, s'indignent et s'emploient à décortiquer et dénoncer ces discours manichéens. Louable entreprise, mais combat perdu d'avance face à la puissance du monstre télévisuel si l'on en juge par les effets dévastateurs qu'il provoque dans la population.

Alors ne faudrait-il pas là aussi s'attaquer à la cause véritable et donc à ce qui génère ce décervelage de masse.

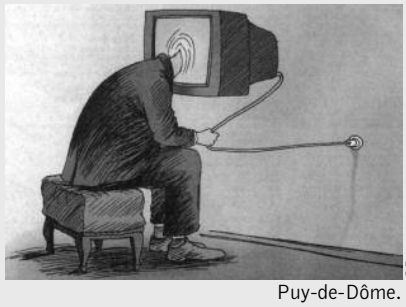
Vivre sans télé, c'est possible et même souhaitable pour reconquérir beaucoup de sa liberté perdue et donc pour enlever à nos faiseurs d'opinion (presque) tous leurs pouvoirs sur nous.

Cette décision de se séparer définitivement de cet objet peut être comparé au souci que l'on peut avoir de consommer autrement, moins et mieux, mais jamais ou presque l'accent n'est mis sur ce moyen de changer nos vies, alors qu'il aurait une incidence quasi immédiate sur le fonctionnement et les relations dans notre société.

C'est dur de se désintoxiquer, surtout que l'on trouve toujours de mauvaises raisons pour continuer : Arte, les documentaires tard le soir et j'en passe.

Alors ces chaînes, on les brise ?

Patrick Urlacher ■


DR

Puy-de-Dôme.

Partage (1991 - 2001)

L'Amour est toujours là
Mais il est triste et las.
Commençant à comprendre
La misère cachée
Aux quatre coins du monde
Et l'absolu nécessité
D'apprendre à désarmer.

L'homme observe effaré
Le tonnerre qui gronde.
Comment peut-on suspendre
L'enchaînement fatal
De la haine et du mal ?
Une seule arme demeure
Le partage équitable
De notre monde instable
Où conscience se meurt.

Les nations d'Occident
Les peuples d'Orient
Manipulés, chacun à leur façon,
Par les pouvoirs d'Etats
Ou ceux des potentats,
De diverses manières
Récoltent les misères
Provoquées tout à tour
Aux antipodes ou dans sa cour.

Faisons naître le jour
En épousant les causes
Du cœur et du bon sens
En refusant les larmes
En partageant l'Amour.

Yves Lequime ■
Hérault.

Bon de commande

Les anciens numéros et les livres sont à commander uniquement en France.
Il est possible de s'abonner en Belgique pour les lecteurs et lectrices Belges.

anciens numéros (franco de port)

- ❑ 187 **Prolifération nucléaire (1).** Israël. Asie. Marcher. Société informatico-policière ..3,5 €
- ❑ 188 **Prolifération nucléaire (2)** Neve Shalom. Solaire en régions froides. Matérialisme3,5 €
- ❑ 196 **Canal Rhin-Rhône** A31 Grenoble-Sisteron. Santé et autonomie (4). Irlande ....3,5 €
- ❑ 197 **La défense par actions civiles (1).** La Hague. Grünen et non-violence. Amiante. Salsigne....3,5 €
- ❑ 201 **Marée noire sur droits de l'homme** Monju. Loi de programmation militaire. Déficits Etat....3,5 €
- ❑ 204 **G7 : l'argent d'abord** Femmes algériennes. Santé et autonomie (6). Travail....3,5 €
- ❑ 206-207 **Face au G7, ouvrons-là !** Presse différente. Internet. Santé et autonomie (7)...5,8 €
- ❑ 212-213 **Ecologisme et Etat** SEL. La Hague. Communication ONG. Palestine ....5,8 €
- ❑ 218 **Alternatives en Alsace** Une trentaine d'articles sur la région .....3,8 €
- ❑ 237 **Alternatives à la mondialisation** Chasse. Val Dieu. Femmes et santé. Avions .....3,8 €
- ❑ 239-240 **Enquête sur les écologistes** Déchets. Réfractaires au plus fort de la guerre. Nucléaire .5,8 €
- ❑ 242 **Eaux, la pollution de nos WC** Vêtements venus de l'est. Voyage en Chine. La Cravirola 3,8 €
- ❑ 250 **Sortir de la voiture** Culture conviviale. Objectif insertion. Spécial lecteurs ....3,8 €
- ❑ 251 **L'écoféminisme** Nucléaire au Japon. Révolte en Indonésie.....3,8 €
- ❑ 252-253 **Les Gros raflent la mise** Transcontinentale. République verte. Monde diplo ..5,8 €
- ❑ 254 **L'Ecopsychologie** OMC. Retraites. Femmes militairement incorrectes .3,8 €
- ❑ 255 **L'empreinte écologique** Habitat sain. Publicité. Les Gros (IV) .....3,8 €
- ❑ 256 **Commerce équitable** La Poudrière. Mont Verdun.....3,8 €
- ❑ 257 **Ecole, écologie** 35 heures. Bure, mobilisation contre l'Andra.....3,8 €
- ❑ 258 **Parcs naturels ou peuples indigènes** Effet Bové. Société. Communication du globalisme .3,8 €
- ❑ 259-260 **Alternatives en Bretagne** Nucléaire mission granite. Sauvons nos marchés .....5,8 €
- ❑ 261 **Sortir du sport marchandise** Eurosatory. Effet de Serre. Après Millau .....3,8 €
- ❑ 262 **Quelle démocratie** Climat. Maison en papier. Médias.....3,8 €
- ❑ 264 **Technologies et solitude** Compagnonnage alternatif. Démocratie.....3,8 €
- ❑ 267 **Où sont les jeunes ?** Agri bio. Démocratie. Tél. portables .....3,8 €
- ❑ 268 **Manger, c'est politique** Jeunes. Démocratie. Gros .....3,8 €
- ❑ 270 **Afrique : nouvelles colonies** Autonomie conviviale. Porto Alegre.....3,8 €
- ❑ 271 **Inégalités dans les Sels** Naïf, conciliateur, rebelle. Tibet. Gros .....3,8 €
- ❑ 272-73 **Alternatives dans le Rhône** Liberté démasquée(1). Hommes violents. Gros(12) .....6 €
- ❑ 274 **Habitat convivial aux Etats-Unis** Bure. Agri bio et eau pure. Liberté démasquée(2) .....4 €
- ❑ 275 **Vers une bio sociale ?** Eolien. Vache folle. Révolution lente .....4 €
- ❑ 276 **Micro-finance en questions** Lipietz. Images de soufrance. Race. Attentats .....4 €
- ❑ 277 **Land art et écologie** Mamère. Guerre. Maurienne.Déchets.....4 €
- ❑ 278-79 **Alternatives en Normandie** Défaire le développement. Liberté 0%. Tittytainment...6 €
- ❑ 280 **Décroissance** AZF, Pierre Rabhi candidat .....4 €

Librairie par correspondance

Nouveautés

- ❑ De la guerre comme politique étrangère 13 €
- ❑ L'isolation écologique ..... 27 €
- ❑ La chasse en cent questions. ..... 8 €
- ❑ Fessée et châtiments corporels ..... 8 €
- ❑ La non-violence active. ..... 8 €
- ❑ Jeux de Cocagne ..... 16 €
- ❑ Jouets rustiques ..... 18,5 €

Hors-série Silence

- ❑ Du chômage à l'autonomie conviviale. . . 4 €
- ❑ La menace climatique. ..... 4 €
- ❑ Les métiers de l'écologie. ..... 10 €
- ❑ Paris-Dakar : Pas d'accord ..... 3 €
- ❑ Radioactivité, les faibles doses ..... 4 €
- ❑ SEL : pour changer échangeons ..... 7 €

Editions Silence

- ❑ Construisez votre cuisinière solaire . . . 4,5 €
- ❑ La cuisson solaire facile. ..... 4,5 €
- ❑ La liberté de circuler. ..... 10 €
- ❑ Où va le climat ? ..... 6 €
- ❑ Quelle écologie radicale ?. ..... 10 €
- ❑ Tracts anti MacDo (250 ex.). ..... 15 €
- ❑ Séphastoche, mon premier cuiseur . . . 5,5 €
- ❑ Le Soleil à votre table ..... 13 €

Diffusion Silence

Ed. Ecosociété (Montréal)
Leur catalogue complet sur demande.

- ❑ Les aliments trafiqués. ..... 19 €
- ❑ La belle vie ..... 13 €
- ❑ Les carnets d'un militant ..... 17 €
- ❑ Deux roues, un avenir ..... 15 €
- ❑ L'écosophie ou la sagesse de la nature . . 13 €
- ❑ Notre empreinte écologique ..... 19 €
- ❑ Et si le Tiers-Monde s'autofinançait . . . 17 €
- ❑ La globalisation du monde ..... 19 €
- ❑ L'imposture néo-libérale. ..... 13 €
- ❑ Libérez les enfants ..... 22 €
- ❑ Moi, ma santé ..... 13 €
- ❑ Mondialisation de la pauvreté ..... 19 €
- ❑ Le municipalisme libertaire ..... 17 €
- ❑ Pierre Kropotkine, prince anarchiste. . . 23 €
- ❑ Propagande, médias, démocratie ..... 12 €
- ❑ Des ruines du développement ..... 13 €
- ❑ La simplicité volontaire ..... 15 €
- ❑ Société à refaire : écologie de la liberté . 17 €

Ed. Atelier de Création Libertaire (Lyon)

- ❑ Philo écologie politique de l'anarchisme. 5 €
- ❑ Qu'est-ce que l'écologie sociale ? ..... 5 €
- ❑ Sociobiologie ou écologie sociale. ..... 5 €

Ed. Monde libertaire / Alternative libertaire

- ❑ Anarchisme et non-violence ..... 3 €

Ed. Utovie (Landes)

- ❑ L'homme qui plantait des arbres ..... 5,5 €
- ❑ Nous sommes peut-être frères..... 5,5 €

Ed. du Frayssе (Lot)

- ❑ Guide des alternatives 1999 ..... 14,5 €
- ❑ Guide des vacances écologiques 2001. . 10 €

Ed. Courrier du livre (Paris)

- ❑ Le solaire pour tous ..... 14 €

Ed. Golias

- ❑ Petit manuel anti-McDo ..... 7 €
- ❑ José Bové, la révolte d'un paysan ..... 10 €

Ed. Orcades (Poitiers)

- ❑ Nourrir le monde ou l'agrobuziness. . . 7,5 €

Ed. Georg

- ❑ Additifs alimentaires ..... 16 €
- ❑ L'eau ..... 16 €
- ❑ L'écologisme à l'aube du XXIè siècle . . . 25 €
- ❑ Cybermondes ; où tu nous mènes ? . 16,5 €

Ed. Ostal del libre

- ❑ Jouets de toujours ..... 18,5 €

Ed. Terre Vivante (Mens)

- ❑ L'habitat écologique ..... 16 €
- ❑ La maison des négawatts ..... 12 €

Ed. Réseau Sortir du nucléaire

- ❑ Agir pour l'efficacité énergétique..... 3 €
- ❑ Par ici la sortie du nucléaire ..... 3 €

Autoédition

- ❑ Y'a trop d'étrangers dans le monde . . . 7,5 €
- ❑ Dessins les droits de l'Homme. ..... 7,5 €
- ❑ Aux victimes harcèlement économique 7,5 €

Ed. Yves Michel

- ❑ Les SEL : pour un vrai débat ..... 10 €

Ed. Esprit frappeur

- ❑ Tout nucléaire, exception française .. 1,5 €
- ❑ Rwanda, un génocide français ..... 1,5 €

Autoédition

- ❑ Somport, le tunnel de l'absurde ..... 14,5 €

Si les femmes comptaient

- ❑ Who's counting ? ..... 24 €

Frais de port

- ❑ 1 ouvrage ..... 2,5 €
- ❑ 2 ouvrages ..... 4,5 €
- ❑ 3 ouvrages et plus ..... 6 €

Abonnement

Attention ! Du fait de la parution de numéros doubles, 12 numéros ne correspondent pas à un an

FRANCE METROPOLITAINE			AUTRES PAYS ET DOM-TOM		
❑ Découverte 1ère année	6 n°	15 €	❑ Découverte 1ère année	6 n°	22 €
❑ Particulier	12 n°	40 €	❑ Particulier	12 n°	45 €
❑ Institution	12 n°	80 €	❑ Institution	12 n°a	90 €
❑ Soutien	12 n°	50 € et +	❑ Soutien	12 n°	50 € et +
❑ Petit futé	24 n°	65 €	❑ Petit futé	24 n°	70 €
❑ Groupés par 3 ex	3 x 12 n°	100 €	❑ Petit budget	12 n°	40 €
❑ Groupés par 5 ex	5 x 12 n°	150 €			
❑ Petit budget	12 n°	25 €			

je règle un total de :

NOM.....Prénom.....

Adresse.....

.....

Code postal.....Ville.....

France : Règlement à Silence, 9 rue Dumenge, 69004 Lyon, tél : 04 78 39 55 33

Belgique : Règlement à Brabant-Ecologie, Route de Rénipont 33, B - 1380 Ohain, tél : 02 633 10 48